

57

Aus der
Königl. Hausbibliothek
1881.

Na 62.

RÉUNION,

SANCTIFICATION ET FÉLICITÉ

DE L'ÉGLISE

PAR LA

DOCTRINE DE LA GLOIRE,

ADRESSÉE AUX SOUVERAINS

PAR

CHARLES PETITPIERRE.



HANAU 1787.

Tu appelleras son Nom Jesus, Dieu avec nous.

Matth. I. v. 21. & 23.

Jesus Christ est le vrai Dieu & la vie éternelle.

I Jean. 5. 20-

Dieu lui-même fera leur Dieu en eux.

Apoc. 21. 3.

Moi Jesus, Dieu des Saints Prophetes, ai envoyé mon
Ange pour témoigner ces choses.

Apoc. 22. 6 & 16.

Oui, Seigneur Jesus vien. Ch. 22. 20.



ADRESSE AUX SOUVERAINS.

Puissans, sages & bons Souverains,

Dieu Vous aiant établis sur son Eglise pour lui aider à devenir toujours plus sainte & à lui assujettir tous les Peuples, je prens la liberté de Vous adresser cet abrégé de la doctrine de la Gloire, parceque la gloire est duë à de tels Souverains, dirigés par la charité de Jesus; & parce que je crois, qu'il s'en servira bientôt pour établir son regne de gloire dans son Eglise, dont je donne ici une idée.

Les Directeurs de l'Eglise juive étoient des Juges, qui ne s'apliquoient qu'à faire regner la Justice de la loi & le bonheur du corps, qui en faisoit la recompense. Ceux de l'Eglise chretienne sont des Pasteurs, que notre Sauveur

emploie pour faire regner la Vérité de son évangile & le bonheur de l'ame, qu'il promet aux Fideles. Mais ceux de l'Eglise jésuivienne seront des Rois saints & charitables, dont Dieu se servira pour faire regner son amour divin dans tous les coeurs & le bonheur de l'Esprit qui en résulte. C'est aussi par ce regne de Dieu que le bonheur du corps & de l'ame seront perfectionnés. La premiere Eglise étoit ainsi sous le regne de l'Esprit de justice & de jugement; la seconde est sous le regne de la Parole de vérité & de grace; & la troisieme sera sous le regne paternel de Dieu & de sa sainte Bonté, qui fera le regne de la Charité, de la Félicité & de la Gloire.

Comme donc la Gloire est due à Dieu le Père, ce Père en rendra aussi participans les Souverains, qui le glorifieront, en le faisant connoître & regner comme parfaite bonté & charité envers tous les hommes; & qui s'appliqueront à étendre par tout ce glorieux & heureux regne de son saint amour universel, qui renferme celui de sa grace & de sa justice. Car comme le regne de sa Vie renferme celui de sa
lu-

lumiere & de sa vertu, qui font ensemble celui de toute Bonté, Vérité & Justice, de même croire & obéir à l'amour divin, c'est croire & obéir au Père, au Fils & au saint Esprit tout en même tems; mais il faut que la loi nous conduise à Christ, & Christ à Dieu; vu qu'on ne peut parvenir au regne de Dieu & de sa Charité, que par la Repentance & la Foi.

Il n'y a aussi que des coeurs nobles & grands, que des Souverains véritablement bons & sages qui puissent s'élever au dessus des préjugés vulgaires, rompre les chaines spirituelles de l'erreur & de la tyrannie, & reprocher aux hommes leur vraie, juste & charitable liberté naturelle & chretienne, en leur fournissant en même tems les moyens de travailler à leur sanctification & au bonheur universel selon l'esprit de Christ.

Voilà, Très chers & très honorés Souverains, pourquoi je Vous adresse cette doctrine, que j'appelle doctrine de la gloire, parceque j'crois que ce sera effectivement celle de l'Eglise glorifiée, l'ayant prise de la Révélation de la

gloire, connue sous le nom d'Apocalypse.
Daignez la lire & méditer en votre particulier; & ensuite donner ordre à Vos Théologiens les plus pieux, charitables, éclairés & désintéressés, de l'examiner à fond, en la confrontant avec les perfections de Dieu, le vrai sens de sa Parole, & les saines lumières du bon sens, sans avoir égard aux opinions regnantes ni aux décisions de l'Eglise, & de Vous faire ensuite parvenir leurs sentimens, pour que Vous puissiez mieux reconnoître sa solidité & l'usage qu'il Vous conviendra d'en faire.

Quant à moi je n'ai d'autre vue que de remplir mes devoirs envers Dieu & mon prochain, surtout envers Vous, Très honorés, bons & sages Souverains, dont je cherche la véritable gloire & félicité, étant avec un vrai amour chrétien & un très profond respect.

De Vos Majestés, Alteſſes & Excellences;

Le très humble, très dévoué
& très fidele Serviteur

Charles Petitpierre.

AVANT PROPOS.

Les divisions de l'Eglise & ses vices dominans prouvent assez qu'elle a besoin d'être sanctifiée par la vérité & la charité de Jesus Christ, pour pouvoir être rendue glorieuse & heureuse. Son attachement au sens litteral & aux Décisions de ses Directeurs est ce qui l'entretient dans ses erreurs, sources de ses divisions. Et le défaut d'une domination spirituelle, qui conduise & conserve chacun de ses membres sous le regne de Dieu, qui est celui de toute bonté, vérité & justice, est une des principales causes de sa corruption générale, qui l'entraînera infailliblement dans le plus

grand des malheurs si on n'y remédie
au plutôt. Que pourrois-je donc faire
de plus avantageux pour elle & pour tou-
te l'humanité, que de lui fournir des lumie-
res propres à la délivrer de ses erreurs & de
ses vices, à la réunir par le double lien de
la vérité & de la charité chretienne, & à la
rendre glorieuse & heureuse dans le tems
& dans l'éternité par le doux regne du
saint amour de Jesus Christ pour toute
sa Divinité, pour toute son Humanité &
pour toutes ses vertus divines & humai-
nes? Voilà en abregé mes vues dans ce
petit traité, que je recommande à la
droiture & à la condescendance de ses
Lecteurs

CHA-

— 0 —

9

CHAPITRE I.

De l'Eglise glorifiée.

I. **L**e but de Dieu est notre perfection, ses moyens sont l'illumination par sa Sagesse, la conversion par sa Justice, la Foi justifiante par sa Grace céleste, & la Charité, par sa Vie divine. Delà résultent les états de Nature, de Loi, de Grace & de Gloire, & les quatre Economies de l'Ame, de l'Esprit, de la Parole & du Père qui s'y rapportent. Le premier état prépare & conduit au second, celui-ci au troisieme, & le troisieme au quatrieme, qui renferme & perfectionne tout le bien des trois précédens, en y ajoutant le principal, qui est le regne de Dieu le Père, auquel appartient le regne, la puissance & la Gloire aux siècles des siècles, Amen.

2. L'Eglise ayant déjà passé par les états de nature, de loi & de grace, il est très certain qu'elle sera bientôt introduite dans celui de la Gloire, qui procedera du regne de l'amour de Dieu dans le coeur des vrais Fideles, & de celui de sa charité par toute la terre, par le moyen de l'Eglise charitable glorifiée. Ce sera aussi un état de félicité pour elle, puisqu'elle jouira paisiblement & avec ordre des biens divins, célestes, spirituels & corporels, & qu'elle sera continuellement oc-

cupée à avancer le vrai bonheur du Genre humain selon ses désirs, ce qui lui attirera toutes bénédictions temporelles & éternelles,

3. C'est donc de la doctrine, du culte & du Gouvernement de cette quatrième Eglise charitable, sainte, glorieuse & heureuse, que je me propose de traiter ici, non seulement pour en donner une idée, mais surtout pour disposer les Souverains & les Fidéles chrétiens à se réunir pour travailler à sa Fondation & à son Etablissement. Je la nomme Jésusvienne spirituelle, parce qu'elle fera particulièrement profession de croire & d'obéir à la vie divine de Jésus, & de se laisser diriger par sa charité spirituelle, en faveur de tout le genre humain. Je l'appelle aussi :

Eglise Spirituelle Sage, Juste, Véritable & Sainte, parce que ses membres se distingueront en Saints, Véritables, Justes, Sages, Sensuels & Enfants, subordonnés dans le susdit ordre,

4. Je ne puis mieux faire comprendre la solidité & l'importance infinie de cette Eglise glorifiée que par la table suivante des trois économies de l'Eglise passée, actuelle & future. Mais en la lisant il faut se représenter, que la seconde renferme & perfectionne de beaucoup tout le bien de la première; que la troisième renferme & perfectionne de même tout le bien des deux autres, & y ajoute le principal bien, sans lequel

lequel notre religion ne peut être que très défectueuse & notre félicité très imparfaite. De cette façon on verra que l'Eglise glorifiée future, qui fera profession de tout le bien des trois colonnes, comme ne faisant qu'un tout inséparable, aura nécessairement la meilleure religion.

Table des trois Economies.

Etoit de 2 à 4000. Est de 4 à 6000. Sera de 6 à 8000.

Esprit,	Parole,	Dieu.
Ange,	Fils,	Père.
Monde,	Christ,	Jesus]
Vertu,	Lumiere,	Vie-]
Sens,	Entendement	Coeur,
Nature,	Créature,	Créateur.
Ordre,	Vérité,	Amour.
Puissance,	Sagesse,	Bonté.
Obéissance,	Foi,	Charité.
Oeuvres,	Connoissances,	Sentimens.
Corps,	Ame,	Esprit.
Justice,	Paix,	Joie.
Loi,	Grace,	Gloire.
Appelés,	Justifiés,	Glorifiés.
Justes,	Véritables,	Saints.
Pénitens,	Fideles,	Charitables.
Sacrificateurs,	Prophetes,	Rois.
Spirituels,	Célestes,	Divins.
Juifs,	Chrétiens,	Jésuviens.
Terre,	Ciel,	Tronc.

6. Cette

6. Cette Clé du Royaume des Cieux nous fait voir en même tems, comment Dieu fait passer chaque ame fidele du corporel au spirituel & de celui-ci au divin, ou de la repentance à la foi & de la foi à la Charité, qui fait proprement le regne de Dieu. Elle nous montre enfin tout ce qui appartient à la vraie religion & au salut, & la subordination qui doit regner en toutes choses, pour que tout aille dans l'ordre & nous rende bons & heureux à tous égards. Car comme le corporel doit être assujetti au spirituel & le spirituel au divin, il faut de même que les Sacrificateurs soient assujettis aux Prophètes, & ceux-ci aux Rois Jésuviens saints & charitables, ou que la Puissance soit assujettie à la Sagesse & la sagesse à la Bonté. Aussi sera-ce suivant cet ordre du Royaume des Cieux que l'Eglise royale future sera dirigée, ce qui fera son triomphe, sa gloire & sa félicité.

7. Sa doctrine sera aussi beaucoup plus parfaite que celle de l'Eglise chretienne actuelle & de l'Eglise juive passée, en ce qu'elle aura une idée plus claire & plus pure de toutes les vérités du salut. Car il en est de la Vérité, comme de toute vertu & bonne qualité, qui ne se perfectionne que peu à peu, à mesure qu'on s'y applique & que Dieu donne sa bénédiction à nos efforts. On peut déjà voir par le contenu de ce chapitre, que mes lumieres y ont un grand

grand rapport, & peuvent devenir un moyen de parvenir à un système théologique plus épuré & plus clair que celui qui est généralement adopté de nos jours. C'est pourquoi je continuerai à les communiquer à l'Eglise dans les chapitres suivans; persuadé qu'elle en retirera de très grands avantages, tant pour elle que pour tout le Genre humain, dont j'ai aussi le vrai bonheur en vue.

CHAPITRE II.

Explication des Noms de Jeova, de Jesus Christ & de la Trinité.

I. C'est dans le sacré nom de IEOVA ou de Jesus A & O que je crois avoir trouvé la clef de cette nouvelle doctrine, en l'expliquant comme suit,

Table de IEOVA.

Jesus Divinité — Christ Spiritualité —

vIe — vErité — jVstice — sAgeffe — fOrce
dIvine — cElcste — s.Vertueuse — s.Animale — cOrporella

Dieu, — Parole — Esprit — Ame — Corps.

Les deux S, devant vertueuse & devant animale, signifient chacune, spirituelle; ainsi c'est comme s'il y avoit: spirituelle vertueuse, spirituelle animale; qui font l'Esprit & l'Ame, ou la Charité & la Sageffe spirituelles de Christ, fils éternel du Dieu vivant, com-

me

me nous le démontrerons dans la suite. La force corporelle appartient, aussi à sa spiritualité ainsi que notre force corporelle appartient à notre Esprit.

En considérant la vie divine & la vérité céleste, comme faisant ensemble l'essence divine du Pere & de sa Parole, & la susdite spiritualité, comme le St. Esprit éternel, on aperçoit que le nom de Jeova renferme toute la Trinité. Et si on nomme cette Divinité Jesus, & cette Spiritualité Christ, on voit que Jesus Christ vrai Dieu & Créateur de toutes choses est la même Trinité éternelle, qui s'est nommée Jeova dans l'ancien testament; en sorte que ce nom est celui de toutes les révélations substancielle éternelles de l'Être des Êtres, selon la signification propre de ce saint nom de Jeova. En effet quand on réunit ces cinq attributs substanciels de Dieu, il en résulte le nom de $IE^S V^S_A$ qu'on peut aussi écrire $IE\overline{V}^A$ à la façon de Hébreux. L'assemblage de cette double Trinité substancielle divine & spirituelle appelée Jesus Esprit, avec la Trinité morale qui fait sa sainteté & qui consiste dans la perfection de l'Ordre, de la Vérité & de l'Amour, fait aussi le nom de Jesus Esprit Ordre Vérité, Amour, ce qui est une double preuve de la solidité de cette doctrine fondamentale.

2. Dans le nouveau testament Jesus Christ est appelé le vrai Dieu & la vie éternelle. Notre sauveur dit,

dit, qu'il est venu au nom du Père & que le Père & le Fils ne font qu'un. Et saint Pierre l'appelle le Christ, le fils du Dieu vivant. Tout cela joint aux passages où Jesus s'appelle Dieu avec nous, le Dieu des saints Prophetes, l'arbre de vie, la résurrection & la vie, m'a fait comprendre, que Jesus est proprement le nom de l'essence divine ou du Dieu vivant, & que le nom de Christ est celui de son Fils éternel ou de sa Révélation spirituelle éternelle, par laquelle il crée dirige & perfectionne toutes choses selon sa volonté; qu'ainsi ce double nom de Jesus Christ est celui du Père & du Fils, ou de la Divinité & de la Spiritualité éternelle, qui par leur parfaite réunion ne font ensemble qu'un seul Créateur tout puissant, mais distingué en Vie & Esprit par sa double substance divine & spirituelle source de tous les Etres & dons divins & spirituels. Doù je tire d'abord cette conséquence, que tout Etre composé de cette double substance peut aussi être appelé Jesus Christ, comme cela se voit dans sa Révélation. Cette explication doit nous être d'autant plus respectable que le saint Esprit s'en sert dans sa Parole, & qu'on en forme aussi le nom de **DIE^SV^S_A** par la réunion des lettres capitales des deux noms de Jesus Christ.

3. Toute la Révélation spirituelle éternelle est le saint Esprit, distingué en Vertu, Sagesse & Force. C'est
prin-

principalement comme charité, ou comme justice ver-
tueuse, qu'il est considéré comme troisieme personne
de la Trinité divine, dont voici la table.

Table de la Trinité.

Dieu,	Parole,	Esprit,
Bonté,	Vérité,	Justice,
Vie,	Lumiere,	Vertu,
Divine,	Céleste,	Spirituelle,
Amour,	Grace,	Charité,

Ce saint Esprit étant le Fils & la parfaite image du
Père, ou de la substance divine appelée Jesus, il
est aussi à distinguer comme Vie, Lumiere & Vertu, ou
comme Bonté, Vérité & Justice spirituelle, cela étant
nécessaire pour pouvoir aimer, connoître & faire
parfaitement tout bien, en quoi toute moralité consiste.
Ainsi on peut aussi considerer Jesus Christ Créateur de
la manière suivante:

Jesus, Dieu vivant, Père, Vie, Divinité.

Amour divin [Vie, Lumiere, Vertu] divine.
[Bonté, Vérité, Justice.]

Christ, Fils du Dieu vivant, Esprit, Spiritualité.

Amour spirituel [Vie, Lumiere, Vertu] Spirituelle.
[Bonté, Vérité, Justice.]

vivifié, éclairé & dirigé par l'amour divin son Onction.

— Selon cette explication, Jesus Christ Créateur, ou
Trinité éternelle, n'est qu'un même Amour substantiel
divin & spirituel, très saint & très bon, très véri-
table & très sage, très juste & tout puissant, qui veut,
connoit & fait toujours parfaitement tout bien,

CHA-

— ○ —

CHAPITRE III.

Système théologique, tiré de cette première découverte.

1. De cette première découverte j'en forme le système suivant, en y ajoutant le vrai sens des autres déclarations de l'Écriture.

Dieu s'est éternellement révélé selon sa véritable nature de parfaite Bonté, par une substance divine infinie, appelée Jesus Vie, & dès le commencement par une substance spirituelle universelle appelée Christ Esprit. Cette dernière étant procédée de la première, le fruit de son Amour & sa parfaite image spirituelle, est appelée son Fils; en sorte que Jesus est le Dieu vivant & Christ le Fils du Dieu vivant. C'est par ce Fils que Dieu crée toutes choses, c'est pourquoi le Père & le Fils ne font ensemble qu'un seul & même Créateur; & étant parfaitement réunis en un, ils ne font aussi qu'un même Dieu. Ce seul vrai Dieu est éternel, infini, invisible, très bon, très véritable, très juste, très saint, très sage, tout puissant, tout suffisant & infaillible, la source de tous les Êtres divins & spirituels, & l'auteur de tous dons, de toutes vertus & de tous biens.

2. Voulant donner naissance à une infinité de Créatures spirituelles, pour en faire un Tout parfait, très propre à le glorifier, satisfaire & servir éternellement

B

selon

selon ses vues adorables & impénétrables, il a com-
 mencé à former un monde spirituel, & à s'y révéler
 par sa Face divine, comme Créateur, Dieu & Père de
 toutes ses créatures. C'est donc cette Face divine,
 qui est apellée notre Père céleste, le seul vrai Dieu
 visible, parceque c'est Dieu même ou Jesus Christ
 Créateur, qui se manifeste comme tel par sa Face.
 Il y a un tems fixé, où ce Père céleste se révelera plus
 particulièrement aux hommes, & s'affujettira toutes
 choses, ce qui fera la perfection & la félicité éternelle
 de tout le Genre humain. En attendant nous devons
 croire en lui, l'adorer & aimer comme notre vrai Dieu
 & Père céleste, & tacher de parvenir sous son glo-
 rieux & heureux regne intérieur, qui n'est qu'Amour,
 Grace & Bénédicence, Bonté, Vérité & Ordre, Joie,
 Paix & Justice. L'économie future sera déjà sa révé-
 lation & domination médiate par l'Époux, qui est
 l'Esprit du Père; car l'économie passée a été celle de
 l'Esprit de Justice & de Jugement sous la Direction
 des Anges spirituels; l'économie actuelle est celle de
 la Parole de Vérité & de Grace, sous la Direction de
 l'Épouse céleste; & l'économie future sera celle du
 Père d'Amour & de Bonté, sous la Direction de l'Époux
 divin, qui viendra bientôt établir son glorieux &
 heureux regne dans son Eglise terrestre.

3. La premiere créature divine & spirituelle est Jesus Christ homme fils unique de Dieu, Chef & Sauveur de toutes ses autres créatures spirituelles, qu'il doit éclairer, racheter, diriger, & perfectionner en son nom; c'est pourquoi elles doivent lui être toutes assujetties jusqu'à leur consommation. Il est apellé Jesus Christ, parce qu'il est de nature divine & spirituelle comme Jesus Christ Dieu dont il est le fils & la parfaite image, & avec lequel il est réuni en un, & parce que c'est par ce fils unique, que Dieu veut se faire connoître aux hommes & les diriger en son nom. C'est ce Chef qui dans le tems déterminé est descendu de sa gloire céleste, pour venir nous instruire à salut & reconcilier avec Dieu son Père, & qui est ensuite ressuscité & remonté au Ciel, d'où il reviendra pour juger les vivans & les morts. Dieu s'en est d'abord servi pour se révéler 1. comme Ame, par sa Sageffe, depuis l'an 1 à l'an 2000; 2. comme Esprit, par sa Justice, depuis l'an 2000 à l'an 4000; 3. comme Parole, par sa Vérité, depuis l'an 4000 à l'an 6000; & il s'en servira bientôt pour se reveler 4. comme Père, par sa Vie, depuis l'an 6000 jusqu'à l'an 8000; auquel tems le ciel & la terre seront renouvelés. Ainsi Jesus reviendra comme Epoux avec tous ses saints, pour diriger & sanctifier son Eglise au nom du Père, dont il est le témoin.

4. La sainte Ecriture nous fait comprendre qu'il y a eu des Créatures spirituelles avant la Création d'Adam. Le Diable qui séduisit Eve, les Enfans de Dieu qui le jouoient avant que ce monde fut fait, selon Job, la Gloire que notre Sauveur possédoit dès lors, & sa propre personne descendue de cette gloire, en sont des preuves incontestables. Tous les heureux Esprits sont ou sous la charité spirituelle de Christ, ou sous la Grace céleste de la Parole, ou sous l'amour divin du Père. Ce sont les Vivans sous le regne de la Vie spirituelle ou céleste ou divine de la Trinité éternelle. Ceux qui ne sont que sous la lumière de la Sageffe sont dans l'état de mort; & ceux qui restent volontairement sous le regne sensuel de la Force, en préférant le monde à Dieu, le mal au bien, le corporel au spirituel, & le vice à la vertu, sont sous la damnation. J'en infere que tous les Esprits de cette premiere création, auront été jugés en conséquence; qu'ainsi il y avoit déjà des Esprits saints, des Esprits véritables, des Esprits justes, des Esprits sages, & des Esprits mondains & méchans avant la seconde création à laquelle nous appartenons. Selon la parole de Dieu, tous les hommes de cette seconde Création seront également divisés au jour du jugement, & ensuite réunis avec leurs semblables de la premiere Création. Alors tous ces Esprits créés seront réunis, sanctifiés & subordonnés comme il vient d'être dit; ce qui en fera une
 ima-

image de IEOVA, vie, vérité, justice, sagesse & force. La Vie est le principe central directeur, & la Force est la circonference extérieure obéissante.

5. J'appelle Epoux divin, le corps des plus saints Esprits créés à l'image du Père; Epouse céleste le corps des saints Esprits créés à l'image de la Parole, & Anges spirituels, le corps des saints Esprits créés à l'image de Christ. C'est à dire que les premiers ont la nature divine du Père, appelée vie divine; que les seconds ont obtenu la nature céleste de la Parole appelée vérité céleste; & que les troisièmes n'ont que la nature spirituelle charitable de l'Esprit, appelée justice vertueuse. Ainsi je distingue tous les heureux Esprits célestes vivans.

1. en Esprits de vie, de bonté & d'amour divin, qui font l'Epoux divin;
2. en Esprits de lumière, de vérité & de grace céleste, qui font l'Epouse céleste;
3. en Esprits de vertu, de justice & de charité spirituelle, qui font les Anges spirituels.

On peut aussi les distinguer en Rois, Prophetes & Sacrificateurs, & les considerer comme faisant l'Esprit divin, l'Ame céleste & le Corps spirituel de l'heureuse Humanité dont Jesus Christ homme est le Chef. Peut-être font-ils les habitans des trois Cieux.

6. Il est de plus parlé dans la sainte Ecriture de la Jérusalem céleste, Mère de tous les Fideles, qui est

auprès de Dieu, & son Tabernacle avec les hommes, par lequel il veut habiter & regner en eux: ce qui, selon moi, peut s'entendre non seulement de l'Epouse de Christ, mais aussi de l'Epouse du Père, qui est la Jérusalem céleste archetype. Car j'ai remarqué que toute espee de substance, & toute espee de créature est distinguée en masculine & féminine; ce qui est ainsi nécessaire pour mieux accomplir le doux regne de l'Amour & de sa propagation selon la volonté de Dieu. C'est ce qui me fait croire que la Face divine & la Jérusalem céleste archetype sont les moyens dont Dieu se sert pour procurer sa nature divine paternelle ou maternelle aux Esprits qu'il en veut favoriser, & que c'est ce qui les rend de nouveaux nés & de vrais enfans de Dieu. Selon cette explication le Père céleste seroit le témoin de Dieu vie divine; la Jérusalem céleste le témoin de la Parole vérité céleste; & l'Epoux le témoin de Christ vertu spirituelle, ce qui fait mieux connoître les trois témoins célestes & spirituels de la Trinité éternelle selon que cela se voit par cette petite table.

Table des Témoins.

Dieu, Parole, Esprit, *Trinité divins.*
 Père, Mère, Fils, *Témoins célestes.*
 Epoux, Epouse, Anges, *Témoins spirituels.*

7. De là résultent les cinq Témoins célestes & terrestres, qui se rapportent aux cinq Attributs Substantiels

ciels

ciels de IEOVA, comme on le remarquera plus clairement par la table suivante, qui comprend aussi leurs differens noms, & les differens membres de l'Eglise spirituelle heureuse.

Un Créateur divin.

Dieu, Parole, Esprit, Ame, Corps.
Vie, Vérité, Justice, Sagesse, Force.

Une Hiérarchie céleste.

Face, Jérusal. Epoux, Epouse, Anges.
Pere, Mére, Fils, Filles, Serviteurs.

Une Eglise spirituelle.

Saints, Véritables, Justes, Sages, Puissans.
Glorifiés, Sanctifiés, Charitables, Fideles, Pénitens.

Surquoi il est à remarquer que les trois premiers témoins célestes sont aussi appellés Père, Parole & Saint Esprit; ainsi il convient de bien distinguer la Trinité éternelle & infinie de ses trois témoins célestes, le témoin n'étant pas la chose témoignée.

8. Toute espece de substance & de créature se distinguant en masculine & féminine, on en peut conjecturer avec fondement que tout le monde créé deviendra l'Epouse naturelle de la Force corporelle; & que tous les Damnés deviendront l'Epouse animale des Anges spirituels, lorsque Dieu aura perfectionné toute son oeuvre. Cette idée étant très propre à mieux développer tout le système du Créateur, & à mieux faire

connoitre les degrés de sanctification & les économies de l'Eglise universelle, j'en ferai cet usage par la double table suivante.

Table des Substances.

Monde,	Corps,	Ame,	Esprit,	Parole,	Dieu.
Richesse,	Force,	Sagesse,	Justice,	Verité,	Bonté.
Matérielle,	Corpor.	Animale,	Vertueuse	Céleste,	Divine.
Damnés,	Anges,	Epouse,	Epoux,	Jerusal,	Face
Servante,	Serviteur,	Fille,	Fils,	Mère,	Père.
Nature,	Loi,	Evangile,	Révélat.	Onction,	Vie.
Mondains,	Penitens,	Fideles,	Charitab.	Sanctifiés,	Glorifiés
Payens,	Juifs,	Chrétiens,	Jésus Sp.	Célestes,	Divins.
I à 2000.	à 4000.	à 6000.	à 8000.	à 10000.	à 12000.

J'appelle cette table celle des substances, parce qu'elle sert particulièrement à nous faire apercevoir les différentes substances dont tous les Etres sont formés & perfectionnés. Leur source est l'Etre des Etres, qui est la substance de toutes les substances, enforte qu'elles sont éternelles en Dieu, qui donne à chacune les propriétés particulières qu'il veut qu'elles ayent, & qui les emploie éternellement selon sa volonté. Dieu étant par lui même une parfaite Bonté, je les considere comme différentes révélations substantielles de cette même bonté; ce qui les rend toutes de vrais biens substantiels, plus ou moins excellens, selon l'excellence de leur nature. Chacune de ces six substances universelles en renferme peut-être une infinité de son espece, selon ses différentes modifications, comme on le voit dans la substance matérielle créée.

C'est

C'est donc cette Bonté éternelle qui tire & nourrit notre corps spirituel de son corps, notre ame de son ame, notre esprit de son esprit, & qui en nous régénérant nous communique sa nature céleste & divine. C'est elle qui se révèle comme Force toute puissante en nous créant; comme Sagesse en nous éclairant; comme Justice, en nous convertissant; comme Grace, en nous justifiant; & comme Amour en nous vivifiant, sanctifiant & béatifiant. C'est elle qui communique sa Force à notre corps, sa Sagesse à notre ame, sa Charité à notre esprit, sa Vérité à notre nature céleste, & sa Vie à notre nature divine. La Nature corporelle est un témoignage de sa Force; les Animaux un témoignage de sa Sagesse; les Anges spirituels un témoignage de sa Justice; l'Epouse céleste un témoignage de sa Grace; & l'Epoux divin un témoignage de sa Bonté.

Quant à notre chair formée de la substance matérielle, je crois que nous la quittons pour toujours en mourant; mais que nous emportons avec nous notre corps spirituel, qui se revet aussitôt d'un corps extérieur visible tiré de l'élément où nous sommes placés après notre mort. Je crois aussi que chaque Ciel à son élément particulier dont tous les corps extérieurs visibles de ses habitans sont formés & entretenus; & que tous ces élémens sont subordonnés, ensorte que le plus subtil pénètre & dirige le second, par le second le troisième & ainsi de suite. Bien entendu que c'est Dieu qui forme & dirige tous ces élémens de l'Univers,
 B 5 par

par sa Bonté, Sageſſe & Force ſpirituelle ſelon ſa
volonté.

Table de l'Epoux & de l'Epouſe.

IEOVA.

Dieu, — Parole.
Eſprit, — Ame.
Corps, — Monde.

TEMOINS.

Père, — Mère.
Fils, — Fille.
ſerviteur — ſervante.

EGLISE.

Saints, — Véritables.
Juſtes, — Sages.
Puiſſans, — Riches.

ECONOMIES.

Divine, — Céleſte.
ſpirituelle, — Animale.
Corporelle, — Matérielle.

La première de ces deux tables peut avoir plu-
ſieurs utilités : en voici quelques unes.

- 1 Elle indique les degrés de notre ſanctification & de
celle de l'Egliſe.
- 2 Elle découvre l'Etat ſpirituel où on ſe trouve, &
celui où on doit tendre.
- 3 Elle fait voir les moyens dont Dieu ſe ſert pour nous
perfectionner,
- 4 Elle décrit les differens membres de l'Etat & de l'E-
gliſe viſible.
- 5 Elle donne le plan d'une éducation chreſtienne &
d'un bon gouvernement.
- 6 Elle marque le ſort d'un chacun après ſa mort &
au jour du jugement.
- 7 Elle explique la ſubordination éternelle des ſubſtan-
ces & des Intelligences.

8 Elle

- 8 Elle fait connoître aux Chrétiens comment ils doivent exercer la charité envers tous les hommes.
- 9 Elle met en état de mieux distinguer les differens Etres spirituels, par leurs différentes substances.

9. Par exemple l'Eglise a été par ses affections, sa lumiere & son culte, matérielle jusqu'à l'an 2000. & corporelle jusqu'à l'an 4000. elle est animale, c'est à dire morale & intellectuelle, jusqu'à l'an 6000. elle sera spirituelle sous la vie de l'Esprit jusqu'à l'an 8000. céleste, sous la vie de la Parole jusqu'à l'an 10000. & divine, sous la vie du Père jusqu'à l'an 12000. tems auquel l'Humanité sera consommée. — De même le Fidele obéissant passe du regne matériel du vice & de l'irréligion à l'obéissance corporelle, ensuite à la foi morale, ensuite à la charité spirituelle, de là à la grace céleste, & enfin à l'amour divin. — C'est dans le même ordre que suivent les graces nécessaires à notre félicité, savoir la Création, la Conservation, l'Illumination, la Conversion, la Justification & la Glorification ou sanctification du coeur. Et par raport à la subordination de ces six substances il est certain que la Matière est dirigée par la Force, celle-ci par la Sageffe, celle-ci par la Justice, celle-ci par la Vérité & celle-ci par la Vie divine, qui est leur origine, leur premier mobile & leur directeur suprême. Les Mondains sont de même assujettis aux Anges)

anges, ceux-ci à l'Epouse, l'Epouse à l'Epoux, tous à la Jérusalem, qui est à son tour assujettie au Père céleste, qui a la suprême direction de toutes choses. Par l'Epoux j'entens le Chef & ses membres. C'est aussi sur ce pied que toute la Monarchie jésuïenne future sera dirigée. Les Saints dirigeront les Véritables, par eux les Justes, par eux les Sages, par eux les Puissans, par eux les Impies, jusqu'à ce que le Genre humain soit sanctifié, & que Dieu soit tout en tous.

CHAPITRE IV.

De Jesus Christ Créateur, Rédempteur & Sanctificateur; de sa Divinité & de son Humanité; de sa Chair & de son Sang.

1. Nous avons déjà vû, que le nom de Jesus est le nom de la substance divine, & celui de Christ, le nom de la substance spirituelle réunie à la divine, & vivifiée & éclairée & dirigée par elle. De cette Vérité nous en avons d'abord tiré cette conséquence, que tous les Etres divins & spirituels, composés de cette double substance peuvent aussi être appelés Jesus Christ. C'est ce que sa Révélation nous prouve au Chapitre I, v. 4. & 5. ou trois choses portent son nom savoir le Créateur, l'Esprit saint Epoux, & le Chef de l'Epoux & de l'Epouse. Le verset 12 y ajoute l'Epouse céleste, sous le nom de chandeliers, parce que par sa nouvelle

naissan-

naissance elle a aussi obtenu la nature divine de Jesus ; ce qui est conforme & à son état étant le Corps de Christ, & à la prière du Sauveur, que ses Fidèles soient réunis en un avec lui & avec Dieu son Père. Jean 17. 21. à 24.

Ainsi il convient de bien distinguer ce dont il s'agit, quand il est parlé de Jesus Christ, pour ne pas confondre le Créateur avec la Créature, ni le Chef avec ses membres, ni l'Epoux avec l'Epouse, ni l'Esprit éternel qui est l'Humanité de sa Divinité, avec Jesus Christ homme notre Médiateur, ni son Corps spirituel céleste, composé de l'Epoux & de l'Epouse, avec son Corps matériel composé de sang & de chair.

C'est principalement sa nature spirituelle dirigeant le monde matériel, que Jesus Christ Dieu a manifestée aux juifs par son Ange, ayant été batifés par Christ, qui étoit le Rocher spirituel qui les suivoit & nourrissoit spirituellement au désert. Et c'est principalement sa nature divine, dirigeant la spirituelle, qu'il manifeste aux Chrétiens par son Fils, appelé pour cet effet Jesus. Aussi nous dit-il qu'il est venu au nom de son Père.

2. Jesus Christ Créateur est donc IEOVA, qui renferme sa double substance divine & spirituelle éternelle & infinie, mais qui se distingue en vie divine, vérité céleste, justice vertueuse, sagesse animale & force corporelle, ou en Dieu, Parole, Esprit, Ame.
Corps

Corps, comme nous l'avons expliqué dans le premier chapitre.

Tout cela ne fait ensemble qu'un seul & même Dieu Créateur, ou qu'un parfait Amour très saint & très bon, très gracieux & très véritable, très juste & très charitable, très sage & très fidele, tout puissant & tout-suffisant, qui veut, connoit & fait toujours parfaitement ce qu'il y a de meilleur. Car sa parfaite Bonté fait qu'il veut & qu'il se propose le Bien le plus parfait qui puisse résulter de son Être; sa parfaite Sageffe lui fait parfaitement connoitre en quoi ce bien consiste, de même que les infaillibles moyens de l'accomplir parfaitement selon ses desirs; & c'est par sa Toute-puissance & toute-suffisance très libre & indépendante, qu'il l'opere continuellement dans le tems & de la maniere convenables, enquoi sa parfaite justice & charité consistent. D'où il résulte clairement & indubitablement, que Dieu accomplit sans cesse parfaitement ce bien universel proposé par la manifestation & l'exercice parfait de toutes ses perfections; qu'ainsi il aura infailliblement son parfait accomplissement au tems prescrit, sans quoi Dieu ne seroit ni parfait ni infaillible. Et quel Bien plus parfait pourroit il former que son Image ?

Je considere sa Face divine, notre Père céleste, comme le même Jeova, ou le même Créateur, vu que la Création de toutes choses lui est attribuée, & qu'il est

est nommé le vrai Dieu & Père de notre Seigneur Jesus Christ. Ainsi tous les attributs de l'Être éternel & infini sont aussi ceux de ce Père céleste, qui est le même Être. Sa Direction universelle & particulière, qui s'étend sur tout, qui est parfaite & infaillible, & qui fait tout tourner en bien, est appelée la Providence. Sa Grace est ce qu'il opère gratuitement en nous par sa Divinité & son saint Esprit pour nous éclairer, convertir, consoler & sanctifier à salut.

3. Quoique la nature divine & la nature spirituelle de Jesus Christ Créateur ne fassent ensemble qu'un seul vrai Dieu, on peut considérer la spirituelle comme l'Humanité extérieure de la divine, ou comme son corps spirituel, l'Point étant l'extérieur de l'Onction, & l'Esprit l'extérieur de sa Vie divine, & puisque l'homme est un esprit, l'esprit est un homme. En considérant ainsi la nature spirituelle du Créateur comme son Humanité universelle, on peut facilement comprendre, ce qu'il faut entendre par les simboles de sa chair & de son sang, qu'il faut manger & boire pour avoir la Vie. Cette Humanité intellectuelle est comme la notre distinguée en Ame représentée par sa chair, & en Esprit représenté par son sang. Ainsi par cette chair & ce sang il entend son Ame & son Esprit, que j'ai nommés, sa sagesse & sa justice, par lesquelles il nourrit notre ame & notre esprit, & nous

com-

communiqué la foi & la charité nécessaires pour pouvoir obtenir sa nature divine, qui fait la vie éternelle. Voilà le sang qui nous nettoie de tous péchés par sa sanctification, & qui nous rend heureux par le regne de sa charité, ainsi que l'Église l'éprouvera particulièrement pendant l'économie future, qui fera son regne propre, & celui de l'Époux qui le représente, & qui en fera le moyen.

4. L'humanité céleste de Jésus Christ, composée de l'Époux & de l'Épouse, ou de l'Esprit de sainteté & de vérité faisant son corps spirituel créé, dont il se sert pour nous communiquer la susdite foi & charité; il en résulte que sa chair est aussi la figure de l'Épouse ou de l'Esprit de vérité, & son sang la figure de l'Époux ou de l'Esprit de sainteté. Voilà le pain qui descend du Ciel pour nous nourrir en Vie éternelle, en nous communiquant la substance animale & spirituelle de Christ, sa sagesse & sa charité, qui nous met en état d'obtenir sa nature divine qui fait la Vie éternelle. Enfin l'Époux & ses émanations peuvent aussi être considérés comme sa chair & son sang, par lesquels il communique sa nature spirituelle & divine à son Épouse, & la réunit en un avec lui. Cette jouissance substantielle de Jésus Christ nécessaire à notre sanctification, régénération & félicité éternelle, n'est donc pas une simple doctrine,

ni

ni une simple croyance & imputation par la foi mais c'est une véritable nourriture substancielle, une véritable communion à l'Humanité & à la Divinité de Jesus Christ qui nous rend susceptibles d'être incorporés dans son Eglise céleste. Mais pour pouvoir en être rendu participant, il faut croire en lui, se donner à lui, s'affujettir à son empire, le prier de nous accepter, pardonner, justifier, diriger & sanctifier, & s'appliquer à le suivre selon son Evangile. Il seroit je crois fort superflu & inutile d'ajouter que cette jouissance de Jesus Christ peut se faire en tout tems & en tout lieu; & que si on l'éprouve particulièrement en célébrant la commémoration de son sacrifice propitiatoire pour tous les péchés du monde, c'est parceque l'ame du fidele communiant y est particulièrement disposée par sa repentance, par sa foi, par ses desirs & par ses prieres.

5. Quant à la doctrine de la transubstantiation & de la consubstantiation, elle est évidemment & très certainement fausse, absurde & une des principales causes de la désunion de l'Eglise, & de la réjection du Christianisme par les Payens, les Juifs, les Mahometans & les autres Infideles: aussi n'est ce que par le renoncement à cette fausse doctrine que l'Eglise peut-etre réunie, & qu'elle peut amener tous les infideles à la foi & sous l'heureux regne de Jesus Christ. Cependant il n'en est pas moins vrai que

Jesus Christ est mort pour nos offenses & ressuscité pour notre justification ; que son sang a été répanda pour la rémission de nos péchés ; & que c'est en vertu de son sacrifice & de ses mérites que tous ceux qui se donnent à lui, passent de la condamnation à la grace & de la mort à la vie, lorsqu'ils s'assujettissent à son saint & charitable empire intérieur. Mais il faut bien se garder de prendre son corps matériel pour son Esprit & sa vie, tant parceque la chair & le sang ne profitent de rien & n'entrent point au royaume des Cieux, que parce qu'adorer la matiere est une idolatrie manifeste.

6. Jesus Christ fils unique & agneau de Dieu, Chef de toutes ses autres créatures spirituelles, est aussi appelé Dieu par dessus toutes choses béni éternellement, tant parce que c'est Dieu, qui est tout en lui, qui fait tout par lui, & qui se sert de ce Fils créé pour se révéler aux hommes, & pour les diriger, juger & perfectionner en son nom ; que parce qu'il est de nature divine & spirituelle comme Jesus Christ Dieu, sa parfaite image, & réuni en un avec lui, ensorte que qui voit le Fils voit aussi le Père ; car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement, & Dieu lui communique tous ses attributs divins selon ses besoins.

Tel est notre Rédempteur, Seigneur & Sauveur, par le quel Dieu s'est manifesté à nous comme Amour

& Grace, Joie & Paix, Vie & Lumiere divine, comme notre Père plein de Misericorde, de Bonté & de Charité envers tous les hommes; par le quel il nous a reconciliés avec lui, & aquis de nouveau le droit à la vie éternelle; par le quel il veut aussi être notre Mérite, notre Justice, notre Modele, notre Roi & Chef visible; & par le quel il veut nous gouverner, nous communiquer ses grâces, & nous conduire à la parfaite sainteté & félicité qu'il nous a destinée, à mesure que nous lui resterons assujettis & obéissans. Car le plan de Dieu est de lui assujettir tous les hommes, & de se servir de sa Personne & de son regne pour leur procurer la perfection qu'ils doivent avoir.

7. Puis donc qu'il nous est donné pour Sauveur, Sageffe, Justice, Sanctification & Rédemption, & que hors de lui & de son regne il n'y a point de salut pour le pécheur, acceptons le avec joie, foi, reconnoissance & dévouement; donnons nous à lui; confections nous en son amour, en sa grace, en sa réconciliation, en ses mérites, en ses promesses, & en sa sage & charitable protection & direction; & appliquons nous à le suivre selon son évangile, en nous laissant diriger par son Esprit selon sa Parole, pour que nous lui devenions toujours plus semblables & agréables, & que nous en obtenions la vie & félicité éternelle. Et puis qu'il est notre Modele laissons nous comme lui diriger par sa Divinité, qui est tout Amour &

Bonté, afin que par elle nous puissions aimer Dieu par dessus toutes choses & notre prochain comme nous même : Propofons nous le bonheur universel, & consacrons nos biens & nos vies à ce saint service, en faisant de la perfection & de la félicité éternelle de tout le genre humain le grand but de notre conduite, & en y travaillant avec foi par le plus parfait exercice de toute bonté, vérité & justice. Mais souvenons nous que sans le regne de Dieu en nous, que sans ce regne intérieur de la Charité divine & spirituelle de Jesus Christ vrai Dieu & vie éternelle, nous ne pouvons que rester méchans & malheureux. Car toute bonne volonté, affection & vertu est son œuvre en nous : c'est pourquoi nous devons chercher son regne avant toutes choses.

8. Tous ses membres célestes, dont il se sert pour nous convertir, pour nous éclairer à salut, & pour nous communiquer sa charité spirituelle, sont les trois sortes d'Esprits heureux, distingués en Esprits de Justice, de Vérité & de Bonté; de Loi, de Grace & de Gloire; de Vertu, de Lumière & de Vie, que j'ai nommés Anges spirituels, Epouse céleste & Epoux divin au 5. §. du 3e Chapitre; lesquels sont ensemble son Humanité céleste ou son corps spirituel. Il les faut donc bien distinguer de l'Esprit éternel, infini & présent par tout, seul vrai Dieu Créateur de toutes choses, puis qu'ils ne sont aussi bien que leur Chef,

que

que des instrumens créés dont Jesus Christ Dieu se sert pour nous communiquer les lumieres & les secours nécessaires à notre perfection & à l'accomplissement de sa volonté. Comme ils appartiennent tous au Corps de Christ ou à son Humanité céleste, & que Dieu les employe à nous sanctifier de corps, d'ame & d'esprit, en nous rendant par leur service charitable justes, véritables & bons, on peut les considérer comme des Esprits sanctifiants, surtout l'Epoux, qui est l'Esprit saint, par lequel Jesus Christ veut nous communiquer la bonté, pieté, charité & sainteté de cœur nécessaire au regne de Dieu & à la félicité éternelle. Cependant il convient d'attribuer à Dieu tout le bien qu'il nous procure par leur moyen, & de s'en tenir à lui dans nos adorations, prieres, louanges & actions de graces; puis que c'est lui qui nous crée, rachete & sanctifie tant médiatement qu'immédiatement. En effet la Trinité éternelle nommée Jesus Christ Dieu, Père, Parole & saint Esprit est notre vrai Créateur, Rédempteur & Sanctificateur; mais Elle se sert de sa Face pour nous créer, de son Fils unique pour nous racheter, & de son saint Esprit créé pour nous sanctifier; & puisque cette double Trinité porte le nom de Jesus Christ, il s'en suit que Jesus Christ est à tous égards notre Créateur, Rédempteur & Sanctificateur. Il est évident que c'est de ces Esprits célestes dont notre Sauveur parle, lorsqu'il promet à ses disciples de leur envoyer l'Esprit

de Vérité, puisqu'il dit que cet Esprit ne parlera pas de par soi-meme, mais qu'il dira tout ce qu'il aura ont. D'ailleurs l'Esprit éternel & infini étant toujours par tout & remplissant les Cieux & la Terre, il n'a pas besoin d'être envoyé ni de descendre du Ciel en Terre où il est déjà par sa toute présence.

9. Tout ce qui est spirituel & saint peut être appelé saint Esprit, & est effectivement ainsi appelé dans la sainte Ecriture. Par conséquent le saint Esprit est à distinguer en Créateur & Créature. Toute la Trinité éternelle, & sa Face céleste font le St. Esprit Créateur, & toute sa sainte Créature divine & spirituelle est le saint Esprit créé. Ainsi Jesus Christ Dieu & Père céleste, la Jérusalem céleste, Jesus Christ fils unique de Dieu, l'Epoux divin particulièrement appelé l'Esprit saint ou de sainteté, l'Epouse céleste, & les Anges spirituels, font le St. Esprit. Mais qui ne voit leur différence particulière, & combien il importe de les bien distinguer. Je ne distingue point l'Esprit éternel de la Parole & du Père, parce que cette Trinité divine est inséparable. Cependant elle peut operer & se communiquer ou comme Père, ou comme Parole ou comme Esprit, selon ses vues & le besoin de ses Créatures. Et tant qu'on n'est pas régénéré, ou qu'on n'a pas obtenu la nature divine de Jesus, on ne peut en jouir que médiatement par son Esprit. Car comme nous ne pouvons jouir de la
nature

nature matérielle que par notre corps matériel, & de la nature spirituelle de Christ que par notre Esprit; nous ne pouvons de même jouir immédiatement de la Divinité de Jesus que par la nature divine que Dieu nous accorde en nous régénérant par la nouvelle naissance.

10. La Table suivante fera encore mieux voir tout ce qui appartient à Jesus Christ, à sa doctrine, à ses graces & à son Eglise, en ne considerant que sa double nature divine vivante, & spirituelle intellectuelle.

TABLE de Jesus Christ.

<i>Christ</i>		<i>Jesus</i>	
Ame,	Esprit,	Parole,	Dieu,
Sageffe,	Justice,	Sanctification,	Rédemption
Epouse,	Epoux,	Jérusalem,	Face,
Porte,	Voie,	Vérité,	Vie.
Victime	Sacrificateur,	Prophete,	Roi.
Raison,	Loi,	Evangile,	Révélation,
Connoissance,	Repentance,	Foi,	Charité.
Peuples,	Juges,	Pasteurs,	Souverains.
Enfans,	Pénitens,	Fideles,	Charitables.
Sages,	Justes,	Véritables,	Saints.
Payens,	Juifs,	Chretiens,	Jesuvians.
Prédestinés,	Appelés,	Justifiés,	Glorifiés,
Animaux,	Spirituels,	Célestes,	Divins.

A quoi se raportent les Etats de nature, de loi de grace & de gloire, représentés par la Mer, la Terre, le Ciel, & le Trone, & par le parvis exté- rieur, le parvis intéricur, le lieu saint, & le lieu très saint ou très chretien, qui est celui du regne de l'amour divin, & de la plus parfaite bonté, charité, pieté & sainteté de cœur, où Dieu veut conduire son Eglise. L'Epouse est sous la lumière de la Raison, de la Loi, de l'Evangile & de la Révélation tout en même tems; au lieu que les sages payens ne s'en tien- nent qu'à la raison ou sagesse naturelle, & rejettent la Parole de la Trinité éternelle.

CHAPITRE V.

Du Péché, de la Damnation & de la Rédemption.

I. Nous appartenons à Dieu, il a droit de nous commander, nous sommes obligés de lui obéir, sa justice exige qu'il nous juge en conséquence de notre obéissance ou desobéissance volontaire. Non seulement notre dépendance envers Dieu, mais aussi notre propre interet doivent nous engager à l'observation de ses commandemens, puisque c'est par là qu'il veut nous rendre toujours plus parfaits & plus heureux.

Nous avons une faculté de connoitre, d'aimer & d'agir, que nous pouvons employer au bien ou au mal. Elle nous est donnée pour être employée au bien, & c'est aussi l'usage que Dieu veut que nous

en faissions, parce que tout mal lui est désagréable, & que nous aimant de tout son cœur il ne veut pas que nous nous rendions coupables, méchans & malheureux, par le mauvais usage de nos facultés & de ses biens.

2. Mais nous naissons sans connoissance, sans vertu, n'aportant au monde qu'un amour propre sensible, colère, ignorant, luxurieux, qui ne cherche qu'à se satisfaire. Il n'en peut donc d'abord résulter que des affections vicieuses, que des idées erronées, que des actions déréglées. Quoique tout cela soit mauvais, il ne peut être considéré comme péché, tant que l'enfant ne peut agir mieux, & n'a encore aucune connoissance de Dieu, de sa volonté & du devoir de lui obéir.

3. Que faut-il donc entendre par le péché? La contravention libre & volontaire aux volontés recon- nues de Dieu. Alors nous sommes coupables envers lui, parce que nous connoissons sa volonté & l'obligation où nous sommes de lui obéir, & parce que nous pourrions le faire si nous voulions. Cependant il y a toujours une raison violente qui nous porte à la désobéissance, une mauvaise cause de nos fautes, un vice intérieur principe de cette méchante conduite, qui est très bien connu de Dieu & que lui seul peut détruire. Aussi Dieu cherche-t-il principalement à nous faire connoître cette corruption innée à notre

nature, & à nous engager à mettre à profit le moyen dont il veut se servir pour nous en délivrer. Toute l'histoire de l'Eglise nous est donnée dans ce but, Dieu voulant nous rendre sages par l'expérience de nos prédécesseurs. Là nous voyons le principe du mal & ses mauvais effets ; combien il importe d'y remédier, & quels en sont les vrais moyens.

4. Nous savons en général que tout mal moral consiste dans la méchanceté du cœur & de la volonté, dans la fausseté & méchanceté de nos pensées & de nos paroles, & dans l'injustice, le désordre & la méchanceté de nos actions & de toute notre conduite, & que c'est ce mal qui est désagréable à Dieu, nuisible à notre ame, préjudiciable à notre prochain, & qui cause tous nos malheurs. Toutes les fois donc que nous désirons, voulons, disons & faisons volontairement par choix & de propos délibéré ce que nous savons être contraire à la Bonté, ou au saint amour de Dieu & du prochain ; à la Vérité ou à la sainte Parole de Dieu & à notre conviction ; à la Justice, ou au saint ordre de Dieu dans la nature & dans sa loi bien comprise, nous commettons un péché ou une désobéissance volontaire aux commandemens de Dieu, qui mérite punition.

5. La raison pourquoi Dieu punit ces péchés volontaires, est que cette punition est un moyen nécessaire pour nous engager à les éviter une autre fois,

&

& à rechercher avec plus de soin le remede par le quel il veut nous délivrer de notre méchanceté source de tous nos péchés. Car nous pouvons employer nos facultés naturelles au bien ou au mal ; mais étant naturellement méchans nous trouvons plus de plaisir & de satisfaction à les employer au mal que nous aimons, qu'au bien que nous n'aimons pas ; ainsi la punition, la souffrance, la privation de ce qui fait notre bonheur est un excellent moyen pour nous obliger à renoncer au mal & à nous apliquer au bien selon la volonté de Dieu, lorsque ses instructions, menaces, exhortations & remoutrances ne peuvent faire cet effet. Mais cela prouve aussi que la punition de nos fautes n'est plus nécessaire, lorsque nous nous en repentons sincèrement, que nous en demandons pardon à Dieu & que nous nous proposons delui plaire à l'aveair de notre mieux.

6. La justice de Dieu ne consiste donc pas à tourmenter le pécheur à proportion de la méchanceté de ses œuvres, mais à employer les moyens les plus propres à lui faire haïr, craindre & abandonner le mal, à le délivrer de ses défauts & à le déterminer à s'en tenir à Jesus & au bien pour en devenir toujours meilleur & plus heureux. O qu'il seroit à souhaiter que nos Souverains & nos Juges fissent aussi consister leur justice à rendre les pécheurs plus vertueux & plus heureux par les moyens que la

Sageſſe & la Charité de Chriſt leur indiqueroient ; au lieu de les rendre plus méchans & plus malheureux par leurs punitions infernales.

7. Cependant Dieu eſt parfaitement juſte & ſaint. Quand l'Homme qu'il a créé raifonnable & libre, qu'il a comblé de ſes bienfaits & bien inſtruit à ſa ſanté ; qu'il a racheté, reconcilié & ſuffiſamment exhorté à renoncer au mal, & à ſe laiſſer rendre bon & heureux par ſon fils en lui obéiſſant ; quand un tel homme n'en perſévère pas moins à abandonner Dieu de cœur, à lui préférer le monde, à ſuivre ſes mauvaiſes inclinations, à vivre ſiennement & volontairement dans toutes ſortes de péchés, à mépriſer & rejeter la Parole, la Grace & la Direction de ſon Créateur & Sauveur, & à entretenir le regne du vice, de l'erreur & du malheur, contre ſa raiſon, contre ſa conſcience & contre toutes les exhortations du St. Eſprit & de la Ste. Eglife ; & que par conſéquent il meurt dans cet état d'incrédulité, de rébellion, d'impieeté, & de méchanceté volontaire ; la juſtice de Dieu ne lui permet pas ni de le placer au Ciel avec les Bons, ni de le rendre heureux après ſa mort.

8. Il eſt au contraire de ſa Juſtice de le juger ſelon ſes œuvres, de le placer avec ſes ſemblables dans un lieu de tourmens ; de lui faire éprouver ce
qu'il

qu'il a mérité, & de le convaincre par expérience que Dieu ne se laisse pas moquer impunément, & que c'est une chose terrible de se rendre digne de condamnation. D'un autre coté la parfaite justice de Dieu l'engagera à tenir toutes les promesses salutaires en faveur de ceux, qui croyant à sa Parole se feront assujettis à Jesus & appliqués à le suivre. En les jugeant aussi selon leurs œuvres & le degré de sainteté qu'ils auront aquis. Ainsi au jour du jugement il y aura autant de nuances entre le plus grand bonheur & le plus grand malheur, qu'il y en aura entre la plus grande bonté & la plus grande méchanceté.

9. Je suis néanmoins très persuadé, que tant le malheur des damnés que le bonheur des Sauvés auront pour but non seulement de manifester la parfaite justice de Dieu, mais aussi sa parfaite Sageffe & Bonté, puisque tout cela sera le meilleur moyen d'amener chaque Esprit à la perfection qu'il doit avoir, pour qu'à la fin tout le Genre humain fasse un Tout parfait conforme au but de Dieu dans sa création: ce qui n'empêchera pas que les méchans déverius bons ne subissent une condamnation éternelle, en ce qu'ils seront éternellement le corps extérieur de toute l'humanité sanctifiée. Mais ils ne seront plus méchans ni malheureux: car tout mal & tout malheur aura une fin. Or le meilleur moyen d'y mettre fin, c'est
d'ac-

d'accepter le regne de Dieu, qui détruit tout mal & accomplit tout bien; c'est pourquoi tout sera bon & heureux quand Dieu sera tout en tous.

10. La damnation procede. comme on voit, de l'obstination du méchant à rejeter les moyens que Dieu lui offre & donne d'être délivré de sa méchanceté & d'aquerir le salut. Selon le plan de notre Créateur chacun de nous doit avoir pour partage, ce qu'il aura constamment préféré, ce qui le rendra ou corporel, ou spirituel ou divin selon son choix, en attendant qu'il soit perfectionné. Car Dieu nous ayant créés libres, il se contente d'employer tous les moyens convenables, pour nous amener à son amour dominant & sous le regne intérieur de sa parfaite Bonté, sans nous y forcer. A la fin nous y parviendrons tous; mais en attendant il nous juge selon notre état & selon nos œuvres: ce qui nous procure l'expérience & les qualités que nous devons avoir pour pouvoir le servir éternellement selon sa volonté & pour être un monument éternel de sa Force, de sa Sagesse, de sa Justice, de sa Vérité & de sa Bonté divine.

11. A proprement parler, il n'y a que trois regnes: celui de l'amour du monde & des biens corporels de la terre; celui de l'amour de Christ & des biens spirituels du ciel; & celui de l'amour de Jésus & des biens divins du trône. C'est ce triple regne qui

qui distingue les vrais Mondains, les vrais Chrétiens & les vrais Jésuviens. Nous naissons tous dans le premier regne, qui dévient celui de l'enfer, lorsqu'on ne veut pas renoncer au monde & au mal, pour plaire à Dieu, en suivant Jesus Christ. Ce regne est en effet celui de tous vices & de tous péchés, comme il se voit par la table suivante.

TABLE de l'amour mondain.

Malheur,	Malheur,	Malheur,
Chair,	Monde,	Diablo,
Corps,	Ame,	Esprit,
Désordre,	Ignorance,	Vice,
Volupté,	Avarice,	Orgueil,
Plaisirs,	Richesces,	Honneurs,
Injustice,	Mensonge,	Méchanceté,
Opression,	Guerre,	Persecution,
Tiranie,	Séduction,	Meurtre,
Bigoterie,	Superstition,	Hypocrisie,
Abus,	Erreurs,	Idolatries,
Intemperance,	Fausseté,	Haine,
Tromperie,	Moquerie,	Colere,
Impénitence,	Incrédulité,	Impieté,
Egypte,	Babylonne,	Rome,
Bete,	Paillarde,	Dragon,
Etat,	Eglise, Faux Pr.	Epoux,

sous le regne de l'amour mondain.

12. Nous ne pouvons sortir de ce malheureux regne du péché & de la damnation, qu'en y renonçant pour nous assujettir à l'heureux regne de Je-

us Christ en nous & hors de nous, qui est le regne de l'amour de Dieu, du prochain & de la vertu. C'est aussi pour nous délivrer du premier regne & pour nous conduire sous le second que notre Sauveur est venu au monde, & qu'il nous ordonne d'abandonner la voie large qui conduit à la perdition, pour entrer & persévérer dans la voie étroite de son pur amour divin & spirituel, qui conduit à la vie. Jesus Christ est lui-même par sa Divinité cet amour divin & spirituel, qui rend bon, charitable & heureux, à mesure qu'on s'en laisse diriger, & il est par son Humanité celui qui nous reconcilie avec Dieu, qui nous montre en sa personne en quoi son regne consiste, & qui nous y conduit par sa Parole & son Esprit: En sorte que ce n'est qu'en Jesus, par Jesus & selon Jesus que nous pouvons être délivrés de la condamnation & obtenir le salut & la vie éternelle.

13. O Souverains, Vous êtes aussi établis de Dieu & des hommes pour aider vos Sujets à parvenir sous cet heureux regne de Jesus Christ, qui procure toute grace, paix, joie, vertu & félicité, & qui nous délivre en même tems du funeste regne de l'amour du monde, qui est celui de toute méchanceté, damnation & malheur. Veuillez donc, je vous en supplie, déclarer à Vos Sujets qu'ils ne doivent à l'avenir s'en tenir qu'au regne intérieur de Dieu dans leur cœur, qui est celui de son Amour divin, de sa Graces céleste & de sa charité spirituelle, ou de toute Bonté Vérité & Justice, selon le contenu de son

Evangelium

Evangile ; en leur faisant comprendre que le grand point du Christianisme est de rendre l'homme bon , & qu'il ne peut devenir bon que par Dieu seul bon ; qu'ainsi il faut croire à son habitation en notre Esprit , le considerer comme une parfaite Bonté & Charité , lui donner notre cœur , & nous assujettir à son saint & charitable empire intérieur , si nous voulons devenir véritablement bons & heureux. Et pour que vos Peuples puissent être conséquemment instruits & dirigés à salut , choisissez vous des saints & charitables Théologiens déjà parvenus sous cet heureux regne , & en joignez leur de former dans tous vos états des Ecoles & Colleges de pieté , dont Vous puissiez tirer à l'avenir des sujets propres à avancer ce regne de Dieu & de sa Charité dans tous les coeurs & par toute la terre. Si Vous vous assujettissez vous mêmes , Très honorés Souverains , à Jesus Dieu en vous , il ne manquera pas de vous y déterminer , de vous inspirer en même tems un grand désir de travailler au vrai bonheur du genre humain selon sa volonté , & de vous en fournir les moyens & les occasions ; par où il vous conduira dans sa gloire céleste , pour y jouir d'une félicité éternelle , en récompense de votre Fidélité & de votre bon gouvernement.

14. La vraie Rédemption est donc l'oeuvre de Jesus Christ Dieu & homme , par laquelle il délivre ceux qui s'assujettissent à son empire intérieur & extérieur,

D

pre-

premierement de la punition de leurs péchés, en leur imputant sa parfaite justice; secondement de la loi cérémonielle & de sa malédiction, en les favorisant de la pure lumiere de son Evangile, d'un culte libre, éclairé, spirituel & cordial, & du doux regne de sa grace & de sa charité; troisiemement de l'amour du monde, & de la fausse direction spirituelle des mondains, en leur communiquant son amour divin, & les dirigeant lui-meme par son Esprit selon sa parole de toute bonté, vérité & justice, en faveur de tous les hommes; quatriemement de la tiranie du Diable & du péché, en les délivrant de leurs vices & de toutes mauvaises vues & volontés, & les élevant dans sa gloire céleste.

15. Quant à la malheureuse Eglise sous le regne de l'amour du monde & de ses faux Directeurs, les Souverains ne peuvent l'en délivrer qu'en l'affranchissant de toute autre direction, que de celle de Jesus Christ & de son Evangile; & qu'en lui donnant de nouveaux Directeurs selon le cocur de Dieu, qui lui fassent abandonner la lettre & la figure, pour s'en tenir à l'Esprit & à la Réalité, en la faisant passer du culte typique au spirituel, & du Monde à Dieu. Pour cela il faut lui donner une claire explication du vrai Christianisme, lui prouver le malheureux état où elle se trouve & la nécessité absolue d'en sortir & lui en indiquer & fournir les moyens, en la protegeant convenablement & chre-
 tiennement contre ses adversaires. En un mot, com-

me Dieu nous délivre de la méchanceté, du mensonge, & de l'injustice par sa Bonté, sa Vérité & sa Justice; c'est aussi par ce moyen qu'il faut délivrer l'Eglise de ses Abus, de ses Erreurs, de ses Vices & de la domination de ceux qui l'entretiennent dans son malheureux état, qui la conduira bientôt dans les terribles jugemens de Dieu, si on n'y remédie au plutot.

16. O Mondains de toutes les Religions & de tous les états, Grands & Petits, Riches & Pauvres, Jetunes & Vieux, Hommes & Femmes, qui vous trouvez encore sous le regne de l'amour du monde & du péché, qui est celui de la damnation & de l'enfer, permettez que je vous supplie instamment d'en sortir au plutot; en vous consacrant à Dieu, à son Fils & à son service, par une vraie repentance & une vraie foi, & en vous assujettissant au regne intérieur de son saint Esprit, par lequel il veut vous délivrer de vos vices & vous communiquer l'amour de Dieu & du prochain qui doit vous diriger. Priez, priez Jesus Christ d'être aussi votre sauveur & libérateur, & déterminez vous à le suivre, quoiqu'il puisse vous en coûter en ce monde; car cela est absolument nécessaire pour pouvoir être sauvé. Considerés sa grande Charité & l'importance infinie de votre Rédemption, puisqu'étant Dieu & fils de Dieu, tres heureux dans sa gloire céleste, il l'a abandonnée pour venir se charger de vos péchés, & vous sauver en mourant pour vous. Ne rendez donc

pas cet envoi & ce sacrifice du Sauveur inutile à votre égard, en continuant dans votre rébellion & persévérant dans vos péchés. Mais aussi ne prétendez pas satisfaire à la justice de Dieu par vos oeuvres, ni vous sanctifier par vos macérations. Car il n'y a que la parfaite justice de Jesus imputée à tous Croyans, qui puisse nous justifier devant Dieu; & il n'y a que son Esprit & sa Divinité en nous, qui puissent nous sanctifier. Commençons par renoncer au Diable, au Monde & à la Chair, & par nous assujettir à Jesus Christ notre Dieu & Sauveur, & il ne manquera pas de nous accepter pour ses membres & ses rachetés, de nous imputer sa justice & tous ses mérites, de nous bien instruire & conduire à salut, de nous délivrer de toute condamnation & de tous nos vices, & de nous élever enfin dans sa gloire céleste, pour y jouir éternellement du bonheur qu'il nous a mérité & destiné. Car il n'y a d'autre moyen d'être délivré de la damnation & rendu bon & heureux, que de donner son coeur à Dieu, que d'accepter sa grace en Jesus Christ, & que de s'assujettir à son saint Esprit, pour en être régénéré, sanctifié & béatifié par le regne de son amour.

CHAPITRE VI.

De la Sanctification du Coeur, par le regne de Dieu.

I. Il y a trois biens, le corporel, le spirituel & le divin, que j'appelle la Nature, la Créature & le Créateur.

teur. Dieu se sert du premier pour nous rendre
 obéissans & justes par nos bonnes oeuvres, par où il
 commence à sanctifier notre conduite extérieure. Il se
 sert du second pour nous rendre fideles & véritables,
 par où il commence à sanctifier notre entendement &
 à avancer notre sanctification corporelle. Et il se sert
 du troisieme pour commencer & accomplir la sanctifica-
 tion de notre coeur, en nous rendant de plus en plus
 pieux & charitables, par où il perfectionne aussi nos
 connoissances & nos actions: en sorte que ce n'est que
 par le Créateur que nous pouvons aquerir la vraie bonté
 & sainteté de coeur. Dieu étant très saint, on ne peut dou-
 ter que son but en nous créant, ne soit de nous rendre
 aussi très saints de corps, d'ame & d'esprit, par nos senti-
 mens, nos paroles & nos oeuvres. Mais on ne peut
 apeller vraie sainteté que ce qui procede de son saint
 Amour ou de sa sainte Bonté, vû que tout ce qui
 n'est pas Charité est par là même méchant & impur.
 Tant donc que Jesus Christ ne nous anime & dirige
 pas par sa Charité divine & spirituelle, nous sommes
 animés & dirigés par un autre amour, qui fait l'im-
 pureté de notre coeur & qui souille toutes nos paroles
 & actions. Or tel est notre état spirituel aussi long
 tems que nous sommes sous le regne de la Nature & de
 la Créature, ne pouvant aquerir la vraie Bonté & Cha-
 rité que par le regne du Créateur en notre coeur, qui
 est seul la vraie Charité & celui qui la communique à
 ceux qui lui donnent leur coeur, & qui s'assujettissent
 à son empire intérieur.

2. Ignorans & méchans comme nous sommes naturellement, nous ne saurions d'abord être dirigés par l'amour de Dieu. Il faut premièrement nous en rendre susceptibles, & c'est ce que Dieu fait par les deux premiers regnes de l'amour du monde selon la loi, & de l'amour de Christ selon l'Evangile; en se servant de son Esprit de justice, pour nous rendre pénitens & justes, & de son Esprit de Vérité pour nous rendre fideles & véritables; par où il nous communique la repentance & la foi nécessaire au regne de son amour divin qui nous rend de plus charitables & saints. Dans le premier regne on aime plus les biens du monde que Dieu & son prochain; dans le second on commence à préférer le ciel à la terre & les biens spirituels aux corporels; mais on cherche plus son bonheur dans l'Humanité du Sauveur que dans sa Divinité; au lieu que dans le troisieme on fait de Dieu même le grand objet de son amour, de sa confiance & de ses recherches, & c'est par sa vie sainte & charitable en notre coeur qu'on sache de se laisser uniquement diriger. De là résultent les trois sortes de fideles, savoir les justes sous l'amour corporel, les véritables sous l'amour spirituel, & les saints sous l'amour divin. Les premiers n'étant ni instruits du vrai Christianisme, ni animés de la Charité divine & spirituelle de Jesus Christ, ne sont que pénitens; les seconds sont pénitens & fideles; & les troisiemes ont une vraie repentance, une vraie foi & une vraie charité tout en même tems, puisqu'ils sont animés de l'amour de Dieu, éclairés par sa Parole & dirigés par son Esprit, en quoi la vraie religion & sainteté consistent.

3. Pré-

3. Présentement que Dieu a déjà préparé son Eglise à son regne d'amour divin, qui fera celui de sa sanctification, glorification & félicité, en la rendant juste par sa loi, & véritable par son Evangile, nous ne pouvons douter qu'il ne l'éleve bientôt dans cet heureux regne, pour la rendre aussi sainte & charitable de coeur. La doctrine de la Charité ou du regne de Dieu, est donc celle de la sainteté & de la gloire dont je traite dans ce livre. Elle consiste en ce peu de mots : Dieu seul bon, seul vraie Charité, nous ayant créés, rachetés & instruits pour nous rendre susceptibles de son regne d'amour divin & pour nous en favoriser éternellement, d'où procédera notre vraie sainteté & félicité, veut que son Eglise en fasse désormais le grand point de sa doctrine & le grand but de ses recherches. C'est pourquoi il l'y exhorte très sérieusement, en l'assurant que ceux là seulement seront admis dans sa gloire céleste, qui se feront assujettis à son saint & charitable empire intérieur, par lequel il veut leur communiquer la vraie bonté, piété & sainteté nécessaire à la vraie félicité. Mais pour pouvoir en être rendu participant, il faut renoncer au monde & au mal, croire & s'assujettir à Jesus notre Chef & Sauveur, se consacrer à son service & à celui du prochain, donner son coeur à Dieu & chercher sa sainteté & sa félicité en lui & en son regne intérieur d'Amour, de Grace & de Charité, de Bon é, de Vérité & d'Ordre, de Joie, de Paix & de Justice. Il ne veut donc plus se contenter de nos oeuvres & de nos croyances sans charité, de notre justice & de notre vérité sans bonté,

ne voulant désormais reconnoitre pour sa vraie Eglise que les Fideles assujettis à son empire intérieur, ou apliqués à y parvenir, & à aquerir par lui la plus grande pieté, bonté, charité & sainteté de coeur, selon le but de notre création & rédemption, qui ne nous serviroient de rien sans la sanctification.

4. Il me semble que la chose est claire, conforme à Dieu, à son Evangile, à la raison, & à notre vrai bonheur, qu'ainsi on ne peut rejeter cette doctrine & s'opposer à son regne, sans se déclarer ennemi de Dieu, de la Vérité & du Prochain, & sans se rendre par là coupable de la gehenne. Dieu ne condamne personne de ce qu'il n'est pas saint, il veut seulement qu'on reconnoisse l'utilité & la nécessité de la vraie sainteté, qu'on la désire & recherche, & qu'on en étudie & emploie les moyens, chacun selon son pouvoir. Dieu est toujours par tout; ainsi chacun peut l'avoir en tout tems & en tout lieu. Son regne en notre coeur est le plus pur amour envers lui & envers tous les hommes. Etant une parfaite Bonté, Vérité & Justice, toute méchanceté, fausseté & injustice est son contraire, & ce qu'il nous défend. Ainsi pour en être dirigé & rendu par là saint & heureux, il n'y a qu'à en faire le grand objet de son amour, qu'à s'unir de coeur à lui, & qu'à s'apliquer à ne se laisser diriger que par sa sainte, véritable & juste Charité, en se reposant en même tems sur sa Grace en Jesus Christ. En un mot il faut vouloir ce que
Dieu

Dieu veut, & y tendre par les moyens qu'il a prescrit; or sa volonté est notre sanctification, & le moyen de cette sanctification est son saint & charitable regne en notre cœur, sans lequel nous n'y parviendrons jamais. Puis donc que Dieu veut nous rendre bons par nos sentimens, véritables par nos connoissances, & justes par nos oeuvres, & que cela est absolument nécessaire à notre perfection & félicité éternelle, étudions en les vrais moyens dans sa Parole, & employons les de notre mieux, non selon la volonté des autres hommes, qui ne cherchent ordinairement que leur interet temporel, mais selon que l'Esprit de Dieu nous le fera connoître estre conforme à sa volonté: car c'est Jesus en nous qui doit nous diriger.

5. Le grand point de la doctrine de l'Eglise future sera donc celle de la sanctification par le regne de Dieu & de sa Charité. Ce sera aussi à l'avancement de cette sanctification qu'elle s'appliquera principalement, en tâchant d'amener tous les hommes sous ce regne de Jesus Christ en leur cœur, n'y ayant que ce regne qui puisse les rendre bons & heureux. La doctrine de l'amour de Dieu, de l'amour du prochain & de l'amour de la vertu, ne sera alors qu'une seule & même doctrine, qui renferme toute bonté, vérité & justice par le saint Esprit. La vraie repentance, foi & charité seront reconnues comme inséparables, ne pouvant y avoir aucune vraie repentance & foi sans s'affujettir au regne de Dieu qui est celui de la Charité. Car vouloir, connoître & faire le bien, ne sont qu'une

D 5

seule

seule religion, ainsi que le Père, la Parole & le saint Esprit ne font qu'un Créateur, ou que la vie, la lumière & la vertu de Jesus ne font qu'une Divinité. L'un ne peut être sans l'autre, puisque tout bien se trouve en Dieu, qui n'est qu'un. Il faut seulement aimer le Créateur divin plus que sa créature spirituelle, & celle-ci plus que ses oeuvres corporelles, & faire que sa Bonté soit le principe, le but & la règle de toute notre conduite. A mesure que nous nous laisserons vivifier, éclairer & diriger par son amour, nous deviendrons toujours plus saints d'esprit, d'ame & de corps, toujours plus charitables, fideles & obéissans; & par conséquent aussi toujours plus agréables à ses yeux, toujours plus utiles au prochain, et toujours plus susceptibles du plus grand bonheur. Car notre félicité sera toujours conforme à notre sainteté.

6. Chaque économie a ainsi sa doctrine et ses graces particulieres. La précédente étoit le regne de la justice, qui promettoit la terre; l'actuelle est le regne de la vérité, qui promet le ciel; et la future sera le regne de la sainteté, qui promettra le Trone. Ainsi Dieu nous accorde tous ses biens corporels en bénédiction, lorsque nous nous assujettissons à son Esprit d'Ordre et de Bénédicence selon sa loi; il y ajoute ses biens spirituels, lorsque nous ajoutons la foi à la repentance, en nous assujettissant à sa Parole de Vérité et de Grace selon son Evangile; et enfin il accomplit notre bonheur

— ○ —

heur en nous accordant aussi tous ses biens divins, lorsque conformément à sa révélation nous accomplissons sa religion, en nous assujettissant aussi à sa Bonté paternelle ou à son regne d'amour divin en notre coeur, qui procure la vraie piété, bonté, charité et sainteté nécessaire à notre vraie félicité. La première économie se rapporte particulièrement à notre création, la seconde à notre réconciliation, & la troisième à notre sanctification. Or qui peut douter que ces trois graces ne soient nécessaires à notre bonheur, & que la dernière ne soit la principale? Qui peut douter que la domination & jouissance de Dieu & de son Amour ne fasse la principale chose nécessaire à notre félicité?

7. On peut aussi appeler ces trois économies, celle de la Force & de l'Esprit de justice; celle de la Sagesse & de l'Esprit de Vérité, & celle de la Charité & de l'Esprit de sainteté, selon l'explication que j'en ai souvent donnée. La dernière sera donc infiniment importante, puisque ce sera la révélation & le regne de la Charité spirituelle de Christ envers tous les hommes. Par là on peut déjà se représenter la grande gloire & félicité de l'Eglise sous cet heureux regne, & combien de raisons nous avons de favoriser son établissement de tout notre pouvoir. Car alors elle aura tout ce qui appartient à la véritable religion & au vrai bonheur, puisqu'elle sera bonne, véritable & juste, charitable, fidele & obéissante, ou sainte d'esprit, d'ame & de

corps,

corps, par les sentimens, les connoissances & les oeuvres tout en même tems, & qu'elle jouira saintement de tous les biens divins, spirituels & corporels. Elle fera aussi réunie par la Charité, & ne s'appliquera qu'à conduire tous les hommes sous le regne intérieur de Dieu en leur coeur, ce qui mettra fin à tout schisme & à toute persécution, & lui procurera une vraie gloire & félicité temporelle.

8. Comme cette heureuse Eglise ne s'appliquera pas seulement à devenir toujours plus sainte, mais aussi à avancer la sanctification de tout le genre humain, on comprend qu'elle aura besoin de bien des secours & de bien des siecles pour parvenir à son but. Que d'épreuves, de tribulations, d'efforts & de moyens Dieu n'a-t-il pas été obligé d'employer pour sanctifier l'entendement de son Eglise chretienne actuelle, & pour la délivrer de ses erreurs, de son incrédulité & de ses ennemis? Que de graces, de secours & de corrections Jesus ne fera-t-il pas aussi obligé d'employer pour la sanctifier de coeur, et pour l'assujettir entierement au regne de son amour divin, en la rendant pure, sans tache & irrépréhensible en charité. Ce sera l'oeuvre particuliere du saint Esprit en elle, qui ne lui permettra aucune pensée, parole & action contraire à sa charité; ensorte que toute colere, animosité, vengeance, haine, fausseté, fraude, mauvaise affection, passion, volonté & vue lui sera interdite & reprochée.

Et

Et de combien de moyens ne se servira-t-il pas pour augmenter & épurer son amour, pour perfectionner ses connoissances, pour affermir sa foi, & pour la rendre toujours plus propre à toute bonne oeuvre. Mais comme l'ordre du royaume des Cieux sera établi parmi elle, cette application à la sainteté lui deviendra de plus en plus facile & agréable, d'autant plus que cette économie fera pour elle un jour de repos, & que Dieu suppléera abondamment à toutes ses foibleffes & infirmités par ses graces surnaturelles intérieures & extérieures.

9. D'ailleurs toute sa sainteté ne fera que saint amour de Dieu, de sa créature, de la nature, & de toute Bonté, Vérité & Justice. Elle devra aimer tout bien, mais elle devra l'aimer saintement selon Dieu. Son amour corporel devra être saint, réglé, utile & assujetti à son amour spirituel, qui devra être sincère, pur, universel, désintéressé, impartial, véritable, fidele & misericordieux envers tous. Et son amour divin devra être très saint, très éclairé, très zélé pour Dieu, très attentif à sa voix, très obeissant à sa direction, très dévoué à son service, & avoir la supreme domination sur les deux autres comme juste. Ainsi elle ne s'appliquera qu'à toujours mieux aimer, connoitre & servir Dieu & tout le Genre humain en Jesus Christ, par Jesus Christ & selon Jesus Christ; et plus elle aquerra & exercera ce saint Amour, plus elle

en



en deviendra glorieuse & heureuse dans le tems & dans l'éternité. Aimer Dieu & en être aimé; jouir de son amour & s'en laisser diriger; rechercher le bonheur du Genre humain par pure charité & lui faire tout le bien possible; goûter tous les biens de la terre avec ordre & reconnoissance, & employer tout superflu à l'avancement du regne de Dieu & à la gloire de sa Bonté en faveur de ses malheureuses créatures; vivre en paix avec tous les peuples, & rechercher la plus grande sainteté de corps, d'ame & d'esprit, en se reposant sur la parfaite grace, charité & justice du Sauveur, dont elle jouira constamment, telle sera à peu près la religion & la félicité de cette heureuse Eglise.

10. Sa grande application consistera cependant à perfectionner son coeur; à aquerir la plus parfaite piété bonté & charité; à rester en Dieu par son adoration spirituelle; à se laisser toujours mieux vivifier, éclairer & diriger par son amour divin; à être toujours plus agréable & fidele à son sauveur; & à n'avoir que sa charité pour principe, but & regle de toute sa conduite. C'est en cela qu'elle se distinguera particulièrement de l'Eglise juive passée, & de l'Eglise chretienne actuelle; la premiere ayant cherché son bonheur dans les biens corporels de la terre & mis sa confiance en ses oeuvres; et la seconde ayant recherché son bonheur dans les biens spirituels du ciel, & mis sa confiance en sa foi; au lieu que la jesuyienne future re-

cher-

cherchera principalement son bonheur en Dieu, & mettra sa confiance en sa Charité. Cependant cette future Eglise sera aussi beaucoup plus juste & plus véritable que les deux autres, parce qu'elle sera particulièrement éclairée & dirigée par le saint Esprit, qui la rendra plus parfaite ou plus sainte à tous égards. Aussi sera-t-elle nommée la Sainteté à l'Eternel, la Montagne de sa sainteté, la sainte Eglise & Epouse, sous le regne de la sainteté de Dieu & de son saint Esprit. C'est pourquoi sa doctrine propre sera celle de la sainteté, comme il se voit par la table suivante.

Table de la Sainteté.

& du

Regne de Dieu.

Vie,	Vie,	Vie.
Saint,	Saint,	Saint,
Amour,	Amour,	Amour.
du Père,	du Fils,	du St. Esprit.
du Créateur,	de la Créature,	de la Nature.
de la Bonté,	de la Vérité,	de la Justice.
du Divin,	du Spirituel,	du Corporel.
Sainteté,	Sainteté,	Sainteté.
de l'Esprit,	de l'Ame,	du Corps.
du Coeur,	de l'Entendement,	des Sens.
des Sentimens,	des Connoissances,	de la Conduite.
des Pensées,	des Paroles,	des Actions.
du Principe,	du But,	des Moyens.

II. Les

11. Les moyens d'aquerir cette sainteté & d'avancer son regne, sont affés connus & suffisamment expliqués dans tout ce traité. Ils consistent en abrégé dans l'adoration spirituelle de Dieu, dans l'étude de la Parole & dans l'observation de sa volonté. Elle est l'oeuvre du St. Esprit, ainsi il faut croire en lui, s'affujettir à son empire intérieur, bien faire attention à ce que sa sage, juste, véritable & sainte charité exige, & s'y conformer du mieux possible. Comme l'amour vicieux du monde est le contraire du pur amour de Dieu, on ne peut être dirigé par celui-ci sans renoncer à celui-là. En general, il ne faut obéir qu'au saint Esprit, ou qu'à Jesus Christ en nous, en préférant sa domination & volonté à toute autre. Ce n'est ni la Nature, ni la Créature, mais le Créateur qui doit nous diriger en premier reffort: ainsi on ne doit rechercher & employer l'une & l'autre que comme on le croit conforme à la volonté de Dieu.

12. Le but de Dieu étant de nous rendre saints à tous égards, & lui seul en connoissant & ayant les moyens, il est certain que ce n'est que par lui & en suivant ses préceptes, que nous pouvons aquerir la vraie sainteté qu'il veut nous procurer; & puisque cette sainteté est nécessaire à notre félicité, de façon que nous ne serons heureux qu'autant que nous serons saints, il en résulte clairement que nous ne pouvons mieux travailler à notre bonheur, qu'en travaillant à notre sanctification.

A le

— O —

A le bien prendre toute la Parole de Dieu & toute la Religion qu'elle nous prescrit n'est que cette instruction & application à la Sainteté. C'est le moyen ordonné de Dieu pour nous conduire par les degrés convenables au but où il veut nous avoir. Mais pour ne s'y pas tromper il faut confiderer l'Eglise universelle comme une seule Personne, qui doit être rendue très sainte pour devenir l'Epouse éternelle du Seigneur, agréable à ses yeux & en état de le servir éternellement selon sa volonté. Car cette idée nous fait comprendre qu'elle avoit besoin dans son enfance d'une instruction & direction conforme à son âge, à sa capacité & aux vues de Dieu à son égard ; & que cette instruction & éducation doit de tems en tems se changer à mesure qu'elle avance en connoissance & en grace ; qu'ainsi elle doit dans ces tems de renouvellement abandonner son premier culte, pour s'en tenir au second ; & abandonner le second pour s'en tenir au troisieme, qui est celui qui lui convient actuellement, comme le plus propre à la perfectionner à tous égards selon la volonté de Dieu & ses besoins actuels. Et comme elle est devenue sage, clairvoyante & capable de juger elle meme de ce qui lui convient le mieux, il est de la sagesse, Justice & Bonté divine de lui représenter clairement son état actuel, celui où Dieu veut la conduire, & ce qu'elle doit croire & faire en conséquence pour y parvenir.

13. La dernière Révélation divine, est donc celle à laquelle elle doit s'en tenir; d'autant plus que cette dernière doctrine renferme le vrai sens & tout le bien de la loi & de l'évangile, qui font le fondement sur lequel elle construit tout l'édifice de notre salut, ne faisant qu'ajouter le bien le plus parfait à celui des deux doctrines précédentes & que se servir de la troisième, pour mieux faire connoître, aimer & servir le créateur divin & ses créatures spirituelles selon sa volonté éternelle. Ainsi ce n'est pas dans le passé mais dans le futur que l'Eglise d'aujourd'hui doit chercher sa perfection, Le but est à venir, les moyens passés sont passés, il y en a d'actuels, & d'autres qui les suivront, c'est à les bien connoître & à les bien employer qu'elle doit actuellement s'appliquer; & non à mettre ou à entretenir les choses sur l'ancien pied. Tout doit être rectifié, sanctifié, perfectionné, voilà son ouvrage. Mais comment faire pour l'y disposer, pour l'y engager, pour lui aider à commencer & à accomplir ce renouvellement si nécessaire & si salutaire? Personne n'en a le pouvoir que les Souverains; & la Révélation de Jesus Christ me paroît annoncer que ce sera d'eux dont Jesus se servira pour amener l'Eglise sous son saint & charitable regne intérieur d'où la vraie sanctification de son Eglise doit résulter. Car comme je l'ai dit, il faut nécessairement que Dieu ajoute aux deux grâces passées de la Création & de la Réconciliation, celle de
la

la Sanctification, aussi indispensablement nécessaire à notre bonheur éternel, que les deux autres, vu que sans la sanctification nous restons sous le regne du mal qui rend malheureux. Or on peut d'abord conduire chaque personne raisonnable sous le regne de Jesus en son coeur, en lui disant que Dieu est une parfaite Bonté qui nous a créés & rachetés pour nous diriger, sanctifier & béatifier intérieurement par son amour; que ce regne intérieur de son amour est absolument nécessaire à notre bonheur temporel & éternel; qu'ainsi le grand point de la vraie religion qu'il exige de nous est, que nous le considérons comme un Dieu & Père très bon & très charitable, qui veut habiter & regner en nous par son amour pour nous rendre bons & heureux; & qu'en conséquence nous lui donnions notre coeur, nous l'aimions par dessus toutes choses & nous nous appliquions constamment à nous laisser uniquement vivifier & diriger par sa sainte charité, en ne voulant, pensant, disant & faisant que ce qui y sera conforme, & résistant à toute affection, pensée, volonté & disposition que nous reconnoîtrons contraire à ce parfait amour de Jesus Christ pour toute sa Divinité, pour toute son Humanité, & pour toutes ses vertus divines & humaines comprises dans sa charité, sans laquelle il n'y a point de vraie vertu, ni de vraie religion, comme je le ferai voir dans le chapitre suivant.

CHAPITRE VII.

De la Charité.

1. Ce traité étant particulièrement destiné à faire mieux connoître & regner la Charité, il convient d'en parler plus particulièrement dans ce Chapitre. Saint Jean nous donne la vraie clé de toute la religion, en disant, Dieu est Charité. Si l'on s'en tenoit à cette définition de Dieu, toute la sainte Ecriture seroit un livre ouvert, par raport à ce qui est nécessaire au salut. Puisque Dieu est Charité son Fils est le Fils de la Charité, son Esprit l'Esprit de Charité, sa Parole la Parole de la Charité son regne le regne de la Charité, Toutes ses perfections, toutes ses oeuvres, toutes ses loix, sont les perfections, les oeuvres & les loix de la Charité. C'est la Charité qui nous crée, conserve, dirige, instruit convertit, reconcilie, régénere & sanctifie, pour nous rendre éternellement bons & heureux. La Charité est ainsi notre Créateur, Sauveur & Béatificateur, notre Sageffe, Justice, Sanctification & Rédemption. La Charité est notre Roi, Prophete, & Sacrificateur, notre Mérite, notre Chef & notre Modele. C'est cette parfaite & éternelle Charité qui veut habiter & regner en nous, pour nous vivifier, éclairer & diriger par son amour, pour nous transformer à son image, pour nous rendre tout bonté & charité en elle & par elle. Toute sa doctrine est la doctrine de la charité & du bonheur. Tous ses desirs, tous ses buts & tous ses moyens ne sont

font que charité. Tous les Esprits, tous les hommes, tous les animaux font faits pour être & devenir des objets & des instrumens de sa Charité. Être vivifié & dirigé par Dieu c'est être vivifié & dirigé par la charité, croire en Dieu & lui obéir, c'est croire à la charité & faire ce qu'elle exige; bien connoître, aimer & servir Dieu c'est le connoître, aimer & servir comme parfaite charité. Ecouter & suivre la voix de Dieu, c'est écouter & suivre la voix de la Charité.

2. Par conséquent toute idée de Dieu contraire à celle d'une parfaite charité est nécessairement fautive à cet égard, toute volonté, vue, parole & action opposée à la charité est par là même opposée à Dieu, à sa loi, & à son regne. Et comme la charité renferme toutes les vertus, on n'est sage, vertueux, fidele, véritable, bon, saint & pieux qu'autant qu'on est charitable qu'autant qu'on s'attache à la Charité, qu'on lui reste fidele, qu'on s'y confie, qu'on l'aime, & qu'on s'en laisse vivifier & diriger. C'est à dire qu'en Dieu & son regne charitable en notre coeur nous avons toute vertu, & que hors de lui & de son regne, il n'y a que vice & péché. Parcontre tout bon amour vient de lui, lui est agréable & appartient à son regne; toute bonne affection & volonté, tout bon désir & but, toute application, instruction, consolation & oeuvre charitable fait partie de sa religion. Mais Dieu est une charité parfaite, qui ne veut que ce qui est le plus

— o —

avantageux. à chacune de ses créatures, & qui condamne tout ce qui lui est nuisible surtout à son ame & à son salut, & telle doit aussi être notre charité. Le mal est le contraire de Dieu & de sa sainte charité. Pour ne pas s'y tromper, il faut toujours se rapeller qu'il n'y a qu'une vraie charité, qui est Dieu lui même; que toutes ses créatures spirituelles ne peuvent devenir charitables qu'en lui & par lui; que pour pouvoir être intérieurement vivifié & dirigé par Dieu & sa charité, il faut lui donner son coeur, se soumettre à son empire & renoncer à l'amour du monde; & que tout ce qui est contraire à l'ordre, à la vérité, à la bonté & à l'équité est aussi contraire à Dieu, à sa charité & à son heureux regne.

3. La Charité de Dieu s'étend sur toutes ses créatures sensibles & intelligentes; son but est de les rendre toutes bonnes & heureuses; c'est pourquoi il leur en accorde tous les moyens en pourvoiant à tous leurs besoins, & dirigeant toutes choses en leur faveur de la manière la plus avantageuse. Telle est aussi la charité que Dieu nous communique envers notre prochain, lorsque nous nous en laissons diriger. Elle fait que nous aimons tous les hommes, que nous désirons leur vrai bonheur & que nous y contribuons selon notre pouvoir; elle nous dispose à employer nos dons & nos biens à ce saint service, à avoir patience envers tous, à pardonner leurs fautes, à les aimer comme des frères,

à leur

à leur aider selon leurs besoins & à leur faire tout le bien possible. C'est même après Dieu ce qui fait notre plus doux plaisir & notre plus agréable occupation. Plus on en est animé & dirigé plus on est humble, doux, affable, miséricordieux, patient, serviable & bienfaisant envers chacun. Cette vue de Dieu comme parfaite Charité, qui nous a créés pour une félicité éternelle, qui nous aime toujours, qui nous pardonne toujours, qui pourvoit toujours à tous nos besoins, qui a toujours patience envers nous, qui dirige tout pour notre plus grand bonheur, qui sacrifie son fils en notre faveur, qui nous reconcilie avec lui sans que nous payons ni souhaité ni mérite, qui nous instruit à salut par sa Parole, qui nous sanctifie par son Esprit qui veut être lui même notre charité & notre vie éternelle, cette vue de Dieu, dis je est aussi bien propre à lui gagner nos coeurs, à nous rendre sensibles à sa Bonté, à nous inspirer l'amour supreme que nous lui devons, à nous dispenser à mettre toute notre confiance en lui, & à faire notre possible pour lui plaire.

4. Soit donc que nous considérons la charité en elle même, en sa Trinite éternelle, en ses perfections, en ses vues, en ses moyens, en ses oeuvres, en ses graces, en ses fruits, en ses volontés, ou que nous la considérons par rapport à ce quelle veut être & produire en nous, & au besoin absolu que nous en avons pour

pour pouvoir devenir sages, vertueux, charitables, saint,

& heureux, nous reconnoissons qu'elle est le tout de
 l'homme ; qu'en elle nous avons tout bien & tout
 bonheur, & que sans elle nous n'avons que vice &
 malheur ; qu'ainsi sa possession, son regne & sa jouissan-
 ce font la vraie richesse, la vraie gloire & la vraie feli-
 cité, comme aussi la vraie religion, la vraie sainteté
 & le vrai salut. Il ne s'agit donc que de bien croire
 en elle, que de la bien accepter, & que de s'en bien
 laisser diriger. Pour cela il étoit premièrement con-
 venable que Dieu nous fit éprouver, que toutes ses
 oeuvres corporelles & toutes ses créatures spirituelles
 ne font pas cette charité substantielle & éternelle seule
 bonne, par laquelle nous devons devenir bons & heu-
 reux. Il falloit en second lieu, qu'il nous fit aussi
 éprouver, que sans elle & son regne, nous ne pou-
 vons que rester vicieux & malheureux, & que le dé-
 venir de plus en plus, malgré toutes nos oeuvres &
 toutes nos croyances sur lesquelles nous fondons nos
 espérances & notre bonheur. En troisieme lieu, il
 étoit nécessaire, qu'il se découvrit à nous comme étant
 lui seul cette parfaite bonté & charité, en nous assurant
 en même tems que sa volonté est de se donner à nous,
 de s'unir à nous, de se révéler en nous selon sa véri-
 table nature de parfait amour, & de nous procurer
 effectivement toute vertu & félicité par son regne en
 notre coeur. En quatrieme lieu, sa bonté exigeoit,
 qu'il nous fit connoître ce que nous devons croire &
 faire

faire de notre côté pour pouvoir en être favorisés, dirigés, sanctifiés & béatifiés; & qu'il cherchat à nous y disposer par ses exhortations & par la vue du malheur extrême, qui sera le partage de ceux qui lui auront préféré le monde & le mal, & qui auront perseverés à rejeter son regne jusqu'à leur mort; & c'est ce que Dieu à eu la bonté de faire en faveur de son Eglise jusqu'à présent.

5. Nous voici donc heureusement parvenus au port du bonheur, à la porte du royaume des Cieux, à l'entrée de la gloire & félicité éternelle, au tems où la Charité veut se donner à nous avec toutes ses vertus, avec toutes ses graces & avec toutes ses bénédictions spirituelles & divines. Voici le jour du Seigneur, le jour de la manifestation de son amour, le jour de l'établissement de son regne. Béni soit l'Eternel notre bon Père, qui vient à nous avec tous ses biens pour nous en favoriser. Chrétiens, n'en doutons pas, cela est assurément ainsi: La doctrine de sa gloire nous en est une preuve, car elle nous le démontre. Que ferons nous donc, me demanderez vous, pour bien mettre cette grande grace à profit? Rien que d'accepter Dieu avec foi pour votre Directeur & Béatificateur & que de vous assujettir avec joie à l'heureux regne de sa charité. Etant par tout, il est déjà en vous pour vous communiquer son amour, mais vous n'êtes pas en lui pour vous en laisser diri-

ger , parce que votre coeur n'est pas tourné vers lui, mais vers les frivolités de ce monde, qui ne font que vous fouiller & vous rendre malheureux. Renoncez donc à ces Frivolités qui vous font si nuisibles, & donnez votre coeur à Dieu, en l'acceptant pour votre trésor & Maître; en le priant de vouloir se donner à vous & vous diriger par sa charité; en vous appliquant à bien écouter & suivre sa voix intérieure, qui n'est qu'Amour, Grace & Bonté, & en le préférant à toute autre chose. Plus vous agirez droitement, simplement, cordialement envers lui, comme un enfant envers son Père, mieux vous accepterez ce précieux trésor, & plutôt vous en ferez favorisé. Vos pechés ne doivent pas vous en empêcher, puisqu'ils sont expiés, effacés, pardonnés; car la charité vous a déjà reconciliés avec elle, afin qu'elle puisse se donner tout à vous, malgré vos transgressions, & que rien ne s'opose plus à votre bonheur. Acceptez la donc simplement avec foi & avec une volonté sincère de vous en laisser diriger. Croyez qu'elle est déjà en votre coeur pour cela; ainsi tournez vos affections vers elle, & abandonnez vous à ses soins paternels. Aimez Dieu & il vous aimera, laissez vous diriger par son amour & il vous rendra bon & heureux selon ses desirs; voilà tout le mystère. En vérité ses commandemens ne sont pas pénibles; car qu'y a-t-il de plus simple & de plus doux que d'aimer l'Amour & que de s'en laisser diriger,

6. Mais votre coeur n'aime pas Dieu, vous n'avez aucun gout pour la piété, son regne est trop saint pour vous, vous ne trouvez de plaisir que dans les vanités de ce monde, tout vous paroît un obstacle invincible à l'exercice de cette sainte & charitable religion, vos affections, vos vices, vos parens, vos amis, votre état, votre profession s'y opposent. Tout cela prouve le besoin que vous avez de Dieu & de son regne; il fait bien que vous n'etes que méchanceté sans lui, & c'est pour cela qu'il vous offre son secours, en vous promettant d'avoir patience avec vos foibleffes, en attendant qu'il vous en aie affranchi. Allez donc à lui comme vous êtes; découvrez lui naïvement votre état, & priez le d'avoir pitié de vous. Dites lui; „ Mon bon Dieu, Père, „ Sauveur & Sanctificateur, Charité parfaite, regarde de le malheureux état où je me trouve & aide moi selon tes compassions & mes besoins; subviens à mon néant, car je ne puis rien sans ta grace. Voici mon coeur se donne à toi si bien qu'il peut, accepte le & le nettoye toi-même, pour que tu puisses bientot y régner par ton amour. En attendant donne moi la volonté de te plaire, de renoncer aux péchés que tu défends, de faire le bien que tu commandes, d'éviter tout ce qui pourroit m'entretenir sous l'esclavage du vice; & approche prie moi tous tes mérites, afin que je sois & re-

„ *Itē*

„ ste dans ta grace. Seigneur Jesus, fois mon Sau-
 „ veur à tous égards, fauve moi de moi-même,
 „ de mes vices, de mon amour pour le mal, de
 „ mon attachement au monde, de mes ennemis spi-
 „ rituels & de toute condamnation, & daigne m'ac-
 „ cepter pour un de tes membres & sujets, ainsi
 „ que je t'accepte pour mon Roi & Sauveur, en
 „ qui je mets toute ma confiance. Glorifie toi en
 „ moi, glorifie ta grande bonté en me pardon-
 „ nant & me délivrant de ma méchanceté. Suplée
 „ à tout, pourvois à tout, remédie à tout. C'est
 „ toi, c'est toi, qui es mon espérance, c'est de toi
 „ que j'attens ma grace & ma délivrance; toi seul o
 „ Jesus, peut me rendre triomphant, saint & heu-
 „ reux, c'est pourquoi je me donne à toi, & me
 „ repose sur toi; aide moi donc à tous égards par
 „ pure grace, amen “

7. C'est déjà un grand acheminement au regne
 de la Charité, que de favoir qu'elle se charge de
 tout ce qui est nécessaire à notre bonheur; qu'elle en
 veut avoir toute la gloire; & qu'il n'y a qu'à se don-
 ner à elle & s'abandonner à sa Direction, en sachant
 d'en être uniquement dirigé, pour en être pardonné,
 justifié, sanctifié & béatifié. Notre état de condam-
 nation ne vient donc pas de ce que nous sommes mé-
 chans, mais de ce que nous ne voulons pas nous
 donner à Jesus, pour en être rendus bons & heu-
 reux.

— o —

reux. C'est justement notre méchanceté & le malheur qu'elle cause, qui doivent nous faire chercher & accepter le vrai & unique moyen d'y remédier. Jamais nous n'irions de coeur à Dieu, jamais nous ne nous affujettirions à son saint & charitable empire intérieur, si nous savions n'avoir rien à craindre & satisfaisant nos passions & vivant selon les mauvais desirs de notre coeur; ou si Dieu n'attachoit pas un malheur inévitable à cette vie criminelle. Mais quand on fait une fois que l'amour du monde conduit infailliblement à la perdition si on y persevere, & qu'aucontraire l'amour de Dieu conduit au bonheur éternel, lorsqu'on s'en laisse diriger, il faudroit être plus qu'insensé pour préférer volontairement un malheur éternel à un bonheur éternel; pour refuser Jesus & son regne charitable; ou pour vouloir être sauvé par un autre moyen, n'y en ayant point d'autre.

8. Dieu charité est sans doute dans toute la Nature puisque c'est lui qui crée tout, qui produit tous biens corporels, & qui pourvoit à tous nos besoins. Sans doute il est particulièrement dans son Humanité céleste comme amour, grace & charité envers tous les hommes, puisque c'est par elle qu'il nous a reconciliés avec lui, qu'il nous a bien instruits à salut, & qu'il nous communique son Esprit & ses graces; mais tant que nous considérons ainsi cette charité éternelle comme hors de nous dans la terre & dans les Cieux, nous restons

sous

sous son regne extérieur de loi & de grace, de justice & de vérité, & ne pouvons être intérieurement vivifiés & dirigés par son amour & sa bonté, parce que pour pouvoir être favorisé de cet heureux regne sanctifiant & béatifiant il faut faire de Dieu même le grand objet de notre amour & de notre confiance, croire en son habitation en notre cœur pour nous diriger par sa charité, & nous assujettir effectivement à son saint empire intérieur. Alors seulement nous éprouvons & goûtons combien le Seigneur est bon, & devenons susceptibles de son regne & de la félicité spirituelle qu'il procure. Ainsi quiconque veut avoir la charité & en être rendu bon & heureux, doit non seulement renoncer au monde & croire en sa lumière & grace en son Humanité, mais aussi croire & s'assujettir à sa Divinité & à son empire intérieur, sans quoi il ne peut que rester méchant & malheureux, n'y ayant que Dieu & son regne en notre cœur qui puisse nous rendre bons & heureux.

9. Jesus Christ homme est donc principalement venu en ce monde pour nous manifester le regne de Dieu dans l'homme, pour nous le mériter, pour nous y conduire & pour le fonder en terre comme au Ciel. Dieu étant seul la vraie Charité, il faut l'avoir lui-même & être intérieurement vivifié, éclairé & dirigé par lui-même, pour avoir la charité & son regne. Et puisque c'est cette Divinité de Jesus qui nous procure par sa communication & domination intérieure, toutes les vertus & graces

ne-

nécessaires à notre perfection & félicité, il est évident, que nous ne pouvons acquiescer la sanctification, le salut & la vie éternelle qu'en Dieu & son regne charitable en notre coeur. Posons donc premièrement ce principe de tous biens en notre esprit & ensuite laissons le produire ses heureux fruits en nous, en lui obéissant. La charité est patiente & douce; elle n'est ni envieuse ni insolente ni orgueilleuse ni intéressée, au contraire elle est humble, honnête & bienfaisante; ne cherchant point son propre profit mais celui d'autrui; elle ne s'aigrit point, elle ne se vange point, elle ne pense point à mal; mais elle se réjouit de la justice, de la vérité & du bonheur de son prochain; elle endure tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. Son plaisir est de plaire à Dieu, d'être utile à ses créatures, d'avancer son regne, de goûter & célébrer son amour & sa bonté. Elle ne pense qu'au bien, elle ne désire & recherche que le bien, elle ne s'occupe qu'au bien. Elle est pure, sainte, religieuse, miséricordieuse & pacifique. Ses sentimens, ses vues, ses pensées, ses paroles & ses actions ne sont que charité. Voilà comme elle s'est manifestée en notre Sauveur, comme elle s'est donnée en lui pour modèle, & ce qu'elle produit en nous, lorsque nous nous en laissons diriger. Mais c'est aussi ce qu'il faut qu'elle produise en nous, si nous voulons avoir part à sa gloire & à son regne éternel; elle veut nous sanctifier & il faut qu'elle nous sanctifie, sans quoi nous ne saurions être heureux,

10. Ni le regne des sens & de la nature corporelle selon la loi, ni celui de l'entendement & de la créature spirituelle selon l'évangile, n'ont donc pu nous rendre bons & heureux, parce que ce n'étoit pas le regne de Dieu, le regne de la Bonté & de la Charité, le regne de Jesus vie divine en notre coeur; mais nous deviendrons sûrement bons & heureux, si nous nous assujettissons d'èformais à ce regne, en donnant notre coeur à Dieu & nous appliquant à n'écouter & suivre que sa voix charitable, & c'est ce qu'il nous offre actuellement. On n'a qu'à se représenter un Peuple dirigé par cet amour divin & décoré de tous ses fruits, pour être convaincu qu'il jouïroit nécessairement d'une vraie Félicité. Joie, Paix, Justice, Ordre, Bonté, Vérité, Charité, Contentement, Abondance & tous biens feroient sa gloire & ses délices. Toute haine, guerre, injustice & méchanceté en seroit bannie pour toujours, chacun s'empreseroit à perfectionner la sainteté & la félicité generale & particuliere, & à se perfectionner soi-même pour devenir toujours plus agréable à Dieu & plus capable de le bien servir en faveur du prochain. La charité rendroit tous ses enfans de plus en plus sages, justes, charitables, bons, saints, véritables & heureux; en les comblant de ses graces & de ses faveurs, & les faisant jouir de son amour & de tous ses biens de la maniere la plus avantageuse. Et si on réfléchit que ce peuple résultera effectivement de cette adoption du regne
de

de Dieu & de sa charité, & que Jesus s'en servira pour amener toutes les autres nations sous sa charitable domination & pour leur aider à devenir toujours plus sages, pieuses & heureuses; on ne pourra que glorifier Dieu du bonheur qu'il veut accorder à son Eglise & à l'Humanité; que s'en réjouir & que l'accepter du mieux possible, en s'assujettissant à son saint & charitable regne intérieur.

II. On peut être dirigé par la charité dans quel état qu'on soit; car Dieu est dans tous les hommes; qu'il dispose, exhorte & sollicite sans cesse au bien. Il ne faut pour cela que croire que Dieu est en nous pour nous diriger par sa charité, & que s'appliquer à écouter & suivre sa voix charitable; en se proposant de lui plaire & d'être utile au prochain selon son savoir & pouvoir actuel. Un enfant de deux ans peut déjà comprendre & suivre cette religion selon sa portée. Il peut aimer Dieu & les hommes, faire attention à ce que la charité exige de lui, le faire si bien qu'il peut, résister à ses mouvemens de dépit, de colere; de haine, prier Dieu de les lui pardonner, & tâcher de rester en Jesus & dans sa charité, en l'aimant, & en lui obéissant par toutes sortes de bonnes affections, de bonnes volontés, de bonnes paroles, de bonnes actions & de bons services, surtout par son amour & par sa douce, joyeuse & volontaire obéissance envers ses parens & ses maîtres. Et à

F

mesure

mesure qu'il avance en connoissance & en grace, il peut ajouter à cette charité naturelle la surnaturelle spirituelle & divine, en passant du regne de l'amour de la nature à celui de l'amour de la Créature & en suite à celui de l'amour du Créateur, qui perfectionne tout bon amour, & le fait tourner à notre plus grand bonheur. Ce sera aussi conformément à ce triple regne de la charité que les Directeurs de l'Eglise jésuvienne la dirigeront en employant les charitables corporels au bonheur du corps, les charitables spirituels au bonheur de l'ame, & les charitables divins au bonheur de l'esprit.

12. Il faut encore remarquer que chacun de ces états est une préparation à l'autre, en sorte qu'on ne peut parvenir sous le regne supreme de l'amour divin qu'après y avoir été convenablement préparé par le regne de l'amour spirituel, ni à ce second regne qu'après avoir passé par le premier de l'amour naturel, & s'y être conduit vertueusement selon son pouvoir. Car il ne dépend pas de nous de passer quand nous voulons du parvis extérieur de la simple connoissance & crainte de Dieu, dans l'intérieur de la repentance & des bonnes oeuvres corporelles; ni de celui-ci dans le lieu saint de la foi & de la grace céleste; & de cette charité spirituelle dans le regne très saint de l'amour divin; & Dieu ne nous élève d'un degré à l'autre qu'à proportion de notre fidélité
à suivre

à suivre sa charité dans l'état où nous nous trouvons, & que lorsqu'il nous y a suffisamment préparés. Mais nous sommes toujours membres de son temple céleste tant que nous sommes sous le regne de sa Charité ou corporelle, ou spirituelle ou divine; tant que nous désirons plaire à Dieu & être utile au prochain selon notre pouvoir, & que nous nous y appliquons effectivement, en renonçant à tout mal, & évitant tout ce qui est opposé à la piété & à la charité. Au lieu que tant qu'on vit volontairement dans l'injustice, dans le mensonge & dans la méchanceté on est exclu du royaume des Cieux. Ainsi tout ce qu'on fait par amour pour Dieu, le Prochain & la Vertu appartient au regne de la Charité chrétienne; mais toute direction, instruction & oeuvre qui a l'amour propre pour principe & l'intérêt propre pour but appartient au regne vicieux de la Nature, & n'a que le profit temporel pour récompense.

13. On exerce la charité corporelle, quand par amour du prochain on contribue à son bonheur corporel, d'une manière conforme à la loi divine, soit en le rendant plus savant & plus habile, soit en lui procurant les secours & les biens corporels dont il a besoin, soit en lui aidant à mieux acquiescer & exercer les vertus corporelles, soit en lui conservant la vie, l'honneur & la santé, soit en remplissant tous les devoirs de sa condition, de son sexe & de sa profession

fection, soit en faisant regner les bonnes moeurs, soit en exerçant une exacte justice, soit en gouvernant sagement ses peuples ou sa famille, soit en rétablissant la paix, soit en contribuant en quelque autre façon au bien public & particulier par ses bons services. Ici il y a déjà bien des leçons à apprendre, avant qu'on soit trouvé juste, integre & charitable devant Dieu, & avant qu'il puisse nous confier de plus grandes choses. C'est aussi dans ce regne de la charité corporelle qu'on s'instruit de ce qui appartient à la charité spirituelle, & où on en acquiert souvent une profonde connoissance sans estre élevé dans son regne; ce qui trompe beaucoup de personnes. Mais ils pourroient facilement se défabuser s'ils vouloient, puisqu'on reste sous la loi de la charité corporelle, aussi longtems qu'on aime & recherche principalement les honneurs, les biens & les plaisirs de cette vie, aussi longtems qu'on n'a pas renoncé au monde pour suivre Jesus Christ.

14. Il n'y a donc que ceux qui ont renoncé au monde, qui se sont consacrés à Jesus, & qui s'appliquent à le suivre selon son Evangile, qui soient dans l'état de grace, sous le regne de la charité spirituelle de Christ. Cette charité à l'édification du prochain pour but, elle s'applique à conduire les ames à Christ, à les rendre victorieuses du monde, à les affermir dans la foi, à les entretenir dans le chemin étroit du

du salut, à leur aider à combattre & à vaincre leurs passions, à les ramener de leurs égaremens, à les bien instruire pour le royaume des Cieux & de Dieu, à les consoler dans leurs afflictions, & à les avancer dans la sanctification. Ainsi tout ce qu'on fait par charité pour avancer le regne de Jesus Christ & le salut des ames appartient à ce lieu saint. Dans le lieu très saint on s'occupe de Dieu avec Dieu en secret & dans la solitude, on cherche sa communion, son union, sa jouissance & son regne, on l'adore & sert en Esprit & en Vérité, on lui donne tout son coeur, on tâche de l'aimer par dessus toutes choses, & d'être sans cesse animé & dirigé par son amour, on se consacre entierement à lui & à son service, & on s'applique à avancer son regne dans tous les coeurs en le recommandant à chacun comme la chose la plus salutaire, on recherche & exerce la plus grande pieté, sainteté & bonté de coeur. Ainsi dans le premier regne, on cherche & procure les biens corporels de la terre; dans le second on cherche & procure les bons spirituels du ciel, & dans le troisieme on cherche & procure les biens divins du trone. Mais je le repete tout ce qui n'est pas charité, ou tout ce qui n'a pas l'amour de Dieu, du prochain & de la vertu pour principe & pour regle n'appartient ni à l'un ni à l'autre de ces trois regnes de la Charité. Or celui qui n'est pas dans la Charité n'est pas en Dieu,

& ne peut par conséquent être admis dans son royaume céleste, qui est celui de son amour.

15. Cette doctrine de la Charité renferme comme on voit toute la religion, puisque toute la Trinité divine, toutes ses perfections, toutes ses oeuvres & toutes ses volontés ne sont que pure charité. Mais par rapport à nous la charité ne se trouve qu'en Dieu & en son regne en notre coeur; & nous ne parvenons à ce regne qu'après y avoir été préparés par les regnes extérieurs de la nature & de la créature. Cette préparation étant à la fin à l'égard de l'Eglise, je suis très assuré que le tems est venu où Dieu veut la conduire sous son charitable regne intérieur, & que ce livre en fera un moyen. Alors ceux qui adopteront ce regne de Dieu en leur coeur en deviendront charitables à tous égards. Car la vie, la lumière & la vertu de Jésus vrai Dieu n'étant que la vie, la lumière & la vertu de la charité, il en résultera que ces vrais Jésusviens dirigés par Jésus n'auront que des pensées, des paroles & des actions charitables. Cependant ils seront à distinguer en spirituels, célestes & divins selon le degré de leur sanctification; vû que les Justes ne seront encore dirigés que par la charité spirituelle de l'Esprit, que les Véritables seront de plus dirigés par la charité céleste de la Parole, & que les Saints seront outre cela dirigés par la charité divine du Père. Mais comme tous ces Jésusviens cha-
rita-

ritables feront réunis, subordonnés & employés à l'exercice & à l'avancement de la charité selon leur portée & leur état, ils ne feront ensemble qu'une Eglise charitable & heureuse de corps, d'ame & d'esprit; comme la table suivante le fait encore mieux voir.

Table de la Charité.

Révélation,	Evangile,	Loi.
Charité,	Charité,	Charité.
Père,	Parole,	Esprit.
Vie,	Lumiere,	Vertu.
Divine,	Céleste,	Spirituelle.
Sanctification,	Instruction,	Création.
Régénération,	Reconciliation,	Conservation.
Glorification,	Justification,	Conversion.
Amour,	Grace,	Bénéficence.
Bonté,	Vérité,	Ordre.
Piété,	Foi,	Obéissance.
Volontés,	Paroles,	Actions.
Joie,	Paix,	Justice.
Créateur,	Prochain,	Soi.
Jesus,	Christ,	Ange.
Jésuviens,	Chrétiens,	Juifs.
Saints,	Véritables,	Justes.
Rois,	Prophetes,	Sacrificateurs.
Souverains,	Pasteurs,	Juges.
Charitables,	Charitables,	Charitables.
Trone,	Animaux,	Anciens.

Le Corps, l'Ame & l'Esprit de l'homme ne sont pas charité; mais quand Jesus le vivifie, éclaire & dirige par son amour toutes ses affections, paroles & actions deviennent charité. Il en sera de même de l'Eglise lorsque ses membres saints, véritables & justes s'en laisseront diriger. Car alors les saints voudront le

salut de l'Univers & dirigeront tout en conséquence, les véritables feront connoître ce qui est nécessaire à cela & les justes y contribueront par leurs bonnes oeuvres.

Que la Charité, (Jésus, ses inclinations & son regne,) soit donc désormais le grand objet de notre amour, de nos desirs, de nos recherches & de notre confiance; qu'elle fasse désormais notre vraie religion, notre vraie grandeur, sainteté, & félicité, & le caractère de sa vraie Eglise Jésvienne & Chrétienne, puis- qu'elle fait le caractère de Dieu, de son fils & de tous ses enfans, la preuve de la vraie foi, & la chose la plus nécessaire au salut. Que dis-je c'est le salut même & la vie éternelle.

CHAPITRE VIII.

De la vraie Piété.

I. Toute la nature & toute l'Écriture s'accordent à nous représenter Dieu comme un Être très, bon, très sage, & tout puissant, qui mérite tout notre amour & toute notre confiance. Et quand nous considérons que nous sommes ses créatures, ses enfans, les objets de son amour, & que son but en tout ce qu'il fait à notre égard est de nous rendre toujours plus parfaits & plus heureux, nous reconnoissons encore mieux combien de raisons nous avons de l'aimer & de faire notre possible pour lui obéir. O que toute la nature paroît peu de chose en comparaison de cette infinie Bonté, de ce souverain Bien, de ce parfait Amour! Que nous sommes heureux d'avoir Dieu pour Auteur, pour Conser-
vateur

vateur & pour Maître, de lui appartenir, d'en être sans cesse aimés, dirigés, protégés, & de pouvoir puiser en lui tous les secours dont nous avons besoin, toutes les graces nécessaires à notre vrai bonheur ! Oui il nous aime toujours, car il est tout amour ; il nous protège sans cesse, car il est notre Père ; il ne nous refuse aucun vrai bien, car c'est sa volonté & son plaisir de nous rendre bons & heureux. Réjouissons nous donc en lui, égayons nous en notre bon Dieu & sauveur, qui nous crée & conserve, qui nous instruit & reconcilie, qui nous sanctifie & béatifie, qui nous accorde tous ses biens terrestres, célestes & éternels, & qui veut lui même vivre & regner en nous pour nous communiquer toutes ses vertus & toutes ses graces, pour devenir notre salut & notre vie éternelle, pour nous rendre toujours plus saints & plus heureux par le regne & la jouissance de son parfait Amour. Que de sujets de l'aimer, de le respecter, de nous confier en lui & de nous appliquer à lui plaire ! Que pourrions nous faire de plus juste & de plus utile ? Certes Dieu est le tout de l'homme.

2. Nous pouvons nous occuper au bien ou au mal, avec Dieu ou avec le monde ; nous pouvons employer notre tems & nos facultés à aquerir des sciences utiles ou nuisibles à notre ame, des vrais ou des faux biens, des avantages permanens ou périssables ; nous pouvons nous appliquer à toujours mieux connoitre, aimer & servir notre bon Père céleste, & à lui devenir toujours

jours plus agréables par toutes nos pensées, paroles & actions, ou à rechercher, dire & faire ce que nous savons être mauvais, impie, injuste, faux, vicieux désagréable à Dieu & préjudiciable à sa créature. Je demande à tout homme raisonnable laquelle de ces deux occupations est la plus sage, la plus estimable, respectable & avantageuse? O Mondains, rougissez, avouez votre tort & faites vous gloire de changer de conduite. Quoi, vous prétendez qu'on vous honore, tandis que vous vous rendez odieux par vos crimes, vos moqueries, vos juremens, vos vilénies, vos injustices, vos duretés, vos cruautés & vos impiétés. Est ce là le moyen de se rendre respectable & estimable? Ne vous y trompez pas, on vous estime ou méprise selon qu'on vous reconnoit pieux ou impie, bon ou méchant, vertueux ou vicieux. D'ailleurs, si Dieu est bon & misericordieux, il est aussi juste & saint, & vous lui appartenez. Vous êtes obligés de lui obéir; vous lui devez du respect; c'est sa volonté que vous devez faire, & votre sort éternel dépend de votre obéissance ou désobéissance, vu que vous serez rendus heureux ou malheureux selon le degré de piété ou d'impieété ou vous vous trouverez après votre mort.

3. L'étude de Dieu, l'élévation de notre coeur vers lui pour l'aimer, pour nous consacrer à son service, pour rechercher sa communion, sa jouissance & son regne, pour lui rendre nos hommages, nos adorations

tions & nos louanges, & pour implorer son secours, ses graces & ses bénédictions; la méditation de sa Parole, pour bien connoitre ses perfections & volontés & pour nous y bien conformer; l'aplication à penser à lui, à l'avoir pour principe & but de notre conduite, à lui plaire en toutes choses, & à le toujours bien connoitre, craindre, aimer & servir, sont assurément une occupation bien sage, bien respectable, bien convenable à un enfant de Dieu, à un chretien racheté par le sang de christ pour être désormais tout à Dieu, & rendu très saint selon le but de sa création & rédemption. Que cette Pieté est avantageuse, salutaire, vénérable & digne d'aprobation! qui pourroit la blamer, sans manifester un grand fond d'ignorance ou d'impieeté.

4. Il semble qu'elle devoit être le caractère de toute l'Eglise chretienne, qui fait profession de reconnoitre la parfaite Bonté, Justice & Sainteté de Dieu, sa grace & son Amour en Jesus Christ, ses vues misericordieuses en notre faveur, sa toute puissance, toute présence, toute sience, & toute suffisance; qui croit en lui comme à l'unique source de tous biens, comme à son Créateur, Rédempteur & Sanctificateur, & qui fait qu'il jugera bientôt un chacun selon ses oeuvres, selon le bon ou mauvais usage qu'il aura fait de ses facultés & des graces divines, selon le degré de sainteté ou de méchanceté où il se trouvera apres sa mort. Cependant il n'y a presque aucune nation plus perverse, plus impie, plus

die

diabolique que celle qui se nomme du nom de Christ, sans avoir son Esprit. La ruse, la fraude, l'orgueil, l'avarice, l'injustice, l'impureté, la cruauté, l'impiété semblent y être parvenues à leur comble. On n'y voit que mondanité, vanité & méchanceté. Le seul mot de piété lui est en horreur & en dérision. Elle ne veut ni lire ni entendre ce qui y a du rapport, les pieux lui paroissent des insensés, qu'elle ne voit qu'avec mépris. C'est à qui aura le plus d'irréligion & d'impieété. L'enfer peut-il être plus corrompu, plus détestable ? j'ai peine à le croire. Mais si ceux de Chorazim & de Bethsaïda seront traités plus rigoureusement au jour du jugement, que ceux de Sodome & de Gomorre, à cause qu'ils auront eu plus de lumière & de secours pour se convertir que ces derniers, quel sera le malheureux sort de ces impies chrétiens, auxquels Dieu a accordé son évangile & tout ce qui pouvoit contribuer à leur amendement ? Je n'ose y penser : j'en suis pénétré de frayeur : mon cœur saigne pour ainsi dire, quand je me représente la terrible damnation qui les attend, s'ils ne se repentent.

5. O que ne puis je remettre la piété sur le trône de l'Etat & de l'Eglise ! Que ne puis-je disposer nos Souverains à se déclarer en sa faveur, & à faire voir par là qu'ils pensent en Rois. Car certainement on n'est grand qu'autant qu'on est pieux, on n'est vraiment sage, qu'autant qu'on s'applique à acquiescer, à exercer & à faire

faire regner la vraie piété. La piété est & renferme en effet tout ce qui est bon, auguste, majestueux, vénérable, sage & avantageux; tout ce qui n'est pas piété est méprisable, nuisible, mauvais & appartient à l'enfer. On ne peut la bien considérer sans reconnoître qu'effectivement elle mérite toute notre vénération & toute notre application. Aussi ne puis-je comprendre comment il est possible qu'elle ne fasse pas le but des recherches de toute personne éclairée de l'évangile, & qu'il y ait au monde, un seul chretien capable de la mépriser. Quoi mépriser une personne qui aime Dieu, qui s'applique à lui plaire, qui implore son secours, qui met sa confiance en lui, qui marche en sa présence, qui étudie sa grandeur pour le mieux aimer, & sa volonté pour le mieux servir, qui tâche de ne vivre que pour lui, par lui & selon lui, qui s'exerce à l'avoir pour principe, but & regle de sa conduite, qui le reconnoît & accepte en Jesus Christ pour son Créateur & Maître, pour son Roi & sauveur, pour son Sanctificateur & Béatificateur, & qui fait consister son devoir & son bonheur à se laisser vivifier & diriger par son amour, & à avancer son regne dans tous les coeurs. Comment cela se peut-il ?

6. Quoiqu'il en soit la piété est & restera éternellement ce qu'il y a de plus respectable & de plus utile. Par elle nous pensons noblement & chrétiennement, comme il convient à des Etres raisonnables & à des
 enfans

enfans de Dieu. Par elle nos volontés deviennent faibles, charitables & bonnes; nos vûes pieuses, bien-faisantes & salutaires; nos paroles sages, véritables & édifiantes; nos actions vertueuses, justes & avantageuses. Un homme pieux fait de Dieu sa grande affaire, sa principale occupation, le grand objet de son amour, de ses recherches & de sa confiance. C'est à lui qu'il tache de plaire par tous ses sentimens, par toutes ses paroles & par toute sa conduite. C'est pour lui & selon lui qu'il veut vivre. Il s'applique à reconnoître Dieu, sa Providence, son amour en tout ce qui lui arrive, & à tout faire par amour pour lui, en vue de lui plaire. Ses affections & ses pensées sont tournées vers Dieu. Sa jouissance fait ses délices, & son regne sa sainteté. Il le considère comme étant & faisant tout bien dans la nature, dans son humanité & dans son propre cœur. C'est à lui qu'il l'attribue, & qu'il en rend grâces. Enfin Dieu est son tout & il trouve tout en lui.

7. Pour se faire une juste idée de la vraie Pieté, il faut la considérer comme renfermant tout bien & faisant la perfection de l'homme. C'est l'oeuvre & la Gloire de Dieu, le but de toute sa conduite à notre égard, & le vrai Christianisme. Toute sa Parole ne tend qu'à nous rendre pieux de plus en plus. Ainsi la piété est la connoissance & la crainte de Dieu, l'estime & l'amour de Dieu, le dévouement, à Dieu, la foi & la confiance

fiance en Dieu, la soumission & l'obeissance envers Dieu, le commencement & l'accomplissement de l'oeuvre de Dieu, l'abregé de toute sa loi & de toutes ses promesses, Jesus Christ notre Chef & Sauveur en est le modele le plus parfait, Dieu étoit son tout à tous égards; il lui étoit entierement soumis & consacré, il ne cherchoit qu'à lui plaire & obeir; il ne se laissoit vivifier & diriger que par son amour. Toutes ses affections & pensées étoient tournées vers lui, il n'avoit de confiance qu'en lui, & il ne s'apliquoit qu'à accomplir sa volonté en faveur de ses créatures par pur amour pour lui & pour elles. Uniquement vivifié, éclairé & dirigé par Dieu, tout ses sentimens étoient pure bonté, toutes ses lumieres & paroles pure vérité, & toutes ses actions pure justice, vertu & charité. C'est aussi la pieté qu'il est venu precher & établir en ce monde, & qu'il nous recommande dans toute sa doctrine & par son propre exemple.

8. La Pieté n'est pas seulement la perfection de l'homme, mais aussi le moyen de son vrai bonheur temporel & éternel, car la pieté a toutes les promesses de la vie présente & de celle qui est à venir. Etant tout bien moral elle est aussi le moyen de tout bonheur. Tout ce qui rend véritablement heureux lui appartient, & tout ce qui rend malheureux est son contraire. Amour, Bonté, Charité, Douceur, Equité, Foi, Grace, Humilité, Joie, Lumiere, Misericorde, Noblesse, Ordre,
Paix,

Paix, Quietude, Religion, Sainteté, Temperance, Union, Vérité & Zèle, font ses qualités distinctives. Les vices opposés sont ses adversaires, qu'elle combat jusqu'à leur entière destruction. Aussi n'y a-t-il que bonheur éternel & parfait dans son regne céleste. Elle renferme la Sainteté & la Charité dont j'ai parlé dans les deux chapitres précédens, & c'est de son principe, de son culte, de son gouvernement & de sa gloire que je parlerai dans les quatre suivans. Elle est le but & le fruit du regne de Dieu, du regne de Jesus Christ en nous, le vrai Christianisme & la vraie Religion. C'est par elle que nous obtenons tous biens corporels, spirituels & divins, & que nous en jouissons de la maniere la plus agréable à Dieu & la plus satisfaisante & salutaire pour notre ame, & pour notre prochain.

9. Un vrai Chretien est par conséquent un homme pieux, un homme qui a donné son coeur à Dieu; qui croit en sa grace; qui s'affujettit à son empire; qui cherche son bonheur en sa communion & en son regne; qui s'applique à lui plaire en toutes choses & à lui devenir toujours plus agréable par & selon Jesus Christ; qui tâche de le toujours mieux connoître, respecter, aimer & servir; qui écoute & suit sa voix sainte & charitable; qui prend plaisir à l'adorer, à l'invoquer, à le louer & remercier; qui préfere sa compagnie, sa volonté & sa direction à toute autre; qui se fait un devoir de vivre pour lui & de se consacrer à son service;

qui

qui s'exerce à veiller & prier sans cesse pour éviter tout ce qui pourroit lui déplaire, & pour aquerir les graces nécessaires à une sainte conduite; qui tâche de l'avoir pour principe, but & regle de toutes ses pensées, paroles & actions; qui étudie avec soin sa Parole pour s'y conformer; qui lui attribue tout bien; qui espere tout de sa bonté; qui reçoit tout de son amour; qui fait tout par amour pour lui; qui s'abandonne à sa providence; qui est content de sa direction; qui ne veut que ce qu'il veut & comme il le veut; qui ne désire & recherche que son bon plaisir; qui le considère en toutes ses oeuvres & en toutes ses graces; qui emploie ses momens de loisir à s'occuper de lui avec lui par la priere, la contemplation, l'oraison cordiale, & la jouissance de son amour; qui passe sa vie temporelle & éternelle à penser à Dieu, à le contempler, à l'aimer, à l'adorer, à le goûter, à lui plaire, à vivre pour lui & selon lui, & à aquerir toujours plus parfaitement les sentimens de crainte, de foi, d'amour, de vénération, de confiance, de dévouement, de reconnoissance, d'obeissance & de fidélité qui lui sont dus, & qui feront éternellement le grand point de la perfection qu'il veut nous procurer. Bien entendu que cette vraie piété ne s'aquiert que peu à peu; & que ce tableau ne doit s'entendre que de sa perfection à la quelle on doit rendre: car les plus saints en ce monde n'observent tout cela que

fort imparfaitement ; mais c'est pourtant ce qu'ils désirent & à quoi ils s'appliquent. En attendant ils se confient en la parfaite justice & grace de leur Sauveur, dont ils jouissent continuellement, par ce qu'ils lui apartiennent, qu'ils ne veulent & recherchent aucun mal, & qu'ils se repentent sitot qu'ils reconnoissent avoir commis quelque infidélité. Affurement ces Fideles pieux sont les plus chers membres, car rien ne lui est plus agréable que la vraie pieté ; & c'est aussi pour lui plaire & obéir en le suivant, que ceux ci s'appliquent à devenir pieux comme il veut qu'ils soient.

10. Le vrai Christianisme n'est donc autre chose que la recherche & l'exercice de la vraie Pieté, par la foi & l'obéissance à Jesus Christ, qui nous l'enseigne, prescrit & procure. Car Jesus est venu hors de nous & vient en nous, pour nous arracher du monde, du mal & du malheur, & pour nous transformer à son image, en nous rendant très saints, très charitables & très pieux à tous égards comme lui. Mais en attendant qu'il nous ait perfectionnés il nous aproprie la parfaite justice, pourvu que nous voulions devenir pieux, saints & charitables par lui & en le suivant, & que nous fassions de notre côté ce que nous devons & pouvons faire pour cela, selon qu'il nous le fait connoitre par sa Parole & son Esprit. C'est sans doute Jesus Christ qui opere

en

en nous ces sentimens pieux & charitables qui sont
notre vraie sainteté ; mais il ne le fait pas sans que
nous y cooperions par le bon usage des moyens
qu'il nous en fournit , & par l'exercice des devoirs
qu'il nous prescrit ; sans que nous nous apliquions
à la priere, au renoncement au monde, au mal &
à nous même , & à la pratique des vertus chretien-
nes. Demandons & nous recevrons ; cherchons &
nous trouverons ; heurons & il nous sera ouvert ;
pardonnons & il nous sera pardonné.

II. Soit donc que nous mangions, que nous
buvions ou que nous fassions quelque autre chose,
faisons tout pour la gloire de Dieu. Soit que nous
nous occupions des affaires terrestres, ou que nous
conversions avec notre prochain, ou que nous nous
exercions aux choses spirituelles, faisons le pour obéir
à Dieu, & comme nous croions que cela lui est le
plus agréable. Proposons nous toujours de lui plaire
& renonçons à ce qui n'est pas conforme à la vraie
pieté. Aions son bon plaisir en vue en tout ce que
nous entreprenons, disons & faisons. Choisissons le
pour le grand objet de notre amour & pour notre
supreme Directeur, Exerçons nous à l'aimer, à l'in-
voquer, à penser à lui, & à bien écouter & suivre
sa sainte & charitable voix intérieure. Tachons que
son amour nous vivifie & dirige sans cesse; qu'il
soit lui meme le principe, le motif, le but & la

regle de toute notre conduite. Apliquons nous à le toujours mieux connoitre, craindre, aimer, adorer & servir. Suivons ainsi l'exemple & l'ordre de notre Sauveur, dont toutes les pensées, paroles & actions n'étoient que sainte bonté, pieté & charité; & tendons à la perfection, qui est le but de notre vocation.

La vue de la grande Bonté de Dieu, de tous ses bienfaits, de sa toute science & toute présence, de sa parfaite sainteté & justice, de notre entière dépendance à son égard, de l'excellence infinie de la vraie pieté, de la félicité éternelle qu'elle procure, de la nécessité d'être délivré du mal & d'être rendu saint pour pouvoir être heureux, de notre mort prochaine, du jugement qui doit la suivre, & de la terrible damnation des impies, doit nous disposer à nous appliquer très sérieusement & avec le plus grand soin à la pieté, dont notre vraie gloire & félicité éternelle dépend; étant certain, que nous ne serons estimés & heureux qu'autant que nous serons charitables & saints. Et quisque ce n'est que par Dieu & son regne en notre coeur que nous pouvons aquerir la vraie pieté nécessaire à la vraie félicité, recherchons le regne de Dieu avant toutes choses.

Table de la vraie Pieté.

Dieu est son Principe, son Auteur, son Directeur & son But.
 Dieu est son Motif, sa Regle, son Moyen & sa Recompense.
 Dieu est son Amour, sa Bonté, sa Charité, sa Sainteté.
 Dieu est sa Sageffe, sa Vertu, sa Lumiere & sa Vie.
 Dieu est son Createur, Rédempteur, Sanctificat. & Beatificat.
 Dieu est l'Objet de sa Foi, de ses Affections, desirs & recherches.
 Dieu est le Sujet de ses prieres, meditations, paroles & actions.
 Dieu est sa Verité, sa Justice, sa Grace & son Salut.
 Dieu est sa Force, sa Paix, sa Consolation, son Triomphe.
 Dieu est sa Richesse, sa Grandeur, sa Joie & sa Félicité.
 Dieu est son Conseil, son Défenseur, son Contentement, son Tout.

Cependant il convient de remarquer que la Pieté s'en tient à Dieu & à son Fils Jesus Christ selon sa volonté. Elle veut ce qu'il veut & comme il le veut, c'est pourquoi elle s'applique à bien comprendre sa Parole pour s'y bien conformer. Comme c'est par Jesus notre Sauveur que Dieu veut nous instruire, nous justifier, nous employer à son service & nous conduire à salut, le vrai pieux accepte avec foi & reconnoissance de sa bonté paternelle ce divin Rédempteur pour sa Sageffe, Justice, Sanctification & Rédemption, & c'est conformément à sa doctrine & à son exemple & par l'efficacité de sa Grace, qu'il tache de plaire à Dieu. En Jesus il a toute sa Divinité habitante en lui, & toute son Humanité céleste & terrestre dont il est le Chef. C'est aussi en lui qu'il jouit

de la grace & de l'amour de Dieu, & par lui qu'il obtient la remission de ses pechés, la sanctification de son coeur, la vraie pieté & charité & toutes les vertus chrétiennes. Ainsi il faut être en Jesus & sous sa Direction, pour être agréable à Dieu, justifié par ses mérites, & favorisé de sa vie divine. Rien donc ne doit nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jesus Christ.

CHAPITRE IX.

Jesus Vie éternelle.

I. C'est ici le point fondamental du vrai Jésusianisme & du bonheur qui en doit résulter. Jesus vrai Dieu & vie éternelle, aimé par dessus toutes choses, & vivant en nous par son amour divin, pour nous rendre saints, pieux, charitables & bons de coeur, est cette nouvelle & éternelle alliance qu'il veut traiter avec son Eglise en ces derniers jours, ce qui lui procurera le vrai bonheur temporel & éternel qu'il lui a promis. Pendant la précédente économie sous la loi, il se révélait à son Peuple juif, par son Ange, comme le Dieu fort, juste & tout puissant, maître, directeur & dispensateur de tous ses biens corporels, jugeant un chacun selon son obéissance ou sa désobéissance à ses commandemens; parce que le coeur de ce Peuple n'étoit pas tourné vers lui, mais vers ses biens terrestres, qu'il

ai-

— 0 —

aimoit & désiroit plus que toute autre chose. Pendant l'économie actuelle sous l'évangile, il se révèle à son Eglise chretienne par son Fils, comme le Dieu de Vérité & de Grace, en faveur de ceux qui renonçant à l'amour du monde, s'affujettissent à ce Fils & à son Esprit de Vérité, pour en être pardonnés, justifiés & conduits à salut. Et présentement que la Chretienité est suffisamment instruite, & qu'elle a suffisamment éprouvé que ni la Nature ni la Créature ne peuvent la rendre sainte, charitable & heureuse, Jesus Christ vrai Dieu & vie éternelle veut l'amener sous son propre regne intérieur, pour lui procurer par lui-même cette sainteté, bonté & charité de coeur nécessaire à sa perfection & félicité éternelle, en se révélant & communiquant comme Charité divine, Bonté universelle & Vie éternelle, en ceux qui le choisirent pour le grand objet de leur amour, qui chercheront leur bonheur en sa jouissance & en son regne, & qui se consacreront entièrement & pour toujours à lui & à son service; en quoi cette nouvelle alliance de gloire, de vie & de félicité éternelle consiste.

2. Nous avons vu que toutes les révélations substantielles universelles de l'Etre des Etres se distinguent en divine appellée Jesus, en spirituelle appellée Christ, & en corporelle appellée Nature; que cette dernière est dirigée par la spirituelle & celle-ci par la divine; que par notre première naissance nous n'avons qu'un corps

& qu'un esprit, mais que nous sommes faits pour acquérir aussi la nature divine de Jesus par notre nouvelle naissance, ce qui nous rendra de véritables enfans de Dieu, susceptibles de jouir immédiatement de sa substance divine & du parfait bonheur que son regne procure. Une des plus grandes graces que Dieu puisse nous accorder est donc celle de notre régénération ou nouvelle naissance; mais ce n'est que par Jesus & en Jesus que nous pouvons l'obtenir, & il ne nous la communique que lorsque nous renonçons à l'amour du monde, que nous donnons notre coeur à Dieu, & que nous nous appliquons à nous laisser uniquement vivifier & diriger par son saint amour divin & spirituel, selon l'exemple de notre sauveur & le contenu de son Evangile. Par où l'on voit que pour obtenir la nature divine & la vie éternelle, il ne suffit pas de renoncer à l'amour du monde, de se consacrer à notre Chef & sauveur, de s'affujettir à sa Parole, & de se confier en ses mérites; mais qu'il faut de plus y ajouter la foi, l'amour & l'obéissance suprême à sa Divinité, considérée comme habitant en notre Esprit pour y vivre & regner par son amour divin, & pour nous régénérer & transformer à sa divine image, en nous communiquant sa nature divine & nous rendant saints, bons, charitables & heureux comme il veut nous avoir.

3. Tant donc que nous restons sous le regne de l'amour du monde, nous restons sous le regne du péché

péché & sous la malédiction de la loi, dont la fin est la damnation, lorsqu'on rejette Jesus & son regne charitable. Ne pouvant d'abord être dirigés par Dieu à cause de notre ignorance & de nos vices, il faut y être premièrement préparé par la reconciliation, l'instruction & l'imitation du Sauveur, ce qui fait l'état de grace, à l'égard de ceux qui ont renoncé au monde pour suivre Jesus Christ. Après vient l'état de gloire, c'est à dire du regne de Dieu en nous, où ceux là seulement sont introduits, qui le comprennent, qui le veulent & qui s'y assujettissent, en renonçant au regne de la nature & de la Créature pour ne se laisser diriger que par le Créateur, dont le regne fait le salut & la vie éternelle. Ce dernier regne est comme on voit celui de toute la Trinité divine, qui est actuellement offert à tout le monde, parce que la reconciliation & l'instruction qui devoient le précéder sont accomplies, & que nous savons par l'expérience de l'Eglise juive & de l'Eglise chretienne, que nous ne pouvons être rendus bons & heureux que par Dieu & son regne, & que c'est la raison pourquoi il veut, que chacun s'assujettisse à son empire intérieur, selon le but de notre création & rédemption & l'ordre exprés de notre Sauveur, qui n'accepte pour membres que des vivans sous le regne de sa Divinité.

4. Il y a ainsi une grande difference entre le regne de l'amour corporel sous la direction de l'Esprit de

justice, le regne de l'amour spirituel sous la direction de l'Esprit de Vérité, & le regne de l'amour divin sous la direction de l'Esprit de sainteté; le premier étant proprement celui de la nature, le second celui de la Créature, & le troisieme celui du Créateur; vûque c'est par le grand objet de notre amour que nous sommes dirigés & que c'est en conséquence que Dieu se révele, à nous, en nous jugeant ou comme Esprit de justice, ou comme Parole de Grace, ou comme Peré d'Amour.

5. Car en distinguant le Créateur de ses créatures spirituelles & de ses oeuvres corporelles il n'y a que ces trois biens, dont l'un ou l'autre fait le grand objet de notre amour, & notre Directeur supreme, j'appelle la nature corporelle, l'arbre sensuel de la Force & des Oeuvres, la Créature spirituelle, l'arbre intellectuel de la Connoissance & de la Foi, & la Trinité divine l'arbre cordial de la Vie & de la Charité. Le premier doit nous conduire au second, & le second au troisieme, sans quoi le premier dévient un état de damnation ou d'enfer, & le second un état de mort, n'y ayant que le troisieme, qui fasse l'état de vie & de félicité spirituelle & éternelle.

6. La Nature nous donne des sensations agréables, par lesquelles elle attire nos affections vers elle, & nous fait chercher notre bonheur dans sa jouissance; ce qui nous engage à toutes sortes de péchés. Etant créés pour

deve.

devenir saints & heureux par le regne de Jesus en notre
coeur, Dieu a soin de nous procurer les lumieres pro-
pres à nous amener à sa connoissance & à nous attirer
sous son bienheureux empire intérieur, à quoi il em-
ploie ses bonnes créatures spirituelles, déjà instruites
de sa volonté. Le pécheur qui apprend par elles, qu'il
est impérissable, qu'après sa mort il fera heureux ou
malheureux selon qu'il se trouvera bon ou méchant,
& qu'il est actuellement dans un état de condamnation,
commence à craindre l'enfer & à désirer le Paradis ;
c'est pourquoi il s'affujettit à ses Directeurs spirituels
pour en être conduit au bonheur éternel. Si ses Di-
recteurs lui enseignent la morale, sans le conduire
sous la vie intérieure de Jesus, ce pécheur entre sous
le regne de l'arbre de la connoissance du bien & du
mal, qui ne lui donne point la vie. Mais si ces Di-
recteurs sont eux mêmes parvenus sous le regne de
Dieu en eux, ils ne manqueront pas de lui faire con-
noître cette vie éternelle & de lui enseigner les moyens
de l'aquerir. Dans ces deux cas le pécheur reste sous
l'arbre de la connoissance, sous le regne de la créature
spirituelle, & dans un état de mort, tant qu'il ne
va pas effectivement à Jesus en lui pour avoir la vie.
Car pour être vivifié & dirigé par l'amour divin de
Jesus, il ne suffit pas de croire que Jesus est le vrai
Dieu & la Vie éternelle, mais il faut de plus s'affu-
jetir à son empire intérieur, qui est celui de son
amour divin & spirituel envers Dieu & le prochain.

7. Le second regne intellectuel des hommes par l'écriture & le raisonnement est sans doute nécessaire & préférable au premier, puisqu'il nous fait connoître & désirer la grace de Dieu & les biens célestes ; qu'il nous dispose à éviter le péché & à faire beaucoup de bonnes oeuvres ; qu'il nous montre la vie éternelle & les moyens de l'acquérir & qu'il nous prépare & conduit au regne de Dieu. Mais la plupart des Directeurs spirituels terrestres n'étant pas eux mêmes bien instruits de la nature & de la nécessité de ce regne, & le trouvant contraire à leurs interets temporels, bien loin de le faire connoître aux hommes & de les exhorter à le rechercher par dessus toutes choses, comme étant la seule chose nécessaire, ils s'y opposent, ne voulant ni s'affujettir eux mêmes à Jesus Dieu en eux, ni permettre que leurs Ouailles s'y affujettissent. Plusieurs ont même poussé la méchanceté, l'impicté & la cruauté jusqu'à haïr, persécuter & faire mourir cruellement ceux qui recommandoient cet heureux regne, par où ils se sont aquis & conservé un empire despotique sur les consciences, & ont empêché autant qu'ils ont pu le regne de Dieu, le salut des ames & la sanctification de l'Eglise. Mais le tems est venu où Dieu veut mettre fin à cette horrible tyrannie par le ministère des bons Souverains, dont il se servira pour conduire son Eglise sous son saint & charitable empire intérieur, en recommandant à chacun de s'en tenir à l'arbre de vie ou

au

au regne intérieur de Jesus Christ, qui n'est qu' Amour, Vérité & Ordre; Joie, Paix & Justice; Volonté, Connoissance & Pratique du bien; sainte, véritable & juste Charité.

8. Convaincu de cette importante vérité, je cherche à la mieux faire connoître à la Chretienité, surtout à ses Souverains, qui doivent être les glorieux & heureux Instrumens de Jesus pour operer cette délivrance & ce salutaire renouvellement, duquel le bonheur universel dépend. J'invite aussi tous les Directeurs de l'Eglise à en faire de même, souhaitant leur bonheur comme le mien propre. Ils ne peuvent qu'en retirer les plus grands avantages, puisque c'est ce qui leur procurera le pardon de leurs péchés & la vie éternelle; ce qui les préservera de la honte & de la damnation; ce qui les conservera dans leur emploi; & ce qui rendra leur prédication & direction véritablement salutaire à l'Eglise. Il ne s'agit que de renoncer au monde & à l'idolatrie, en donnant son coeur à Dieu, & l'adorant lui seul. Ainsi qu'ils ne maintiennent plus le culte de la Bête & de son image, s'ils veulent éviter d'être jetés dans l'étang de feu & de souffre.

9. Le regne de l'arbre de Vie est donc celui de Jesus Dieu en nous, appelé Vie & Dieu vivant, parce que l'essence divine est une vie d'amour, de grace & de charité par laquelle il veut vivifier & diriger éternelle.

nellement ses vrais Elus & adorateurs, qui lui auront
 donné leur coeur & qui se feront assujettis à son em-
 pire intérieur. Ce regne intérieur de la Divinité de
 Jesus Christ n'exclut point celui de son Humanité, puis-
 qu'au contraire, il nous met en état de bien connoître
 vouloir & faire sa volonté. Car le regne du Sauveur
 n'est aussi qu' amour, grace & bnficence ; que bon-
 té, vérité & justice, mais ce n'est que par sa Divinité
 que nous obtenons cette sainte, véritable & juste chari-
 té. D'ailleurs on ne peut devenir un de ses vrais
 membres vivans, que par le regne intérieur de sa Divi-
 nité, qui fait la vie, la bonté, la charité & la sainteté
 du Chef & de toute son Humanité. La raison seule nous
 fait comprendre qu'il faut être bon pour pouvoir bien
 aimer & servir Dieu & le genre humain selon la volon-
 té de notre Sauveur, qu'ainsi il faut commencer par
 faire l'arbre bon, en nous assujettissant à sa vie divine
 intérieure ; & c'est aussi le commandement que le fils
 nous a donné, en nous ordonnant, de rechercher le
 regne de Dieu avant toutes choses. Par conséquent ce
 seroit désobéir au sauveur, refuser de le suivre & ne
 point croire en sa doctrine, si nous ne voulions pas
 nous assujettir au regne intérieur de sa Divinité. Ce
 n'est que parceque nous n'avons pas naturellement les
 connoissances nécessaires pour pouvoir en être dirigés
 que Dieu a été obligé de se servir de la loi & de l'Evan-
 gile pour nous les procurer. Cela étant fait, il veut que
 son

son Eglise passe de l'arbre de la connoissance à celui de Vie, en croyant à Jesus en elle & en se laissant diriger par sa charité. Il veut même qu'elle fonde une nouvelle Monarchie assujettie à cette doctrine du regne de Dieu & du Royaume des cieus; ne voulant désormais reconnoitre pour membres de sa vraie Eglise, que ceux qui feront profession de cette doctrine, & qui s'appliqueront en conséquence à avoir Dieu lui-même pour grand objet de leur amour & de leurs recherches, & à ne se laisser vivifier & diriger que par sa vie sainte & charitable en leur coeur, en sachant d'avoir Jesus pour objet, principe, auteur, but, motif, regle & recompense de toute leur conduite; ce qui la fera appeller Jesuvienne,

10. Mais les Mondains de quelle Religion qu'ils soient restent sous la Direction de l'Esprit de Justice & la malédiction de la loi, tant qu'ils restent mondains sous le regne de l'amour du monde; car il faut renoncer au monde pour pouvoir acquerir le regne de Dieu. Jesus est un amour très bon, très véritable & très bienfaisant, & c'est ainsi qu'il veut vivre & regner en nous. N'ayons donc pas peur de ce bon Jesus, car il ne vient point en nous pour nous condamner, mais pour nous sauver, pour nous communiquer son amour & sa vie, & pour nous rendre vivans, saints, charitables & heureux par son regne. Nous sommes méchans, & c'est cette méchanceté

ceté qui nous rendra éternellement malheureux si nous n'en sommes pas délivrés. Or il n'y a que lui qui puisse le faire, & nous communiquer la bonté nécessaire à notre félicité. C'est pour nous favoriser de cette double grace qu'il veut vivre & regner en nous, & qu'il nous exhorte si patétiquement à nous assujettir à son saint & charitable empire en notre coeur. Pourquoi refuserions nous une si grande faveur, un trésor si précieux, un Dieu si miséricordieux & si bon? Pourquoi préferions nous notre méchanceté à sa bonté & le malheur au bonheur? Qu'y a-t-il d'ailleurs de plus agréable que de jouir de l'amour de Jesus & de s'en laisser diriger? Ajoutons donc l'amour divin au spirituel; & au corporel, afin qu'il perfectionne tout & rende tout salutaire. Ne nous contentons pas des biens terrestres & celestes, mais acceptons aussi les divins en Jesus, & nous aurons le salut & la vie éternelle.

C H A P I T R E X.

Du vrai culte extérieur & intérieur.

I. Plus on considère Dieu, plus on reconnoit de grandeur, d'excellence & de perfections en lui; plus on est convaincu qu'on ne sauroit assez le craindre, le vénérer, l'aimer, & que puisqu'il ne cherche que notre plus grande perfection & félicité en tout ce qu'il nous ordonne, & en tout ce qu'il fait, nous ne pou-

vons

vons mieux remplir nos devoirs envers lui, envers notre prochain & envers nous mêmes, que par l'exacte observation de tous ses commandemens. Delà résultent les sentimens d'amour, de reconnoissance, de zèle, de foi, de confiance, de respect, de crainte, de dévouement & d'obéissance que nous lui devons, & l'obligation où nous sommes de nous bien instruire de ses volontés actuelles, pour nous y bien conformer. Je dis de ses volontés actuelles, parce qu'à l'égard du culte extérieur qu'il exige de nous, il le change & perfectionne à mesure que son Eglise avance dans la sanctification; entorte que le passé est aboli; & que c'est au présent culte que nous devons nous en tenir, jusqu'à ce qu'il ait produit son effet, & que Dieu le change pour élever son Eglise dans un plus haut degré de sainteté.

2. Pendant l'économie judaïque il s'agissoit d'instruire l'Eglise par des Figures, des Représentations, des Types, & des Occupations corporelles propres à lui procurer les idées & expériences sensibles, dont elle avoit besoin tant pour être convaincue de ses défauts spirituels & de la nécessité d'un Rédempteur & d'une justice divine imputée au pécheur pénitent, que pour être en état de comprendre les autres vérités célestes, qui lui devoient être révélées dans un âge plus avancé. A la venue du Sauveur la Réalité de ces images & figures aparut, ce qui les rendit inutiles, & en occasionna l'abolition. Mais l'Eglise reçut deux autres représen-

H

tations

tations des choses nécessaires à son salut, dont elle avoit encore besoin pour être entretenue dans la vraie foi & la vraie religion savoir le batême & la sainte cène.

3. Car pour pouvoir être heureux, il faut être délivré du mal qui rend malheureux, & être revêtu du bien qui rend heureux. Le Batême nous représente ainsi non seulement la nécessité d'être dépouillé du vieil homme, ou de nos mauvaises affections & volontés, de notre corruption & ignorance, de nos vices & de nos erreurs, & de tout le mal qui est en nous, mais aussi ce que nous devons y apporter de notre part, savoir l'étude de la vérité & de nos devoirs le désaveu & la repentance de nos fautes, la prière & la recherche du bien, le renoncement à toute mauvaise volonté, vue, parole & action, l'application à éviter le péché & tout ce qui pourroit nous y induire, & la patience la foi & la fidélité dans les afflictions, épreuves & souffrances dont Dieu se sert pour détruire nos vices & pour nous rendre plus susceptibles de son regne. Mais ce n'est qu'une représentation utile à notre instruction, & non nécessaire à salut, puisqu'on peut se convertir & être sanctifié sans cette cérémonie.

4. Il en est de même de la cérémonie de la sainte Cène, qui n'est assurément qu'une représentation du Bien que nous obtenons en Jesus Christ & par Jesus Christ. Bien, qui nous est absolument nécessaire à salut ;

lut; Jesus Christ étant lui seul le bon arbre qui produit tout bon fruit, ou l'amour divin & spirituel qui renferme & communique toutes les vertus & graces nécessaires à notre bonheur éternel. C'est aussi en lui, par lui & à cause de lui, que nous obtenons le pardon de tous nos péchés, la parfaite justice qui seule nous justifie devant Dieu, le mérite de la grace & de l'amour de notre Père céleste, & toutes les autres graces par lesquelles il veut accomplir notre perfection & notre félicité éternelle. Ainsi il importoit infiniment à son Eglise d'être entretenue dans cette foi au sauveur, par la commémoration de son sacrifice propiciatoire, & l'emblemme de sa manducation spirituelle; vu que l'homme naturel est extrêmement disposé à vouloir se sanctifier soi même, à mettre sa confiance en sa propre justice, & à se contenter d'un extérieur moral non suffisant à salut. Dieu savoit outre cela, que les Esprits de tenebres ennemis du Christianisme, feroient leur possible pour détourner les chretiens de cette foi salutaire au sauveur, en leur prescrivant des dogmes & des préceptes opposés.

5. Ces deux cérémonies du Batême & de la St. Cène, qui représentent le renoncement à tout mal par la repentance, & l'acceptation de tout bien par la foi, & qui sont en même tems propres à nous y disposer, ont ainsi leur grande utilité pour nous entretenir dans la

vraie foi, pour nous bien instruire à salut, & pour nous engager à agir en conséquence, en renonçant au mal qui est en nous, & en acceptant le bien qui est en Jesus Christ. Cependant il faut bien se garder de prendre la Figure pour la Réalité, & de les considerer comme nécessaires à salut, pour n'en pas faire un objet d'idolatrie, & une raison de damnation à l'égard de tous ceux, qui n'auront pu les célébrer, ou qui les auront volontairement négligées. Car la connoissance de Jesus Christ, la foi en lui, sa jouissance & son regne, peuvent avoir lieu sans ces cérémonies, qui au lieu d'être salutaires deviennent très nuisibles, lorsqu'on en fait un objet d'adoration, un sujet d'idolatrie, une raison de divisions, de haines, de persécutions, & de toutes sortes d'impietés, comme cela est arrivé. Aussi suis-je très persuadé que toute cérémonie sera abolie par Jesus Christ à sa seconde venue, qui n'est plus éloignée; & qu'en attendant tout fidèle doit s'en tenir à cet égard, à ce qu'il reconnoitra de jour en jour être le plus agréable au Seigneur & le plus salutaire à son ame, sans juger qui que ce soit, & sans prétendre que d'autres suivent ses lumieres & son exemple.

6. En general le but du culte extérieur est de nous procurer les occasions & les moyens de bien apprendre tout ce qui est nécessaire à notre perfection & conforme à nos devoirs; de rendre à Dieu & à notre Sauveur les hommages, les adorations, les louanges, les actions

de

de graces, & les prieres que nous lui devons; d'être excité & encouragé à suivre Jesus Christ selon son Evangile, à rechercher & exercer de mieux en mieux toutes ses vertus; à nous édifier & à contribuer à l'édification de notre prochain; & d'avancer ainsi notre sanctification generale & particuliere selon la volonté reconne de Dieu. Tel doit donc être notre but lorsque nous fréquentons les assemblées publiques de dévotion, & que nous partieipons aux sacremens établis par Jesus Christ dans son Eglise. Et comme la méditation & prédication de la Parole de Dieu, les prieres & les cantiques spirituels sont des moyens très propres à ce but, ils apartiennent aussi au vrai culte public, pourvù qu'il n'y entre aucune erreur, ni rien de contraire à la sainteté & charité chretienne, & que tout contribue à nous rendre plus susceptibles du regne immédiat de Dieu, à nous y conduire, à nous y entretenir, & à nous y ramener lorsque nous nous en écartons. Etant certain que tout ce qui nous détourne de ce regne de Dieu en nous est le contraire du vrai culte, & doit être à cause de cela rectifié ou aboli.

7. Il y a encore une chose importante à observer à l'égard du culte extérieur, qu'il convient de remarquer ici. La vraie religion est toute spirituelle & cordiale; c'est un vrai amour de Dieu & du Prochain, un véritable renoncement à toute méchanceté, impiété, haine, fraude, fausseté, injustice & intemperance,

une vraie foi en Dieu, en son Fils, en son Esprit, en sa Parole & en ses mérites, une vraie application à lui plaire en toutes choses, sur tout par ses sentimens & par ses vuës; voilà ce qu'il faut avoir, rechercher & exercer, sans quoi nous n'avons qu'une fausse religion & n'exerçons qu'un faux culte. Car sans cette réalité nous sommes nécessairement idolâtres, bigots, hypocrites, trompeurs, impies, séducteurs, superstitieux, erronés, nous ne recherchons pas sincèrement à plaire à Dieu, à devenir meilleurs, à avancer la sanctification de notre ame & de notre prochain; mais nous avons d'autres vues temporelles, plus ou moins criminelles, qui nous rendent plus coupables devant Dieu, & qui servent plus à entretenir notre prochain dans l'erreur, dans la superstition, dans l'idolâtrie, dans l'amour du monde, & sous le regne des sens, du péché, du Diable & de ses affluents, qu'à l'édifier & qu'à le conduire sous le regne de Dieu, qui fait le but du vrai culte. Les Souverains peuvent voir par là ce que Dieu exige d'eux pour purifier le culte extérieur de leur Eglise, & combien il importe au bonheur universel que toute tromperie, bigoterie, idolâtrie, erreur & séduction en soit retranchée.

8. Dieu nous ayant donné un entendement pour comprendre la vérité, & envoyé son Fils pour nous enseigner ses vues salutaires à notre égard, & ce que nous devons croire & faire pour nous y conformer, le vrai culte

culte est le service que nous devons rendre à Dieu, à notre prochain & à nous mêmes conformément à la lumiere de la saine raison & à la doctrine de Jesus Christ. Ainsi il renferme l'observation de tous nos devoirs, & le bon emploi des moyens ordonnés de Dieu, pour avancer notre perfection & celle des autres hommes selon sa volonté. On voit d'abord par cette définition, que tout ce qui est contraire à Dieu, à son Evangile, aux vertus chretiennes, à la raison & à nos devoirs est aussi contraire au vrai culte. Par conséquent toute domination contraire au regne de Dieu, toute ordonnance contraire à sa Charité & Bonté universelle, toute doctrine contraire à celle de Jesus & de ses Apôtres, toute vue, parole & action contraire à ses vertus, toute croyance contraire à la raison, & toute dévotion contraire à l'observation de nos devoirs est un faux culte contraire au véritable. Cette Définition nous fait aussi voir que le vrai culte est beaucoup plus étendu qu'on ne pense communement, puisqu'il renferme toute bonne pensée, parole & action. Enfin le but de Dieu étant de nous rendre toujours plus sages, plus justes, plus charitables, plus véritables, & plus saints, par les moyens que la raison, la parole & son esprit nous prescrivent, il s'en suit que le bon emploi de ces moyens & l'exacte observation de tous nos devoirs envers Dieu, le prochain & nous mêmes font ensemble le vrai culte & la vraie Religion.

Du nombre des moyens d'avancer notre propre perfection & celle d'autrui selon la volonté de Dieu, la priere, la méditation & l'exercice de toutes les vertus sont les principaux.

9 Par *la Priere* je n'entens pas le récit d'un formulaire appris par coeur, mais 1) l'élevation du coeur vers Dieu, son adoration spirituelle, la connoissance & le désir de ce qu'on veut lui demander, l'assurance que c'est une chose bonne, utile & conforme à sa volonté, la foi en ses promesses, en sa toute science, en sa toute présence, en sa toute puissance, & en sa parfaite Bonté, Misericorde & grace en Jesus Christ, & la volonté sincere de lui plaire & obéir du mieux possible. 2) le discours mental ou verbal de l'ame adressé à Dieu, ou au Sauveur, soit pour lui demander quelque grace, ou pour le remercier, ou pour le louer, ou pour se consacrer à lui & à son service, ou pour lui témoigner notre amour, notre vénération & notre confiance. Le premier de ces points fait l'essence de l'oraison & est déjà une bonne priere, quand même il n'est pas accompagné du second. Au contraire le second point sans le premier n'est pas suffisant, vu que toute bonne priere doit être faite avec connoissance, vénération, attention, foi & bonne volonté. C'est même un péché de prier sans dévotion, & ce faux culte devient aussi nuisible en nous accoutumant à ne prier que de bouche, & à mettre une fausse confiance en ces fausses dévotions ;

tions : ce qui s'entend auffi des pſeaumes & cantiques chantés fans respect & fans attention.

10. Quand donc on prie, il faut bien penser à la grandeur infinie de l'Être suprême auquel on s'adresse, & tâcher d'avoir envers lui les sentimens d'amour, de respect, de confiance, de crainte, de reconnoissance & de dévouement qui lui sont dus. Si on ne les a pas, il faut s'en humilier, les lui demander & tâcher de les exciter en soi par la méditation de ses perfections & de ses graces. En attendant Dieu, qui connoit notre foiblesse, notre impuissance, la sincérité de notre coeur & l'utilité de la priere, veut que chacun le prie si bien qu'il peut, sans s'en laisser détourner ni par ses occupations terrestres, ni par son bas âge, ni par son dégoût pour cet exercice, ni par la crainte de ne pouvoir le faire convenablement. Quand on n'y est aucunement disposé, il vaut mieux se forcer à la priere, ou s'y disposer par des lectures & méditations pieuses, que de rester dans cette dangereuse froideur, qui vient ordinairement de nos infidélités.

11. La priere se distingue en cordiale, mentale & vocale, parce qu'on peut prier de coeur, d'entendement & de bouche. Pour être bonne, il faut qu'elle soit toujours cordiale, comme nous l'avons déjà expliqué ; ainsi on prie toujours bien, tant que le coeur est tourné vers Dieu & désire lui plaire, soit que cet

amour & ce désir s'expriment par des soupirs, par de saints entretiens avec Dieu, par des prieres jaculatoires, ou qu'on ne pense qu'à agir en sa présence selon sa volonté. Toujours aimer Dieu, s'appliquer à lui plaire & se confier en lui est la priere continuelle des saints du ciel & de la terre, qui procede du regne de Dieu en leur coeur, & à laquelle nous devons tendre. Chaque état a sa façon particuliere de prier. Le mondain chargé de péchés, dirigé par ses passions, qui n'aime point Dieu, mais qui craint sa colere & ses jugemens, & qui éprouve une espece de damnation dans son coeur, demande grace pour être délivré de son tourment & pour éviter l'enfer. Si son repentir est sincere, sa priere sera vehemente, accompagnée de larmes, selon qu'il sera touché de la grace. Un Fidele, qui reconnoit ses infidélités, & qui se propose de n'y plus retomber, met sa confiance en son Sauveur & implore son secours pour mieux vivre. Ceux qui sont parvenus sous son regne intérieur, y retournent promptement lorsqu'ils en sont sortis, & s'exercent à rester plus unis de coeur à Dieu. La disposition la plus avantageuse pour une bonne priere est l'amour supreme de Dieu & l'assurance de son amour & de sa grace en Jesus Christ, avec une bonne conscience. Une charité chretienne envers tous les hommes, sans aucune haine envers qui que ce soit, est aussi une des qualités nécessaires à une bonne priere, qui dispose Dieu en notre faveur, & qui l'engage à nous pardon-

ner

ner, à nous exaucer & à nous combler de ses bénédictions spirituelles. En un mot l'amour divin & spirituel de Jesus Christ est ce qui nous ouvre le coeur de Dieu & de tous ses trésors : prier par cet amour c'est prier en son nom. Ce Sauveur nous fait clairement connoître par la priere qu'il nous a enseignée, que c'est à notre Dieu & Père céleste que nous devons adresser nos prieres, & que c'est son regne que nous devons principalement désirer.

12. Jesus Christ Créateur étant le seul vrai Dieu, présent par tout, qui fait & peut tout, de qui tout dépend, qui connoit nos vrais besoins, & qui accorde tout bien, je crois que c'est à lui seul que nous devons adresser toutes nos prieres, selon qu'il l'ordonne dans le vieux & le nouveau testament. Car il faut être Dieu pour pouvoir savoir tout ce que tous les hommes pensent, disent & font à tout moment, & pour pouvoir les juger, exaucer & diriger selon leurs vrais besoins ; & on ne peut esperer que Dieu approuve ce qu'il défend ni qu'il exauce des prieres contraires à ses volontés. Toute l'Ecriture nous exhorte à l'adorer & invoquer lui seul sous peine de malédiction ; & il n'y a aucun passage où l'adoration & l'invocation de la Créature y soit ordonnée ou recommandée ni meme permise. Aussi ne peut-on assez s'étonner de toutes les idolatries en usage dans la chretienté. J'en excepte l'adoration du Sauveur, fils unique de Dieu, auquel son Père a remis le jugement, afin

que

que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père, qui est tout en lui, qui fait tout par lui; & auquel il communique tous ses attributs divins, ce qui fait qu'il est aussi appelé Dieu par dessus toutes choses, béni éternellement. Car il est une image de la Divinité.

13. On ne sauroit trop recommander la bonne priere, ou la conversation de l'ame avec son Dieu, puisque c'est ce qui nous rapelle nos devoirs envers lui, le besoin que nous avons sans cesse de sa grace & de son secours, & les faveurs que nous en avons déjà reçues; ce qui lui ouvre notre coeur & le dispose à nous aider; ce qui nous attire son amour & ses bienfaits; ce qui nous engage à renoncer au mal & à nous consacrer à son service; ce qui nous unit à lui, & nous procure toute vraie vertu, sainteté & félicité. En effet c'est par la priere qu'on se convertit, qu'on accepte Jesus, qu'on s'assujettit à son empire, qu'on acquiert la charité & son regne; que notre sanctification se commence, se continue & s'accomplit, qu'on s'accoutume à penser à Dieu, à l'aimer, à lui plaire, & à puiser toutes bénédictions en son amour, qu'on évite mille épreuves, tentations & péchés, qu'on s'édifie le plus & qu'on parvient à son union & à sa gloire. Aussi fera-t-elle la grande & principale maxime & occupation de l'Eglise jésuvienne. Seulement il faut entendre par cette bonne priere, l'action du coeur & de l'entendement, ou leur application à toujours mieux aimer, connoître, adorer servir & goûter Dieu; &

non

non beaucoup de paroles & de vaines redites, qui sont des défauts défendus par Jesus Christ. Plus nous avançons dans la sanctification plus notre oraison doit devenir pure, spirituelle, intérieure & cordiale. Au commencement elle n'est qu'active & presque entièrement notre propre oeuvre. Peu à peu elle devient plus passive & presque entièrement l'oeuvre du saint Esprit. Quiconque ne prie pas donne à connoître qu'il a peu de piété & de religion, qu'il vit volontairement dans le péché, quainsi son état est des plus dangereux ; mais il peut devenir meilleur par la priere, & c'est à quoi il est très sérieusement exhorté.

14. Comme l'oraison est le principal moyen de parvenir à la sanctification du coeur, *la méditation* de la parole de Dieu est de même le grand moyen d'acquiescer la sanctification de l'entendement par la connoissance claire & convainquante des vérités du salut, & une foi fondée & épurée de toute superstition. Cette vive lumière de l'évangile nous est d'autant plus utile, que ce n'est que par elle qu'on reconnoit tous les sujets que nous avons d'aimer Dieu par dessus toutes choses, & de rechercher notre bonheur en sa jouissance & en son regne ; en sorte qu'elle est la lumière qui nous conduit à la vie éternelle. Les Vérités salutaires sont en grand nombre, & leur juste nature & combinaison difficile à trouver. L'étude de la sainte Ecriture n'y suffit pas, il faut que l'expérience l'accompagne. Car ce
n'est

n'est que dans l'imitation du Sauveur qu'on apprend à bien connoître ses voies spirituelles & le vrai sens de sa parole. Notre profonde ignorance naturelle ne peut être détruite qu'à force de réflexions sur tout ce que la nature, l'Écriture, le St. Esprit, notre expérience & celle des autres nous enseignent. Une personne bien instruite a aussi ce double avantage qu'elle ne sauroit être facilement trompée par de fausses doctrines, & qu'elle est mieux en état de mettre les graces de Dieu à profit & de se rendre utile au prochain. Enfin la méditation est la nourriture de l'ame; il seroit seulement à souhaiter que les hommes s'occupassent plus à bien connoître Dieu & à le bien servir, qu'à apprendre des sciences vaines, qui en nous occupant inutilement, nous empêchent d'employer notre tems à une étude plus salutaire. Pourquoi ne pas préférer Dieu au monde, l'éternité au tems, & la réalité salutaire à la vanité nuisible au salut?

15. La Méditation la plus salutaire est la contemplation directe de Dieu & de Jesus Christ qu'il a envoyé, selon le contenu de toutes ses Révélations dans la Nature, dans l'Écriture & dans notre coeur, avec un esprit amateur de la vérité, non prévenu, impartial & dirigé par la raison. Un bonheur ou un malheur éternel est une chose trop importante pour s'en rapporter au jugement d'autrui; il faut s'affûrer par soi même de la vérité; & quand on l'a reconnue, il faut y croire, lui rester

— O —

rester fidele, la confesser & la suivre chretienement, afin d'en retirer les heureux fruits pour les quels elle nous est donnée, & de contribuer selon Dieu au salut de notre prochain, en la lui decouvrant & l'engageant à s'y conformer. Le regne de Dieu est celui de toute Bonté, Vérité & Justice; maintenir une erreur recon- nue, faire profession d'une religion qu'on fait être fausse, idolatrer siemment pour éviter la persécution ou pour conserver ses avantages temporels, c'est s'oppo- ser au regne de Dieu, maintenir celui du Diable, com- battre contre Jesus Christ, rejeter le salut & lui préfe- rer la damnation: ainsi que chacun y prenne bien garde; car il sera bientôt jugé selon ses oeuvres.

16. Rien n'est plus contraire à la Vérité, & même à la raison & à la perfection du Genre humain, que de borner ses connoissances & recherches, en renfermant la religion dans certains dogmes & préceptes, & défen- dant toute autre croyance. Nous sommes encore bien éloignés de la perfection, tant dans nos lumieres que dans nos sentimens, & ce n'est qu'à force de méditer & de mettre les précédentes découvertes à profit pour avancer dans la connoissance, que nous pouvons deve- nir toujours plus éclairés, plus véritables & plus fideles. Les idées des Payens sont beaucoup plus imparfaites que celles des vrais juifs éclairés de la doctrine de l'an- cien testament. Cependant la connoissance de ces juifs n'est que tenebres, en comparaison de celle des vrais

chres

chretiens illuminés de l'esprit & de la parole de Vérité, selon l'évangile ; & les Jeluviens futurs seront encore beaucoup plus éclairés & avancés dans la connoissance des vérités divines, célestes & spirituelles éternelles que les plus savans chretiens d'aujourd'hui ; ce qui continuera d'aller en augmentant jusqu'à la perfection. Certes il ne peut y avoir d'autre raison de s'opposer à la connoissance & aux progrès de la Vérité, que la crainte que nos erreurs, nos impostures, notre injuste & tyrannique domination ne viennent à decouvert, & que nous ne perdions par là l'estime, l'honneur & le revenu dont nous jouissons. Dire que c'est simplement pour empêcher l'erreur, c'est ne rien dire ; puisque la plus pure connoissance de la vérité est le plus sur moyen de découvrir, d'empêcher & de détruire toute erreur. Il faut seulement être integre, droit devant Dieu, humble & disposé à renoncer à ses propres erreurs, sitot qu'on en est convaincu ; & ne pas s'imaginer que tout ce qui est contraire à notre confession de foi est par là même nécessairement une hérésie qu'il faut combattre ; ce qui est absurde & manifestement opposé à l'humilité, à la charité & au pur amour de la Vérité. Je sais que l'on peut effectivement enseigner une doctrine défectueuse, fautive & dangereuse, qu'ainsi il est du devoir des Directeurs de l'Eglise de faire connoître en quoi cette doctrine est erronnée, pour qu'on ne s'y trompe pas, en le prouvant clairement, surtout à son

à son auteur, si on en a l'occasion. Mais on ne peut aller plus loin, sans se rendre tiran des consciences, & sans s'exposer à s'opposer à la Vérité, croyant s'opposer au mensonge.

17. *La pratique* de la charité, de toutes les vertus chrétiennes & de tous nos devoirs fait la troisième partie du vrai culte & de la vraie religion comme aussi le vrai moyen de devenir saint par toute notre conduite. Il est évident que pour pouvoir exercer une vertu il faut la posséder; qu'ainsi on ne peut bien remplir ses devoirs sans avoir la charité qui en doit être le principe & la règle. Or cette charité est Dieu, son regne, sa vie & les sentimens charitables qu'il nous inspire. Outre cela pour pouvoir bien servir Dieu & le prochain il faut être bien instruit de ce qui est agréable à Dieu, & de ce qu'il veut que nous fassions en faveur de nos semblables. C'est pourquoi l'acceptation de Dieu & de son regne en notre coeur & l'étude de sa Parole, doivent faire le fondement de notre religion & la règle de notre conduite.

18. Il y a ainsi trois sortes de bonnes oeuvres, savoir 1) celles d'une simple obéissance, sans connoissance éclairée des vérités célestes de l'Evangile, & sans charité spirituelle & divine; 2) Celles qui résultent de l'entendement éclairé & d'une conviction qu'elles sont conformes à la volonté de Dieu, sans cependant y être disposé par un principe de charité; & 3) celles que

amour divin & spirituel de Jésus Christ, éclairé de sa

Parole, nous fait faire. Les premières sont ou forcées, on intéressées; & en place de bonnes oeuvres on peut commettre des crimes, lorsqu'on s'en rapporte à la volonté de ses Directeurs, considérée comme volonté de Dieu, ainsi que cela n'est que trop arrivé, étant certain que bien des Directeurs ont abusé de leur autorité, de leur ascendant & de l'ignorance de leurs assujettis pour leur faire commettre les plus grandes énormités sous le nom de commandemens de Dieu: ce qui n'auroit pu se faire si ces assujettis avoient été bien instruits du vrai Christianisme, qui n'est que grace, suport & charité envers tous les hommes. Les secondes déjà beaucoup meilleures que les premières, procedent de la foi & du dévouement au fauveur, & d'une claire connoissance de sa volonté, sans avoir sa charité pour principe. Les troisiemes, sont les oeuvres de la charité de Jesus, procedant de son amour pour Dieu & le prochain, & accompagnées de l'assurance qu'elles sont conformes à sa volonté. Les premières ne sont que Justice selon la Loi; les secondes sont Vérité & Justice selon l'Evangile; & les troisiemes sont Bonté, Vérité & Justice selon la Révelation, dont la Vérité & la Justice surpassent de beaucoup celles des deux états précédens. On ne peut douter que les dernières ne soient les meilleures, puis qu'elles ont Dieu & sa charité pour principe, pour auteur, pour but & pour regle; au lieu que les autres ne sont proprement que des oeuvres de l'amour propre sur lesquelles on se confie, comme si on pouvoit mériter

ter

ter quelque chose devant Dieu ; quoique nous ne fassions jamais tout ce que nous lui devons & comme nous le devons , qu'ainsi nous ne méritons que condamnation ; outre que toute bonne pensée, parole & action est un pur effet de sa grace ou de son bon esprit en nous, en sorte que nous ne pouvons nous attribuer que le mal, qui est notre propre oeuvre.

19. Cependant il faut toujours faire le bien si bien qu'on peut. Et pour ne pas nous y tromper ni nous laisser tromper, nous sommes obligés de nous instruire par nous mêmes de la doctrine de Jesus Christ & de ses Apotres, selon laquelle nous serons jugés. C'est pour cela qu'elle nous est donnée & que nous sommes en ce monde. Car nous n'y sommes pas pour n'avoir soin que du corps, pour ne nous occuper qu'à gagner de l'argent & qu'à l'employer à satisfaire nos besoins corporels & nos passions criminelles ; mais nous y sommes pour être bien instruits à salut, pour aquerir Jesus, sa Grace & ses vertus, pour être sanctifiés & rendus susceptibles de la felicité éternelle, & pour faire tout le bien possible au prochain, surtout à son ame. Ainsi c'est à cela principalement que nous devons employer notre tems ; ce qui peut fort bien se faire sans négliger sa vocation & ses devoirs domestiques, puisque cela est renfermé dans la pratique du vrai Christianisme, & est un des meilleurs moyens de nous perfectionner & de nous préserver de mille péchés. La Maxime de

l'Apotre , qu'il vaut mieux plaire à Dieu qu'aux hommes doit estre celle de tous les chretiens ; car il n'est jamais permis d'agir contre sa conscience. Or la conscience nous dit, que tout ce qui est contraire à la bonté, à la vérité, à la charité & à la justice est aussi contraire à Dieu & à sa volonté. Parconsequent nous ne pouvons agir siemment contre ces vertus, pour plaire & obéir aux hommes sans offenser Dieu & nous rendre dignes de sa condamnation.

20. Par tout ce que je viens de dire l'on voit clairement que le grand point nécessaire à la pretique de tous nos devoirs est la charité , qui ne se trouve qu'en Dieu & son regne. Commençons donc par faire l'arbre bon , en donnant notre coeur à Dieu & en nous assujettissant à son empire charitable, afin que nous portions de bons fruits par nos vertus & nos bonnes oeuvres , & que notre Tere céleste en soit glorifié. Travillons après la viande spirituelle & divine qui démeure éternellement. Faisons de notre sanctification & de celle du Genre humain notre principale affaire. La Charité de Jesus renferme & communique toutes ses vertus ; c'est elle qui nous rend humbles, pénitens, fideles, justes, débonnaires, pacifiques, misericordieux, purs, patiens & bienfaisans ; mais sans elle l'amour du monde & la tiranie de nos passions nous entretiendront dans tous les vices , & nous feront commettre toutes sortes de péchés , malgré toutes les défenses de Dieu,

des

des hommes & de la raison. Le principe de tout bien est Dieu, & c'est ce principe qu'il faut avoir pour pouvoir être rendu bon & heureux. Les bonnes actions doivent proceder de la foi & de la charité, & nous ne pouvons avoir ni foi ni charité que par Dieu en nous; ainsi il est évident qu'il faut commencer par s'assujettir à son empire intérieur, en le priant de nous vivifier, éclairer & diriger lui même par son amour, & en s'appliquant à ne suivre que sa voix sainte & charitable en notre coeur.

21. Tous ceux qui le feront n'auront plus de peine à observer ses commandemens, qui ne sont qu'amour & bonté. On n'aura plus besoin de leur défendre d'adorer autre chose que le seul vrai Dieu, de se faire des images & de leur rendre un culte religieux ou idolatre, de prendre le nom de Dieu en vain, de mal employer le dimanche, d'être désobéissans envers leurs Parens, de tuer, de paillarder, de dérober, de calomnier & de désirer le bien d'autrui, ni de leur prescrire les devoirs opposés, leur amour pour Dieu, pour le prochain & pour la vertu leur fera déjà éviter tout mal & accomplir tout bien de leur mieux, sans qu'on le leur dise, & ils se feront un plaisir de se conformer aux volontés de leurs Directeurs & Maitres à tous ces égards, ne désirant & ne voulant rien autre: car la charité chretienne ne veut que ce qui est agréable à Dieu & utile au prochain. Ainsi quand on en est vivifié, éclairé & dirigé, on se

consacrer à Dieu & à son service ; on s'applique à rester en lui & à lui plaire en toutes choses ; on désire & recherche le vrai bonheur de tous les autres hommes ; on les aime tous , on leur pardonne toutes leurs offenses, & on leur fait toujours tout le bien possible sans se vanger, en leur rendant bien pour mal, & tachant de surmonter tout mal par le bien ; on prie pour eux ; on se réjouit du bien qui leur arrive ; on leur donne de bons exemples, de bons conseils & de bonnes instructions ; on pourvoit à tous leurs besoins, autant qu'on peut. Enfin on fait tant en son particulier qu'en communion avec les autres Fidèles, tout son possible pour les rendre tous de plus en plus sages, justes, charitables, véritables, saints & heureux dans le tems & dans l'éternité, selon la volonté de Dieu & le pouvoir qu'il nous en accorde.

CHAPITRE XI.

Du Gouvernement Jésuvien.

I. Le but de Dieu dans la Direction des Peuples par le moyen de leurs Souverains, est de leur procurer tous les secours dont ils ont besoin pour devenir toujours plus vertueux, heureux & utiles au prochain, & pour acquérir la félicité éternelle. C'est en conséquence de ce but que les Directeurs de l'Eglise Jésuvienne future, se distingueront en Rois & en Sacrificateurs. Les Rois feront regner l'amour divin de Jesus, & les Sacrificateurs
l'amour

— 0 —

l'amour spirituel de Christ. Les premiers dirigeront l'intérieur & les seconds l'extérieur, en laissant chacun sous la direction supreme de Dieu en son coeur. Le Gouvernement corporel sera assujetti au spirituel, afin que l'amour divin ait par tout la supreme domination. Le grand but de ce double gouvernement sera d'amener tous les hommes sous le regne de Dieu & de son Christ, pour qu'ils en soient rendus bons & heureux. Ainsi ce sera le regne de la Charité divine & spirituelle de Jesus Christ, par le moyen de son Epouse sainte & charitable.

2. Ses vues particulieres seront de réunir toutes les Eglises; de délivrer la Chretienité de toute erreur & tyrannie; de lui procurer une paix perpétuelle; de faire regner la pieté & la charité dans tous les lieux de sa domination; d'augmenter chaque jour le nombre des bons en diminuant celui des méchants; d'assujettir ces derniers aux premiers; d'établir par tout l'ordre du royaume des cieux, où le corporel est assujetti au spirituel & celui-ci au divin, & où la Puissance est dirigée par la Sageffe & celle-ci par la Bonté; de rendre l'Univers toujours plus parfait & plus heureux par le regne le plus exact de l'ordre, de la vérité & de l'amour de Jesus Christ; de mettre fin autant que possible au regne du vice, du luxe, de l'injustice, du mensonge, de l'incrédulité, de la méchanceté, de l'idolatrie & de tout mal; de pourvoir aux besoins des

nécessiteux ; de bien instruire & diriger l'Eglise ; de convertir tous les impénitens ; d'amener tous les infidèles à la foi & au salut ; de glorifier Dieu comme parfaite Bonté envers tous les hommes ; & de conduire toute chose à sa perfection.

3. Son principal soin sera de procurer la plus parfaite éducation à la jeunesse, & d'aider chacun de ses membres à passer le plutot possible de l'impénitence à la repentance, de la repentance à la foi, de la foi à la charité & de la charité à la sainteté. Elle tachera en même tems de les engager à employer continuellement leurs biens & leurs dons au bonheur general & particulier selon la volonté de Dieu, pour que chacun contribue à l'édification du Corps de Christ selon son pouvoir. Toutes ses vues, toutes ses loix & tous ses moyens ne seront que charité. Chacun devra l'exercer selon son état, sa capacité & ses revenus. Ce sera à qui se rendra le plus utile, à qui fera le plus de bien, à qui se distinguera le plus par sa piété & bonté cordiale ; tous travailleront à l'envi à plaire au sauveur par leurs bons services. On n'y fera estimé & honoré qu'autant qu'on sera saint & charitable ; & tous les emplois ne seront confiés qu'à des personnes pieuses & capables de les bien remplir. La Police, la Justice, le Militaire, l'Economie, les Arts & les Finances apartiendront au Département corporel ; & la Direction de l'Etat & de l'Eglise, l'instruction & l'éducation

cation de la jeunesse, le culte public, la conversion des infideles, & tout ce qui concerne directement le regne de Dieu & le salut des ames fera le Département spirituel qui aura aussi la Direction du Corporel.

4. Tous les dogmes de l'ancien & du nouveau testament, & tous les préceptes & devoirs éternels de la saine morale de l'évangile seront compris dans sa doctrine. Mais elle en aura une plus claire connoissance que l'Eglise actuelle, & son culte sera aussi beaucoup plus pur. Comme elle fera particulièrement profession de rechercher le regne de Dieu, qui n'est que charité, ou de se laisser vivifier & diriger par la vie divine de Jesus, qui est tout amour & bonté, sa doctrine, son culte & tout son gouvernement ne seront que pure charité, que pur amour de Dieu, de tous les hommes & de toutes vertus. Assujettie au saint Esprit c'est son amour qui l'engagera à toujours mieux aimer, connoître & servir Dieu, & à faire tout le bien possible à ses créatures spirituelles. Ainsi son culte sera dépourvu de toute superstition, bigoterie, hipocrisie & idolatrie, de toute institution, doctrine & tyrannie humaine, & de tout ce qui détourne le coeur de Dieu & de son regne intérieur. Il sera éclairé, sage, raisonnable, pur, cordial, spirituel, saint & convenable à des esprits célestes, qui connoissent Dieu & ce qui lui est dû. La priere adressée à Jesus Christ Dieu & fils de Dieu, son adoration en Esprit & en Vérité, avec foi & amour,

l'étude & l'explication de sa Parole, le chant de ses louanges, & l'exercice de sa charité, en feront le contenu. Rien n'y sera admis que ce qui sera reconnu être conforme à sa volonté & utile à la sanctification. L'opposé de la raison & de la charité fera aussi l'opposé de la doctrine & du culte de cette heureuse Eglise. Ce ne sera ainsi ni dans une justice & obéissance sans vérité & sans bonté, ni dans une foi sans charité & piété, mais dans la plus parfaite Piété, Bonté & Charité qu'elle fera particulièrement consister la vraie religion, & par conséquent aussi dans le regne de Dieu en notre coeur, qui seul procure cette Piété, Charité & Sainteté. Cependant toute vérité salutaire & toute bonne oeuvre sera aussi une partie essentielle de sa religion, comme nous l'avons fait voir dans le chapitre précédent.

5. Une Eglise ainsi sainte & charitable, ainsi dévouée à Dieu & appliquée à lui plaire, ainsi vivifiée & dirigée par son Esprit, ainsi délivrée des abus, des vices & des erreurs qui occasionnent le malheur des peuples, ne pourra qu'être très heureuse déjà en ce monde. Car il n'est pas à douter qu'elle ne soit aimée, bénie & protégée de Dieu d'une façon toute particulière. Sa doctrine, son culte & son Gouvernement seront aussi très propres à la rendre heureuse, puisque ce sera le système du bonheur le plus accompli. Ayant accepté tout bien selon le bon plaisir de Dieu, & en faisant l'usage salutaire que Dieu veut qu'on en fasse, elle en jouira aussi

de

de la maniere la plus-satisfaisante & la plus avantageuse. Et que pourroit-il manquer à sa félicité, ayant Dieu, sa grace, son amour & tous ses biens ; se trouvant unie & assujettie à Jesus, à son Esprit & à son Eglise celeste, revêtue de sa justice & de tous les mérites, & comblée de ses faveurs ; jouissant de la paix, de l'union, de la charité, de la vérité, de l'ordre, & de l'abondance ; vivant avec des freres spirituels qui ne feront qu'un coeur & qu'une ame, qui s'aimeront tendrement, & qui se soulageront, consoleront & entr'aideront l'un l'autre en tout bien ; étant respectée, honorée, chérie de tous les peuples de la terre ; & satisfaisant sans cesse ses desirs en travaillant au plus grand bonheur du Genre humain par le plus pur exercice de la charité.

6. Tel est, chretiens, la gloire & la felicité qui vous sont actuellement offertes, par l'invitation du Seigneur à fonder cette nouvelle Eglise parmi vous. C'est là le sens de ces paroles : Bienheureux est celui qui lit, & ceux qui comprennent les paroles de cette prophetie, & qui gardent ou observent les choses qui y sont écrites. Au moins le crois-je ainsi, & c'est pourquoi je supplie tous les Souverains, qui en doivent être les heureux instrumens d'y bien faire attention. Ils peuvent la fonder de nos jours soit en s'affujettissant eux mêmes au regne intérieur de l'amour divin & spirituel de Jesus Christ, & se choisissant des Fideles saints & charitables pour leur aider à rectifier leur gouvernement jusqu'à ce qu'il soit

soit comme Dieu veut l'avoir ; soit en se formant un double conseil l'un tout composé de saints pour diriger le spirituel en leur nom , & l'autre tout composé de charitables pour diriger le corporel. Mais pour le faire avec plus de succès il faudroit qu'ils y travaillassent de concert avec beaucoup de foi & de prudence, & qu'ils acceptassent cette doctrine de la gloire pour doctrine de réunion, en attendant que le contenu de l'Apocalypse, vraie doctrine de la gloire, leur soit mieux connu. Chaque Eglise à ses Fideles saints & charitables sous la vie sainte & charitable de Jesus Christ, dont chaque Souverain pourroit se servir pour établir cet heureux regne de la charité dans ses Etats. Si une Eglise en manque, les autres pourront y suplée. Un congrès composé de deux saints Députés de chaque Souverain disposé à cette salutaire Réformation, pourroit en faire la pierre fondamentale.

CHAPITRE XII.

Du glorieux Regne paternel de la Bonté divine.

I. La parfaite Bonté de Dieu fait sa gloire. Tout ce qui la manifeste le glorifie ; & est aussi apellé sa gloire. La gloire de Dieu renferme par conséquent la parfaite Bonté & celle de toute son Oeuvre. L'Eglise jésuvienne sera l'Eglise glorifiée parce qu'elle sera dirigée par la parfaite Bonté de Dieu, qu'elle la manifestera & qu'elle l'exercera en faveur de tout le genre

genre humain. L'homme rendu bon & saint, rendu accompli, parvenu à sa perfection, devenu une parfaite image de son créateur, & tellement assujetti à son empire que sa bonté est tout en lui & fait tout par lui est aussi sa gloire. Jesus Christ Fils & Agneau de Dieu, sa parfaite image, le Roi des Rois & le Saint des Saints, notre Chef & Sauveur, est en particulier la gloire de Dieu, & au centre de sa gloire paternelle, où il nous appelle & veut conduire. C'est aussi par lui que Dieu se glorifie surtout comme parfaite bonté: car glorifier Dieu, c'est le manifester & faire regner comme parfaite Bonté. Ainsi faire quelque chose à la gloire de Dieu, c'est reconnoître & louer sa bonté, c'est avoir cette bonté, son regne & le bonheur du prochain pour principe & pour but. Plus nous nous confions en cette bonté & nous nous en laissons diriger, en aimant tous les hommes, en leur pardonnant toutes leurs offenses, en les traitant avec bonté, douceur & charité & en leur faisant tout le bien possible, plus nous glorifions Dieu & lui sommes agréables. Tendre à la gloire c'est tendre à la perfection; & suivre Jesus Christ c'est rechercher la plus parfaite bonté & l'exercer aussi parfaitement que possible en faveur de tout le monde. Le regne de la gloire est donc le regne de la Bonté ou le regne de Dieu seul bon. Au ciel le Séjour des Bienheureux sous l'empire intérieur de la parfaite Bonté divine

vine de Jesus est apellé à cause de cela le séjour de la gloire, & ses habitans sont les saints glorifiés. En terre les Souverains & les Saints affujettis à cette bonté de Jesus, & employés par lui à avancer son regne seront ses instrumens pour fonder son Eglise glorifiée, dont ils seront les Chefs & les Directeurs; & Dieu ne manquera pas de glorifier ceux qui le glorifieront. S'appliquer à devenir juste & à faire regner la justice, c'est l'état de loi. S'appliquer à devenir véritable & à faire regner la vérité, c'est l'état de grace. S'appliquer à devenir bon & à faire regner la bonté, c'est l'état de gloire. Les justes recherchent la terre, les véritables le ciel, & les bons Dieu, sa Face, sa vie & sa bonté divine, qui fait la vraie sainteté, piété & charité. Celui qui a Dieu a tout bien, car Dieu est une parfaite bonté, très sainte, très véritable & très juste, & telle est aussi celle qu'il communique à ceux qui croient à sa parfaite bonté & qui s'en laissent diriger. Qu'on compare cette véritable gloire, qui rend éternellement heureux, à la fausse, qui cherche son honneur dans le malheur d'autrui, & qui conduit à un malheur éternel, & on verra combien il importe aux Souverains de nos jours de s'en tenir à la véritable. C'est donc principalement pour les y mieux disposer & déterminer que je décrirai dans ce chapitre la glorieuse nature & le glorieux regne de cette bonté divine, qui fait le bonheur

— 0 —

heur de Dieu & qui fera celui de l'Eglise glorifiée & de tous ceux qui s'en laisseront diriger & sanctifier.

2. Tout le contenu de cette doctrine de la gloire prouve évidemment, que le défaut de ce regne paternel de la bonté divine est la vraie cause que l'Eglise n'a pu être heureuse jusqu'à présent ; mais qu'elle le deviendra de plus en plus sitot qu'elle cherchera son bonheur en Dieu, qu'elle s'appliquera à ne se laisser diriger intérieurement que par sa divine bonté, & qu'elle sera extérieurement gouvernée par des Souverains saints & charitables déjà assujettis à ce glorieux regne de la vie divine de Jésus. C'est donc par ce vrai jésuvianisme que Dieu veut désormais travailler à la rendre de plus en plus sainte, charitable, glorieuse & heureuse pour toujours. Heureux le Peuple qui croyant à cette doctrine de la gloire s'appliquera à fonder cette nouvelle Eglise jésuvienne en son sein, selon la volonté reconnue de Dieu. Heureux les Souverains qui accepteront la Bonté divine pour leur Directeur suprême, & qui feront de son regne universel le grand but de leur gouvernement. Célébrés l'Eternel car il est infiniment bon & sa Bonté dure éternellement.

3. Les Juifs ont cherché leur bonheur dans la Nature & la justice de la loi, & les Chrétiens le cherchent dans la Créature & la vérité de l'Evangile, ce qui fait que ni les uns ni les autres n'ont pu être

di

dirigés par la Bonté divine : mais les Jésuviens en feront dirigés & rendus par là heureux, parce qu'ils chercheront leur bonheur en Dieu & en son regne charitable. Car Dieu ne se révéle & communiqué comme parfaite Bonté qu'en ceux qui le choisissent pour le grand objet de leur amour & confiance, & qui s'affu-jerissent au saint & charitable empire intérieur de sa divine Bonté. La première économie n'a donc été qu'une révélation de Dieu comme Esprit de justice & de jugement ; la seconde actuelle est celle de sa Parole de Vérité & de Grâce ; & la troisième future que j'annonce sera celle de sa Paternelle Bonté & Charité. Elle sera aussi celle du Fils & du saint Esprit considérés comme ayant un même trône & un même Gouvernement avec le Père ; le regne du Père étant celui de l'amour de Dieu, le regne du Fils celui de l'amour du prochain, & le regne du saint Esprit celui de l'amour de la vertu. Tout cela fait ensemble le regne paternel de la Bonté divine ; comme on le verra plus clairement par la table suivante du regne paternel, qui est un extrait de la troisième colonne de la table précédente, des trois économies page 11, & de toute cette doctrine de la gloire.

Table du regne paternel.

Jesus Divinité,	(Vie divine, Amour divin.)	Père divin.
Christ Spiritualité,	(Vie spirituelle, Charité spirituelle.)	Père spirituel.
Dieu visible,	(Jesus Christ, Face Divine.)	Père céleste.
Trone céleste,	(Saints Esprits, Epoux divin.)	Pères de l'Human.
Trone spirituel,	(Jésuviens glorifiés, Saints & charitables.)	Pères de l'Eglise.
Trone terrestre,	(Rois & Souverains, Pieux & Bons.)	Pères des Peuples.
Trone de Dieu,	(Coeur, Esprit, Assujettis à Jesus.)	Vie paternelle.
Réligion éternelle,	(Révélation, Bonté, Regne de Dieu.)	Testament paternel
Vraie Sainteté,	(Sentimens, affections, Volontés, Vues.)	Gloire paternelle.
Vraie Felicité,	(Amour, Grace, Joie, Paix.)	Bonté paternelle.

4. Quand je dis que Dieu est une parfaite Bonté, très sainte, très véritable, très juste, très sage & très puissante, & que c'est en conséquence qu'il s'appelle Vie, Vérité, Justice, Sagesse & Force, selon la signification de son glorieux nom de JE O VA, je ne prétens pas dire seulement, que puisque tout est substancial en lui, on doit considerer ces cinq attributs comme autant de substances particulieres parfaitement réunies & subordonnées, dont chacune peut produire ses propres fruits & agir séparément; mais aussi qu'il convient de ne l'envisager que comme un Tout parfait, dont le caractère propre est celui de parfaite Bonté, source de tous biens divins, célestes, spirituels, animaux & corporels. Ainsi en considerant l'Être éternel en soi, on peut dire qu'il n'est qu'une seule Bonté substancialle très parfaite & toute

suffisante. Mais en le considerant dans ses differentes révelations universelles on peut le distinguer en vie divine, vérité celeste, justice vertueuse, sagesse animale & force corporelle, comme nous l'avons démontré en expliquant le susdit nom de Jeova. Cette distinction nous est d'autant plus nécessaire qu'elle est la clé de tous les Misteres de la Parole, en réduisant chaque substance, révelation, oeuvre, perfection, créature, grace & vertu sous l'un de ces cinq Chefs, comme il se voit par la table suivante de la vraie religion.

Table de la vraie Religion.

un Créateur éternel.

Dieu,	Parole,	Esprit,	Ame,	Corps.
Vie,	Vérité,	Justice,	Sagesse,	Force.
Divine,	Céleste,	Vertueuse,	Animale,	Corporelle.

une Hierarchie céleste.

Face,	Jérusalem,	Epoux,	Epouse,	Anges.
Père,	Mère,	Fils,	Filles,	Serviteurs.
Amour,	Grace,	Charité,	Foi,	Obéissance.

une Eglise spirituelle.

Saints,	Véritables,	Justes,	Sages,	Puissans.
Glorifiés,	Sanctifiés,	Charitables,	Fideles,	Pénitens.
Bons,	Humbles,	Debonnaires,	Patiens,	Temperans.

une doctrine.

Vie,	Onction,	Révelation,	Evangile,	Loi.
Rédemption	Sanctificat.	Justice,	Sagesse,	Ordre.
Glorification	Justification	Conversion,	Illumination	Creation.

un Culte.

Oraison,	Contemplat.	Dévoument	Méditation.	Soumission.
----------	-------------	-----------	-------------	-------------

un St. Amour.

de Dieu,	de J. Christ,	du Prochain,	de la Vertu,	de la Nature
----------	---------------	--------------	--------------	--------------

une Sainteté.

d'Affections,	de Penées,	de Volontés,	de Paroles,	d'Actions.
---------------	------------	--------------	-------------	------------

une Perfection.

Piété,	Lumiere,	Vertu,	Science,	Habileté.
--------	----------	--------	----------	-----------

une Félicité.

Joie	Paix,	Bénéficence,	Contentem.	Santé.
------	-------	--------------	------------	--------

Tout

Tout cela est la Bonté de Dieu, le fruit de sa bonté & le moyen dont elle se sert pour nous rendre toujours plus parfaits & plus heureux. Ainsi cette Bonté de Dieu se manifeste dans un grand jour, lorsqu'on considère que tout son Etre, toute sa Hierarchie, toute son Eglise, toute sa doctrine & tout son culte sont continuellement employés par pure charité en notre faveur, pour nous procurer toutes les expériences, tous les secours, tous les moyens, toutes les lumières, toutes les graces, toutes les vertus, toutes les bonnes qualités, tous les dons & tous les biens nécessaires à notre perfection & à notre félicité éternelle, par les soins charitables de sa Providence sans aucun mérite de notre part.

5. Cette vérité fondamentale que Dieu seul est bon mais une Bonté très sainte, très juste & très sage en renferme plusieurs autres très importantes, qu'il convient de remarquer.

- 1) J'en infère, que toute la nature corporelle & toute la créature spirituelle n'étant pas cette bonté ne sauroient nous la communiquer; qu'ainsi ce n'est qu'en Dieu & par Dieu, que nous pouvons l'acquérir.
- 2) Que tout ce qui est contraire à sa bonté est aussi contraire à sa sainteté, justice & sagesse; en sorte que nous ne sommes véritablement sages, justes & saints qu'autant que nous sommes bons.
- 3) Que toute vertu, pensée, parole & action qui n'a pas la bonté pour principe, but & règle est defectueuse & mauvaise; ce qui prouve la nécessité du regne de Dieu en nous.
- 4) Que la bonté est la vraie sainteté, justice & sagesse, la vraie vertu & religion, le vrai bien nécessaire au vrai bonheur; puisque c'est Dieu même, son regne, sa volonté & son image.

- 5) Que l'Eglise jésuvienne future ne sera sainte, charitable & heureuse, que parce qu'elle jouira de cette bonté, & qu'elle en fera intérieurement & extérieurement vivifiée & dirigée.
- 6) Que quand on a la bonté on a toutes les vertus chrétiennes par ce qu'elle en est le principe, qu'elle les renferme toutes, & qu'elle seule les produit, communique & perfectionne.
- 7) Que puisque tout est assujetti à la Bonté divine dans les cieus, tout doit de meme lui estre assujetti sur la terre & en nous; vu que ce n'est que par ce regne que tout devient bon & heureux.
- 8) Que sans le regne de la bonté, on est dirigé par la méchanceté, qui procure rous malheurs; l'homme étant toujours dirigé par son amour ou pour Dieu & le bien, ou pour le monde & le mal.
- 9) Que Dieu étant une parfaite bonté & infailible, il ne se propose que la plus grande perfection & félicité de tout le genre humain, & qu'il l'accomplit sans cesse parfaitement.
- 10) Que toute substance corporelle, animale, spirituelle céleste & divine est un Bien procedé de cette Bonté & que tous les hommes sont créés pour devenir son image & ses instrumens.

6. Pour avoir cette Bonté il faut avoir Dieu, & pour en être dirigé il faut être dirigé par Dieu, lui seul étant cette vraie bonté nécessaire à notre vraie félicité. Mais pour qu'elle nous rende heureux à tous égards, il faut qu'elle ait la supreme domination sur toutes choses & que tout soit aimé & employé avec ordre selon sa volonté. C'est ce qui prouve aussi la subordination qui doit se trouver en chaque fidele & en chaque gouvernement, pour que tout aille dans l'ordre, que tout soit agréable à Dieu & que tout contribue à notre vrai bonheur. Comme donc en Dieu sa Force est assujettie à sa Sagesse,

Sageſſe, ſa Sageſſe à ſa Juſtice, celle-ci à ſa Vérité, & celle-ci à ſa Bonté ; il faut de même que l'amour de la Nature ſoit dirigé par celui de la Vertu, celui-ci par l'amour du Prochain, celui-ci par l'amour de Chriſt, & celui-ci par l'amour de Dieu. Et dans un bon gouvernement, les Impénitens doivent être aſſujettis aux Pénitens, ceux-ci aux Fideles, ceux-ci aux Charitables, ceux-ci aux Sanctifiés, & ceux-ci aux Glorifiés ; c'eſt à dire que le corporel doit être gouverné par l'animal, l'animal par le ſpirituel, le ſpirituel par le céleſte, & le céleſte par le divin, qui emploie alors tout en faveur du Tout, de la manière la plus avantageuſe pour le Tout, ſelon le beſoin & la capacité de chacune de ſes parties.

7. Le vrai caractère de Dieu eſt donc la Bonté ; ainſi qu'il le prouve par toutes ſes Oeuvres, ſes Révélations, ſes Loix, ſes Directions, ſes Graces & ſes Promeſſes. Elle doit par conſéquent auſſi être le vrai Caractère de ſes Enfans, des vrais Chrétiens & des bons Souverains. Mais ſa Bonté eſt parfaite à tous égards, elle eſt ſage, juſte & ſainte au ſuprême degré ; elle eſt ferme & exacte dans ce qu'elle reconnoit être le meilleur & le plus ſalutaire ; elle ne peut ni ſe tromper ni être trompée. Telle doit auſſi être la nôtre, ſurtout celle des Souverains Chrétiens ou Jéſuviens. Sans cela les méchans, les faux dévots, les mondains intereſſés & ruſés en abuſeroient bientôt à leur profit & au préjudice de la religion. Il ne faut pas non plus ſe tromper en prenant la bonté naturelle pour la divine, & la bonté morale pour la ſubſtancielle, qui eſt Dieu lui-même, & lui ſeul, car Dieu ſeul eſt bon. Comme la vraie bonté morale procède de la ſubſtancielle, il faut commencer par devenir bon en nous donnant à Dieu, en l'acceptant lui-même pour notre Bonté & notre Directeur ſuprême, en nous aſſujettifiant à ſon empire, & en cherchant notre vraie piété, ſainteté, charité & félicité en lui & en ſon regne. Ce principe une fois poſé dans notre cœur, it

faut le conserver avec soin, en n'écouter, ne croyant & ne suivant que sa voix sainte & charitable, & en aimant mieux tout perdre, que de perdre Dieu & son regne par notre infidélité.

8. Comme se fera par le regne de cette Bonté & des bons Souverains qui s'en laisseront diriger, que l'Eglise sera rendue triomphante, charitable, sainte, glorieuse & heureuse, je veux achever ce petit traité destiné à manifester & préparer son regne, par mieux faire connoître cette Bonté, de même que les raisons qui doivent engager les Souverains & les autres Fideles à s'affujettir à son saint & charitable empire. Jesus Dieu & vie éternelle est une parfaite Bonté, qui renferme & produit tout bien, qui procure tout vrai bonheur. Tous ses sentimens, toutes ses oeuvres, toutes ses révélations, volontés & vœux sont aussi pure bonté. C'est cette éternelle Bonté qui est Dieu par sa Vie, Parole de Dieu par sa Lumière & Esprit de Dieu par sa Vertu, qui ne sont ensemble qu'une seule & même substance divine. Ainsi c'est elle qui s'est révélée comme Esprit de Justice & de Charité spirituelle par son Arce, qui se révele comme Parole de Vérité & de Grace céleste par son Fils, & qui se révélera comme Père d'Amour & de Bonté divine par sa Face.

9. Cela nous apprend quatre Vérités fort importantes, la première est que quand on a la Bonté divine on a toute la Trinité; au lieu qu'on n'a que sa connoissance & ses oeuvres, & non elle-même, tant qu'on est sous le regne de la Nature & de la Créature, tant qu'on n'est pas intérieurement animé & dirigé par la Bonté, qui est Dieu. La seconde est que la Bonté fait le vrai Christianisme, en sorte que sans le regne de Dieu en notre coeur, on n'est pas encore un vrai Chretien, un vrai enfant & temple vivant de Dieu, mais seulement dans la voie de sa justice, quand on est pénitent, & dans la vérité de son évangile quand on est pénitent & fidele, sans être charitable de coeur. La troisième est que plus nous sommes bons, plus nous sommes divins, saints, agréables à Dieu &

viles

utiles aux hommes, enforte que la plus grande Bonté fait la plus parfaite religion & la plus grande sainteté qui procure la plus grande Gloire & Félicité. La quatrième est que ce n'est qu'en Dieu & son regne qu'on acquiere cette vraie Bonté, & que plus elle est parfaite plus elle est sage, juste, véritable, sainte, universelle comme celle de Dieu. C'est pourquoi le grand point du vrai Christianisme est d'imiter notre Sauveur, en donnant notre cœur à Dieu, & en sachant de ne nous laisser vivifier & diriger que par sa Bonté, qui se communique comme Amour, Grace & Charité, Joie Paix & Justice, en ceux qui s'affuient à son empire intérieur.

10. C'est cette Bonté qui crée l'Univers avec tous ses biens, & qui nous en fait un genereux présent; qui nous donne l'existence en vue de nous rendre éternellement bons & heureux; qui en conséquence nous conserve, dirige, éclaire, instruit, corrige, console, secoure & sanctifie continuellement selon nos vrais besoins; qui emploie toutes les révélations, toutes les créatures, tous les attributs & tous les biens pour avancer notre perfection & félicité; qui s'est rendue notre Chef, Sauveur, Médiateur & Modèle par son Fils, pour nous procurer toutes les graces nécessaires à notre salut éternel, & nous faire tout le bien possible; qui nous reconcilie, convertit, justifie, régénere, sanctifie & glorifie, à mesure que nous croyons & obeissons à sa Parole; qui nous délivre de tous nos vices, de tous nos ennemis & de tous nos maux & nous communique toutes ses vertus, toutes ses graces & tous ses biens, par son regne intérieur & extérieur; qui nous favorise de son Esprit de justice, de vérité & de vie, pour nous rendre de plus en plus sages, justes, fideles, charitables, véritables, saints, pieux & heureux selon ses desirs; & qui se donne enfin elle-même à nous pour toujours avec tous ses trésors infinis en excellence, en durée & en nombre, pour être notre perfection, notre vie, notre bonté, notre charité, notre joie, notre gloire & notre félicité éternelle.

11. Voilà, très honorés Souverains, le regne de la gloire que j'ai l'honneur de vous annoncer, proposer & recommander. C'est par cette Bonté divine que vous serez l'image de Dieu, ses Représentans en terre, les bons Pères de vos Peuples, & les Libérateurs, Sauveurs & Bienfaiteurs des Nations. C'est elle qui Vous fera aimer tous les hommes, qui vous disposera à rechercher leur vrai bonheur, qui vous en découvrira & accordera les moyens, qui vous donnera la volonté de Vous réunir pour y travailler de concert par pure charité selon bon plaisir, & qui Vous rendra triomphans, glorieux & heureux par ce bon emploi de Votre autorité, de vos dons & de vos biens. Tachez seulement que cette Bonté divine de Jesus soit le vrai & premier mobile de toutes vos entreprises & de tout votre gouvernement, & de surmonter tout obstacle par elle. Assujettissez vous donc à son saint & charitable empire intérieur, en renonçant en même tems à toute domination contraire à la sienne; & disposez vos sujets à en faire de même, afin qu'ils deviennent libres, bons & heureux, & que vous puissiez vous servir d'eux pour avancer le salut de l'Univers, qui doit faire désormais le grand but de votre gouvernement. Glorifiez Dieu comme parfaite Bonté universelle & il vous glorifiera. Dévouez vous au bonheur du Genre humain selon ses desirs, & il vous complera de ses faveurs temporelles & éternelles. Faites du bien aux hommes & il vous en fera au delà de toutes vos espérances.

12. Les autres Souverains voyant votre bon gouvernement & ses heureux fruits en seront disposés à vous imiter, à quoi vos invitations amicales ne contribueront pas peu. Et quand une fois cette doctrine de la gloire & du bonheur sera généralement reconnue pour véritable & divine, il ne sera plus difficile de réunir toutes les Eglises pour n'en faire qu'un seul troupeau assujetti au seul bon Berger, qui est Jesus Christ

Christ notre Dieu & Sauveur, tout bonté, grace & charité envers tous les hommes. Qu'une telle vue, qu'une telle politique & application, qu'une telle direction sera glorieuse pour Vous, tres honorés Souverains, qui prefererez ainsi la vraie gloire à la fausse qui n'est qu'ignominie, & qui ne sert qu'à conduire à la perdition. Tous les Peuples libres, éclairés par cette doctrine & par cet heureux changement se choisiront aussi de saints & bons Directeurs pour jouir du même bonheur. Les Indiens, les Sauvages, les Barbares & tous les autres Infideles viendront vous prier ou de les recevoir pour vos sujets, ou de leur donner aussi de bons Souverains, & de leur aider à établir parmi eux une Direction si sainte, si charitable, si heureuse. Chaque nation s'attendra à être secourue de vous, & se réjouira des biens que vous lui procurerez. Vos Peuples surtout glorifieront & béniront Dieu de se voir si bien gouvernés par vos soins & vos bontés paternelles. Les cieux & la terre tressailliront de joie à la vue de cet heureux regne du Sauveur & de sa divine Bonté. Car elle étendra par tout sa glorieuse & salutaire Domination; elle fléchira les coeurs les plus durs; elle reconciliera les Pères avec leurs enfans; elle rétablira la vérité, la charité & l'union dans toutes les Eglises; elle pourvoira à tous les besoins; elle mettra fin à toute tyrannie, & rendra la vie douce à chaque Particulier. Les Pauvres en seront bien secourus, les malades bien soignés, les ignorans bien instruits, les enfans bien élevés, les vicieux bien redressés & corrigés, les peuples bien gouvernés & bien employés au bonheur universel; les Bêtes mêmes en ressentiront les doux effets, vu qu'elles en seront mieux soignées & nourries & moins tourmentées & accablées. Et fin on ne s'appliquera qu'à aquerir la vraie Bonté & qu'à s'en laisser diriger, sanctifier & béatifier; qu'à aimer tous les hommes & qu'à leur faire tout le bien possible selon Dieu; qu'à être bon & secourable envers chacun; qu'à faire un bon usage de son tems, de ses

dons & de ses biens en faveur du Genre humain par pure charité; qu'à travailler à sa propre perfection & à celle du prochain par Jesus Christ & selon Jesus Christ. Cet heureux regne de la Bonté divine sera ainsi l'heureux regne de tout bon amour envers Dieu & tous les hommes, de toute charité corporelle, spirituelle & divine, de toute bonne volonté, parole & action, & l'heureuse jouissance de tous les biens de la nature de la créature & du créateur selon Dieu. Que de gloire pour les Souverains ainsi employés par la Bonté divine à mettre fin au mal, & à faire regner tout bien & tout bonheur par toute la terre. Pensés y, très honorés Souverains, & ne négligez pas un si grand salut. Le Seigneur Vous fasse la Grace de connoître, de vouloir & d'accomplir sa sainte volonté, afin que Vous en obteniez pour recompense la Gloire & la Félicité éternelle selon mes désirs & mes vœux,

13. Je crois avoir suffisamment démontré dans tout ce traité la nécessité du regne de Dieu & de la sanctification qu'il procure, & que ce n'est que par cette domination de Jesus Christ dans ses Fideles & par eux dans tout le monde, que l'Eglise & l'Humanité peuvent devenir heureuses. Comme Dieu se propose eette sanctification & félicité, il ne faut pas douter qu'il ne nous favorise bientôt selon ses promesses de cet heureux regne

de

de sa charité qui en sera le moyen. J'ai adressé ce traité aux bons & sages souverains, parce que j'ai lieu de croire que ce sera par leur sage, juste, véritable & saint gouvernement que Jesus commencera & accomplira cet heureux renouvellement de son Eglise, du quel le bonheur universel doit résulter. C'est pourquoi je l'ai conclu par les prier de vouloir y travailler de concert par & selon l'Esprit charitable de Christ. Cette exhortation regarde aussi tous les Fideles de toutes les Eglises, qui seront aussi les instrumens de Jesus pour lui assujettir tous les coeurs. Si nous voulons être heureux dans le tems & dans l'éternité, il en faut accepter & bien employer le véritable moyen, en nous consacrant à Dieu & à son service & en nous assujettissant à son saint & charitable empire intérieur, n'y ayant que cela qui puisse nous rendre bons & heureux. Et puisque le tems est venu ou Dieu veut favoriser son Eglise de son regne, mettons cette grande grace à profit en l'acceptant, & en faisant notre possible pour que ce regne de Dieu soit prêché, annoncé & avancé par toute la terre, & que Jesus puisse par là accomplir le bonheur universel & se glorifier comme parfait amour envers tous, selon ses desirs, ses promesses, & l'ordre qu'il en a donné à ses Apotres, en leur disant: Allez & enseignez toutes les Nations, afin qu'elles viennent toutes à la connoissance de la Vérité & qu'elles soient sauvées.

14. Pour conclusion je prie le Lecteur de bien faire attention à cette dernière remarque, qui fait l'extrait de tout ce traité, & qui lui dit en peu de mots ce qui fera son bonheur ou son malheur éternel.

Il n'y a qu'une vraie *Bonté substantielle*, qui est Dieu. Son but en nous créant & rachetant est de s'unir à nous pour devenir notre Bonté intérieure & nous diriger par elle, parceque c'est par cette réunion, communion & direction intérieure qu'il veut nous communiquer son amour & sa grace, sa joie & sa paix, sa sainteté & sa félicité.

Pour en être favorisé, il faut que de notre coté nous croyons à cette vérité fondamentale du salut; que nous donnions notre coeur à Dieu, en le priant de nous vivifier & diriger par sa bonté; que nous renoncions à toute domination & volonté contraire à la sienne; que nous nous exercions à veiller & prier, & à bien faire attention à ce que sa Bonté exige, pour nous y conformer; que nous préferions de tout perdre & souffrir plutot que de perdre Dieu & son regne, & que d'agir contre sa charité; que nous fassions ainsi notre possible pour rester en son amour, en sachant que sa bonté nous anime, éclaire & dirige sans cesse; & que nous retournions promptement sous son bienheureux empire avec une vraie repentance & une vraie foi, sitot que nous remarquons en être sorti.

Cette

Cette acceptation de cette seule vraie Bonté pour
notre Directeur supreme & notre vie éternelle, &
cette constante & sérieuse application à rester sous sa
direction intérieure par l'amour, la foi, la priere &
l'obéissance, est absolument nécessaire à notre sancti-
fication & à notre vrai bonheur temporel & éternel,
puisque c'est le seul moyen de pouvoir être rendu
bon & heureux. Car ce n'est que par ce regne in-
térieur de sa bonté divine que Dieu veut nous pro-
curer l'amour supreme que nous lui devons & la cha-
rité universelle que nous devons avoir & exercer en-
vers tous les hommes. Ce n'est que par ce regne
qu'il veut nous disposer à nous occuper avec lui, à
rechercher notre bonheur en lui, à l'aimer, contem-
pler, adorer & servir, & à lui plaire par toute notre
conduite. Ce n'est que par cette jouissance & domi-
nation de sa bonté qu'il veut nous sanctifier à tous
égards & nous communiquer ses graces & ses vertus
en nous rendant joyeux, contents, saints, bons, cha-
ritables, pieux, misericordieux, pacifiques, débon-
naires, humbles, fideles, patients, bienfaisans, sages,
véritables, vertueux & heureux, comme il veut nous
avoir. Ensorte que ce n'est que par ce regne de Je-
sus Christ Dieu en nous, que nous pouvons devenir
saints & jouir de son amour, de sa bonté & des
délices qui se trouvent en sa bienheureuse communion.
Ainsi il faut, ou s'affinjetter à ce regne intérieur de la
vie

vie divine de Jesus pour en devenir bon & heureux, ou rester sous la vicieuse domination de notre propre esprit & sous celle des autres hommes, qui ne sauroient nous communiquer le vrai bien, la vraie bonté & le vrai bonheur, Si nous nous assujettissons au regne de Dieu en nous, & lui restons fideles, il ne manquera pas de nous transformer de mieux en mieux à sa divine image, jusqu'à ce qu'il soit tout en nous, ce qui fera notre parfaite sainteté & félicité éternelle. Mais tant que nous refuserons son regne; tant que nous nous laisserons volontairement diriger par nos mauvaises affections & volontés ou par celles des autres; tant que nous ne rechercherons pas notre bonheur en Dieu & dans le regne de sa bonté en notre coeur; tant que le monde & ses biens feront le grand objet de nos desirs & de nos recherches & que nous aimerons mieux nous divertir avec les mondains que nous edifier avec les gens de bien, nous resterons sous le regne de la nature, du monde & du péché, qui nous rendra de plus en plus coupables, méchans & malheureux. Car il n'y a que ces deux regnes, savoir celui de Dieu & de sa bonne créature, qui rend bon & heureux, & celui du monde & des méchans, qui rend vicieux & malheureux.

Il ne s'agit donc pas d'une bagatelle, puisqu'il s'agit ou d'être éternellement heureux par le regne de

de

de la Bonté, ou éternellement malheureux par le regne de la méchanceté. On voit aussi que les croyances & les oeuvres sans le regne de Dieu ne suffisent pas à salut, puisqu'il consiste à avoir Dieu & son regne, à être intérieurement vivifié & dirigé par sa Bonté. Sortons donc de la direction spirituelle extérieure des hommes & surtout du regne de l'amour du monde, & assujettissons nous au regne intérieur de Jésus Christ vrai Dieu & vie éternelle, qui n'est qu'amour, vérité & ordre, & nous aurons le salut, la paix de nos ames & la vie éternelle.

Jusqu'à présent la plupart des Fideles en general & des Saints en particulier ont été malheureux en ce monde, parce qu'ils étoient sous la Domination des méchans, qui les haïssoient, persécutoient & tourmentoient à cause de leur pieté. Mais les choses changeront aussi à cet égard à la seconde venue du Sauveur, qui n'est plus éloignée, car voici il vient bientôt, & son salaire est avec lui, pour rendre à chacun selon ses oeuvres. Alors il établira les Saints pour gouverner la terre, & c'est ce qui rendra toute l'Eglise heureuse déjà en ce monde, & cela de façon que son bonheur terrestre sera en même tems un des plus excellens moyens de l'avancer dans la pieté & de lui faciliter l'acquisition de la vraie Félicité éternelle.

Tout

Tout le passé peut donc être considéré comme l'emploi systématique des moyens propres à préparer l'humanité à cet heureux regne de la Bonté de Dieu ou de la vie divine de Jesus en notre coeur, par lequel il s'affujettira peu à peu tous les hommes & les rendra tous bons & heureux. C'est pourquoi réjouissons nous de ce que *Jesus vient* pour fonder & former son heureuse & glorieuse Eglise *Jesusienne*, dont il se servira pour accomplir ce bonheur universel. Disons lui: Oui, Seigneur *Jesus viens*; & devenons nous-mêmes de vrais *Jesusiens* en nous assujettissant à *Jesus vie* divine en nous, dont le regne est celui de la parfaite Bonté & charité. Ainsi que celui qui l'entend dise & se nomme *Jesusien* :

Que la grace de notre Seigneur Jesus Christ soit avec nous tous, Amen.

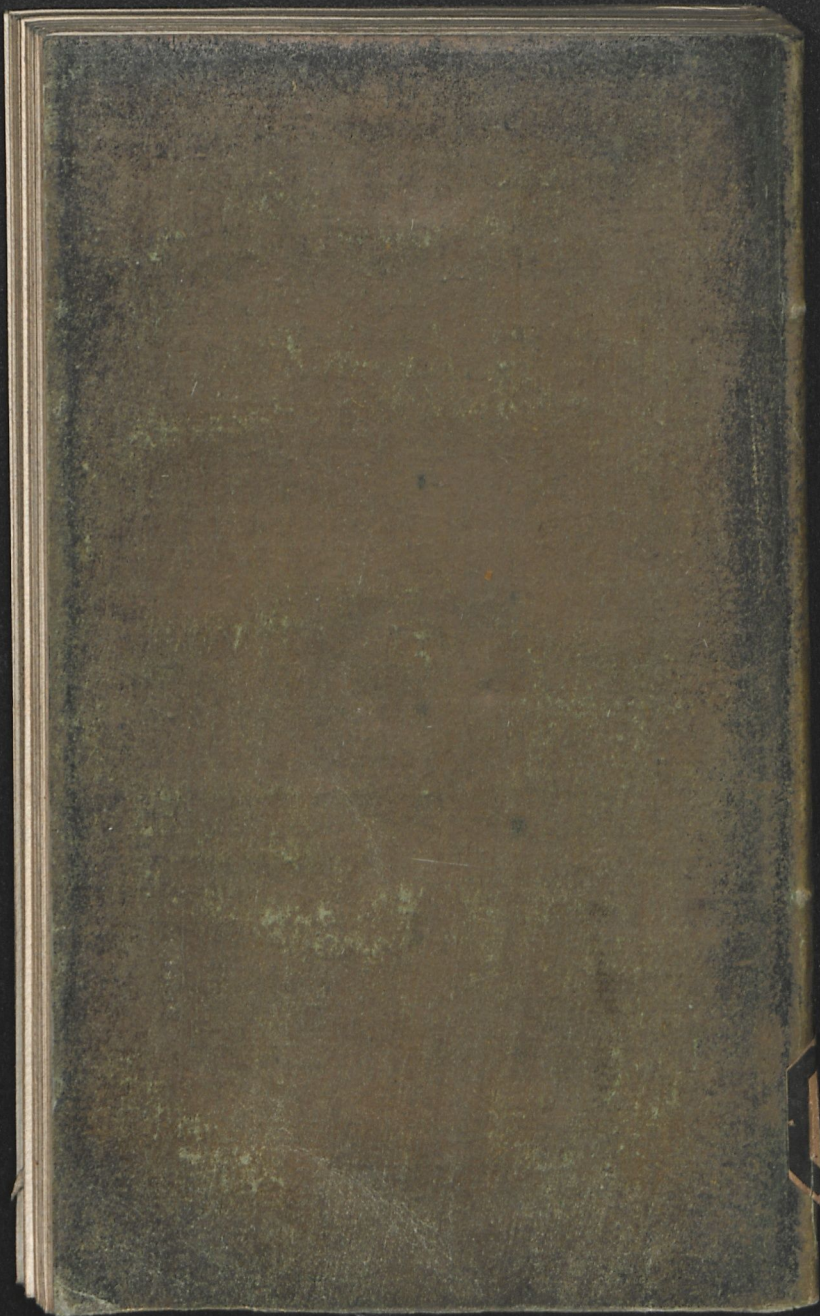
Témoignage de Dieu CHRIST PAROLE PERE,
& de son St. Esprit de CHARITÉS PIETÉ PRIERE,
par son fid. Serviteur CHARLES PETIT PIERRE.
Ps. 118. 22 à 29. Dan. 2. 34. 35. 36. Matth. 16. 17. 18. 19.

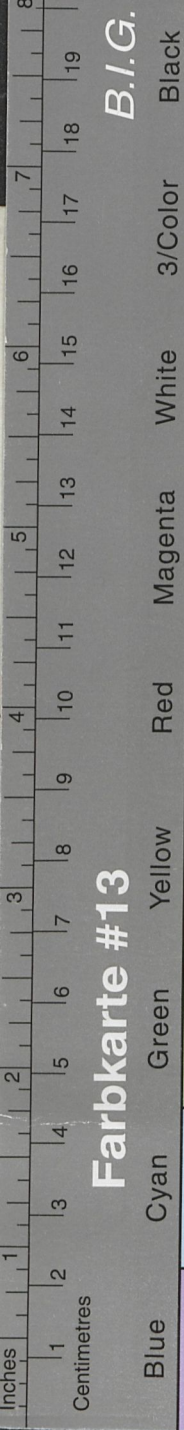
F I N.

Jg 337

(x22617A2)

22





Farbkarte #13

B.I.G.

RÉUNION,
SANCTIFICATION ET FÉLICITÉ
DE L'EGLISE

PAR LA

DOCTRINE DE LA GLOIRE,

ADRESSÉE AUX SOUVERAINS

PAR
CHARLES PETITPIERRE.



HANAU 1787.

